

Université Assane Seck de Ziguinchor



UFR Sciences et Technologies

Département de Géographie

Master : Espaces, Sociétés et Développement

Spécialité : Environnement et Développement

Mémoire de Master

THEME :

CONTRIBUTION DES MIGRATIONS AU DEVELOPPEMENT SOCIO-ECONOMIQUE ET A LA RECOMPOSITION SPATIALE DES COLLECTIVITES TERRITORIALES DU LITTORAL NORD SENEGALAIS : CAS DE LA COMMUNE DE CAYAR

Présenté et soutenu par :

Cheikh Mouhamadou Bamba Mbacké NIANG

Sous la direction de :

Dr. Cheikh Tidiane WADE

Et la supervision de :

Pr. Oumar SY

Composition du jury

Prénom (S) et Nom	Grade	Qualité	Etablissement
Cheikh FAYE	Maître de Conférences CAMES	Président	UASZ
Aïdara Chérif Amadou Lamine FALL	Maître de Conférences CAMES	Examinateur	UASZ
Oumar SY	Professeur titulaire	Superviseur	UASZ
Cheikh Tidiane WADE	Maître-assistant	Encadreur	UASZ

Année universitaire :2022-2023

DÉDICACES

Je dédie ce mémoire à :

Mes parents : Fatma Mbaye et feu Abdoulaye Niang (qu'Allah lui accorde le paradis) pour leur soutien, leur affection et amour ; leur confiance et patience. Je ne cesserai jamais de les remercier pour leur éducation, les valeurs humaines qu'ils m'ont inculquées et leur soutien dans tous les stades de ma vie.

Mon épouse Mame Fatou Diédhiou,

Mes frères et sœurs

Mon très cher Oustaz Mamadou Diakhaté

Mon encadreur Cheikh Tidiane Wade

La famille Ka

La famille Diédhiou

Cheikh Ahmadou Bamba Xaadimou Rassoul

Ce travail de recherche est dédié à tous ceux qui ont eu foi en moi, qui m'ont soutenu et accompagné dans ma vie.

REMERCIEMENTS

Louange à Allah le tout puissant de m’ avoir permis de réaliser ce travail d’ étude et de recherche. Je tiens à remercier toutes les personnes qui ont contribué à la rédaction de ce mémoire. Mes sincères remerciements à toute ma famille, en commençant par mes chers parents, plus particulièrement à ma mère pour tous les efforts qu’ elle a consentis pour mon éducation de base et mes études.

A mon épouse, Mame Fatou Diédhiou qui n’ a jamais cessé de croire en moi, avec ses prières, ses encouragements et son soutien indéfectible.

Je remercie vivement mon encadreur Dr Cheikh Tidiane WADE, qui malgré toutes ses charges a bien voulu encadrer ce travail. Je ne cesse de lui adresser mes sincères remerciements pour sa générosité, sa disponibilité et surtout ses judicieux conseils, qui ont contribué à alimenter ma réflexion. J’ ai toujours eu un grand plaisir de participer à ses cours, très riches d’ enseignements. Merci pour la qualité de l’ encadrement ainsi que votre disponibilité. Je ne vous remercierai jamais assez cher professeur

Mes amis de très longues dates, je veux nommer Cheikh Fallou Mbaye, Mamadou Tahir Ka, Ousmane Faye, Mamadou Alpha Diallo, je leur dis un grand merci pour leur soutien de tout genre.

Je remercie également ma tutrice à Ziguinchor Rokhy Ndour et son mari Mamadou Cissé pour leur hospitalité ; ma belle-famille particulièrement Daouda Diedhiou pour ses prières, Awa Diedhiou, Mouhamed Diedhiou.

Mention spéciale à tous les enseignants du département de géographie, je nommer : Pr Oumar Sy, Pr Ibrahima Mbaye, Pr Tidiane Sané, Dr Oumar Sall, Pr El Hadji Balla Dieye, Pr Lamine Fall, Pr Cheikh Faye, Dr Cheikh Tidiane Wade, Dr Alvares G. F. Benga, Pr Abdourahmane M. Sène, Dr Demba Gaye pour l’ enseignement de qualité qu’ ils nous ont dispensé depuis la première année.

J’ adresse mes remerciements à ma famille à Cayar : ma chère tante Ndèye Salla Mbaye, son époux Abdoulaye Sarr pour leur accueil, à Bathie Sarr pour son soutien sur le terrain.

Je tiens à témoigner toute ma reconnaissance à l’ ensemble du personnel de la mairie de commune Cayar. A M. Alioune Ndoye et l’ ensemble des agents municipaux en commençant par le secrétaire, Ibrahima Gueye, Alassane Ba, El Hadj Ba, Ibrahima Koulibaly pour m’ avoir facilité le travail,

L'ensemble des personnes ressources je veux nommer Alpha Dia de World Vision, Mouhamadou Mourtada Gueye de la direction de l'horticulture, Ahmadou gueye de l'ONG village du Migrant, Moussa Fall, Mamadou Kébé Mbaye, Mor Mbengue, le représentant de la Fédération Nationale des Mareyeurs du Sénégal (FENNAMS), Thierno Mbengue, le président des mareyeurs de Cayar, le président de l'association des migrants ressortissants de Cayar Mamadou Mbaye, pour avoir partagé des informations précieuses sur le thème et sur la zone ;

Mes remerciements vont aussi à l'endroit du Dr Boubacar Solly qui m'a apporté tout son soutien pour une meilleure rédaction de ce mémoire Ses orientations sur la cartographie, mais également ses suggestions et remarques surtout sur la méthodologie m'ont beaucoup aidé dans ce travail. Mes sincères remerciements à Mr Henri Marcel Seck pour le temps consenti dans la relecture et la correction de ce document ; à mes aînés du département de géographie également : Dr Mamadou Thior, Dr Boubacar Demba Ba, Dr Abdou Khadri Sambou, Aïssatou Sow, Dr Bouly Sané, Dr Issa Mballo, Dr Djibi Sow, Djiby Yade, Mame Diarra Diop, Kémo Coly, Dr Alexandre Badiane, Dr Boubacar Barry etc. ;

Mes remerciements les plus sincères à mes très chers amis de l'université : François Ngor Sène, Babacar Ndao, Fatima Diop, Youssouf Mballo, Gora BA ; à mes camarades de promotion du département de Géographie, particulièrement Mamadou Faye, Ibra Faye, Pierre Mbar Faye, Mouhamadou Bachir Ciss, Khady Diouf, Faye Sané, Ndèye Fama Diop, Yaram Nar Diop, Cheikh Aliou Seck, Ousmane Sow, Thierno Amadou Diallo, Ndiouga Diouf, Mouhamadou Mandou Badiane etc.

Je ne saurais terminer ces remerciements sans mentionner ces personnes qui me sont chères. Je veux citer Oustaz Thierno Ka, Maïssa Seck, Ahmet BA, Léopold Sédar Senghor, Fatou Sidibé, Fatou Loum, Awa Diouf, Daouda Cissé, Odette Marie Hélène Sambou, Mariétou Diedhiou Moussa Gaye, tous les Membres de l'Amicale des étudiants ressortissants de Guédiawaye à l'UASZ, et toutes les personnes qui m'ont aidé dans la réussite de ce travail qui est d'une grande importance pour ma formation et ma carrière future.

Merci à toutes et à tous !!!

SOMMAIRE

DÉDICACES	i
REMERCIEMENTS	ii
SOMMAIRE	iv
SIGLES ET ABRÉVIATIONS	vii
INTRODUCTION.....	1
CHAPITRE PRELIMINAIRE : CADRE THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE	3
PREMIERE PARTIE :	30
LES FACTEURS EXPLICATIFS DES MIGRATIONS À CAYAR	30
CHAPITRE I : CAYAR, UN TERRITOIRE ATTRACTIF	32
CHAPITRE II : CAYAR, UN IMPORTANT FOYER DE DEPART	55
DEUXIEME PARTIE	66
LES IMPACTS SOCIO-ECONOMIQUES DES MIGRATIONS DANS LA COMMUNE DE CAYAR	66
CHAPITRE III : LES MIGRATIONS COMME VECTEUR DE DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE	68
CHAPITRE IV : CONTRIBUTION DES MIGRANTS AU DEVELOPPEMENT SOCIAL	75
TROISIEME PARTIE :	82
LES MOBILITES INTERNES ET INTERNATIONALES, UN FACTEUR DE RECOMPOSITION SPATIALE	82
CHAPITRE V : RAPPORTS ENTRE MIGRATIONS ET URBANISATION	84
CHAPITRE VI : TRANSFORMATION DE L'HABITAT DES MIGRANTS DANS LA COMMUNE DE CAYAR.....	101
CONCLUSION GENERALE	107
ANNEXES	ix
Table des illustrations.....	xvi
Table des matières	xviii

RESUME

Les mobilités jouent un rôle important dans le développement territorial, notamment dans la région des Niayes au Sénégal, où les potentialités naturelles et socio-économiques contribuent à son attractivité même si elle se présente parfois comme un foyer de départ des migrants. L'objet de notre étude est d'analyser les impacts de la migration interne et internationale sur le développement territorial de Cayar. Pour ce faire, nous avons adopté une méthodologie de recherche basée sur des enquêtes socioéconomiques, des entretiens et la cartographie. Les enquêtes ont été réalisées à travers un questionnaire, les entretiens avec un guide semi-directif. Pour ce qui est de la cartographie, nous avons utilisé les images géospaciales de 2003 et 2023 extraites de la plateforme Google Earth. Ces images capturées ont servi d'illustrations aux changements spatiaux de Cayar. Nous avons aussi fait usage des images satellitaires de Landsat 7 et 8 de 2003 et 2023. Ces images capturées, nous ont permis de cartographier l'évolution de l'occupation des sols de la zone d'étude. Les enquêtes nous ont permis d'obtenir des résultats concernant les impacts de la migration interne et internationale sur le développement socio-économique de la commune de Cayar avec 86% des ménages recevant des fonds transférés soit 23% des ménages qui reçoivent de l'argent et du matériel ; et 63% recevant uniquement de l'argent. A travers la cartographie d'occupation des sols, nous avons pu analyser l'évolution des unités spatiales, surtout le bâti qui est le principal reflet de l'action des migrants. En effet, entre 2003 et 2023, Cayar a connu une urbanisation galopante marquée par l'évolution du bâti de 219,4ha à 555,3ha, soit une évolution de 335,9ha. Le développement urbain de Cayar est alors redevable aux migrants. Cependant des mesures doivent être prises afin d'accompagner les investissements.

Mots clés : Mobilités, Investissements, Développement territorial, Recomposition spatiale, Cayar

ABSTRACT

Mobility plays an important role in territorial development, particularly in the Niayes region of Senegal, where the natural and socio-economic potential contributes to its attractiveness, even if it sometimes appears to be a source of departure for migrants. The purpose of our study is to analyze the impacts of internal and international migration on the socio-economic and spatial development of the area. To do this, we adopted a research methodology based on socio-economic surveys, interviews and mapping. The surveys were carried out through a questionnaire, the interviews with a semi-structured guide. For mapping, we used 2003 and 2023 geospatial imagery from the Google Earth platform. These captured images served as illustrations for Cayar's spatial changes. We also used Landsat 7 and 8 satellite images from 2003 and 2023. These captured images allowed us to map the evolution of land use in the study area. This methodology has enabled us to obtain results concerning the impacts of internal and international migration on the socio-economic development of the Cayarais area, with 86% of households receiving remittances, 23% of households receiving money and equipment; and 63% receiving only cash. Through land use mapping, we were able to quantify the evolution of spatial units, especially the built environment, which is the main reflection of the action of migrants. Indeed, between 2003 and 2023, Cayar has experienced a galloping urbanization marked by the evolution of the built environment from 219.4ha to 555.3ha, i.e. an evolution of 335.9ha. The urban development of Cayar is then indebted to migrants. However, measures must be taken to support investments.

Keywords: Mobility, Investments, Territorial development, Spatial recomposition, Cayar

SIGLES ET ABRÉVIATIONS

ANACIM : Agence Nationale de l'Aviation Civile et de la Météorologie

ANAT : Agence Nationale de l'Aménagement du Territoire

ARD : Agence Régionale de Développement

BA : Bassin Arachidier

BAD : Banque Africaine de Développement

CIRAD : Centre de coopération Internationale en Recherche Agronomique pour le Développement

DEA : Diplôme d'Etudes Approfondies

DTGC : Direction des Travaux Géographiques et Cartographiques

ESEA : Ecole Supérieure d'Economie Appliquée

FAO : Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture

FENNAMS : Fédération Nationale des Mareyeurs du Sénégal

FMI : Fond Monétaire International

GIE : Groupement d'Intérêt Economique

IDH : Indice de Développement Humain

INP : Institut National de la Pédologie

IPAR : Initiative Prospective Agricole Et Rurale

IRAM : Institut de Recherches et d'Applications des Méthodes de développement

IRD : Institut de Recherche pour le Développement

ISP : Indice Standardisé des Précipitations

NASA : National Aeronautics and Space Administration

ODD : Objectifs du Développement Durable

OIM : Organisation Internationale pour la Migration

ONG : Organisation Non Gouvernementale

PDL : Plan de Développement Local

PIB : Produit Intérieur Brut

PIC : Plan d'Investissement Communal

PME : Petite et Moyenne Entreprise

PNADT : Plan National d'Aménagement et de Développement Territorial

PNUD : Programme des Nations Unies pour le Développement

POAS : Plan d'Occupation et d'Affectation des Sols

PSE : Plan Sénégal Emergent

RGPH-5 : Recensement Général de la Population et de l'Habitat phase 5

RGPHAE : Recensement Général de la Population, de l'Agriculture et de l'Elevage.

SRSD : Service Régional de la Statistique et de la Démographie

TER : Travail d'Etude et de Recherche

UASZ : Université Assane Seck de Ziguinchor.

UCAD : Université Cheikh Anta Diop de Dakar.

UNDESA : Département des Affaires Economiques et Sociales des Nations Unis

INTRODUCTION

En géographie, la mobilité est un changement de lieu de travail dans la même région, dans une autre région, ou dans un autre pays (Morand, 2005)¹. Elle englobe une variété de mouvements qui peuvent être quotidiens, saisonniers ou permanents, et peut se produire à différentes échelles, de l'échelle locale à l'échelle globale (Kaufmann, 2009)². La mobilité est définie comme étant l'aptitude des personnes ou des objets à se déplacer dans un espace donné. C'est un concept qui englobe toutes les possibilités de changement de lieu. En géographie, l'usage du terme mobilité est souvent associé à l'espace d'où l'expression mobilité spatiale.

Le phénomène de mobilité semble de plus en plus fréquent surtout dans le contexte de mondialisation où les régions de la planète ne sont séparées que par des frontières relativement poreuses. Les populations ont tendance à se mouvoir, à changer de lieu de vie à travers le monde ou au sein d'un même pays. On parle alors de migrations internes ou internationales.

La question migratoire est influencée par divers facteurs à la fois dans la zone de départ et dans la zone d'accueil (Fall, 2008). Les populations et les territoires qui n'ont pas été touchés par les flux migratoires sont peu nombreux. Le phénomène de la migration est donc l'une des principales préoccupations de l'économie mondiale. La question reste au centre des discussions sur les politiques économiques et sociales. En effet, les flux migratoires ont une influence significative sur les économies des pays concernés. Le processus migratoire devient donc extrêmement complexe et englobe différents aspects économiques, politiques, culturels et sociaux. Certes, cela a des répercussions économiques, mais également des répercussions sociales et culturelles durables, tant sur le territoire de départ que sur celui d'accueil.

Les migrations sont un phénomène mondial croissant et la plupart des pays sont, pour les migrants, à la fois pays d'origine, de transit et de destination (FAO, 2016). La migration est devenue un enjeu économique et sociétal au Sénégal et particulièrement dans les zones côtières. Elle est souvent révélatrice des contraintes économiques, politiques et/ou environnementales auxquelles sont soumises les populations pauvres. Les migrants y sont des acteurs majeurs de développement.

¹ Morrand, (2005), dans <https://cocom.ac-versailles.fr/La-mobilite>

² Kaufmann, (2009), Modes de vie mobiles : une perspective anthropologique

Leur contribution au développement de leurs communautés d'appartenance s'exprime avant tout à travers le volume et la régularité des transferts de fonds qu'ils effectuent.

Cette contribution des migrants ne se limite pas seulement aux envois monétaires, elle inclut également les transferts non financiers qui font référence aux innovations, aux capacités, aux compétences, au savoir-faire dont disposent les migrants et qu'ils peuvent réinvestir dans leurs communautés.

Dans notre travail d'étude et de recherche (TER), nous allons nous intéresser aux mobilités qui engendrent les deux types de dynamique migratoire à savoir la migration interne et la migration externe (dite internationale) dans un territoire donné, avec toutes les paramètres qui sont liés à ce phénomène de la migration occupant une place importante dans le continent africain et en particulier le Sénégal. Nous avons orienté notre choix dans la zone du littoral nord sénégalais qui représente un foyer de départ pour certains mais également une zone d'une grande attractivité du fait de la multiplicité des potentialités qu'elle renferme.

Ainsi, ce travail est structuré en trois parties principales qui succèdent au chapitre préliminaire composant le cadre théorique et méthodologique. Chaque partie est composée de deux chapitres :

- la première partie analyse les facteurs explicatifs des migrations internes et internationales dans la commune de Cayar ;
- la deuxième partie traite des questions liées aux retombées des migrations sur le plan socio-économique de la zone d'étude ;
- la troisième partie fait l'objet d'une analyse des mutations spatiales de la commune de Cayar consécutives aux flux migratoires.

CHAPITRE PRELIMINAIRE :

CADRE THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE

Dans le but de comprendre le rôle des migrations dans le développement territorial, ce présent chapitre offre des éléments de base concernant le cadre théorique mais également la méthodologie de recherche adoptée afin d'obtenir des résultats probants.

I. CADRE THEORIQUE

I. 1 Contexte de l'étude

La mondialisation est caractérisée par la mise en relation des différentes parties du monde grâce à la multiplication de flux de natures très différentes (Sène, 2020). Ce rapprochement de territoires, facilite une croissance très forte des flux migratoires. En effet, la mobilité humaine devient un phénomène qui gagne de l'ampleur au fil des années. Cette mobilité est d'une part internationale c'est à dire d'un pays à un autre (sud-nord ou sud-sud) et d'autre part interne autrement dit au sein d'un même pays, d'une même région. Hormis ce flux de populations qu'est la mobilité, un autre type est aussi plus que notoire dans ce contexte de mondialisation: c'est le flux des capitaux, en d'autres termes, les transferts de fonds.

Facilitée par la mondialisation, le changement climatique, la baisse des revenus dans les secteurs de la pêche et de l'agriculture, la migration internationale est le plus souvent motivée par une précarité du niveau de vie des populations des pays du sud. Ainsi, obsédés par le voyage vers l'Europe malgré leurs faibles moyens, les populations varient leurs moyens de transport d'où l'avènement de la voie maritime empruntée pour rallier l'Espagne ou la voie terrestre pour aller en Italie, etc. L'émigration internationale est alors considérée par les jeunes comme un chemin vers la réussite.

Théâtre de plusieurs conflits politiques, géopolitiques, ethniques, l'Afrique constitue un champ de migration mondialisé (Chatiba, 2010). L'Afrique de l'Ouest est de longue date caractérisée par des niveaux élevés de mobilité, un phénomène bien antérieur à la configuration actuelle des frontières établies à l'époque coloniale. Au milieu de l'année 2020, environ 7,6 millions de migrants internationaux résidaient dans la sous-région (UN DESA, 2020).

Soumis aux aléas des conflits, aux exigences économiques omniprésentes et aux difficultés qui touchent l'émigration hors du continent africain, les migrants ajustent sans cesse leurs trajectoires et définissent de nouveaux itinéraires. La migration sud-sud commence ainsi à prendre de l'ampleur surtout au Sénégal.

En 2015, on comptait 244 millions de migrants sénégalais à l'échelle internationale, soit une hausse de 40% depuis 2000, dont 150 millions de travailleurs migrants (ANSD,2020). D'après les estimations, les envois internationaux de fonds seraient trois fois plus élevés que l'aide publique au développement. Toutefois, la migration interne est un phénomène de plus grande ampleur encore, avec 740 millions de migrants internes en 2013 (FAO, 2016).

Au Sénégal, les migrants internes sont estimés à un taux de 14,6% de la population et la région de Thiès qui abrite notre zone d'étude occupe la troisième place en tant qu'espace réceptacle du fort flux migratoire après les régions de Diourbel (15,5%) et de Dakar (41,8%) avec une valeur relative de 12,9%, (ANSD, 2014). Ce type de migration est le plus souvent saisonnier.

Le Sénégal enregistre un flux migratoire important. Les populations ont tendance à se déplacer vers l'extérieur comme à l'intérieur du pays. En effet, les migrations internationales ou nationales, que ce soit urbaine-urbaine ou urbaine-rurale participent à la construction du pays en alimentant la vitalité de ses activités productives. Les populations migrantes ont un fort impact sur toutes les dimensions du développement. Ce qui reste visible dans certains territoires qui sont à la fois des lieux de départ vers l'extérieur et des pôles attractifs du fait de leurs potentialités. C'est l'exemple de la commune côtière de Cayar dans la région de Thiès où on constate une grande contribution des flux migratoires au développement territorial. Dans cette zone, la migration, que ce soit interne ou internationale a une énorme influence sur les activités socio-économiques ainsi que sur les recompositions spatiales.

Les mouvements migratoires nationaux et internationaux font partie intégrante de l'histoire de l'Afrique subsaharienne. Ces mouvements varient d'une région à une autre et ont évolué considérablement au fil du temps (Cirad, 2021).³

³ Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement (Cirad), « la migration rurale en Afrique subsaharienne », 2021

Dans les pays du Sud, plus particulièrement au Sénégal, les populations ont tendance à se déplacer vers d'autres contrées (externes ou internes). Ce changement de lieux est souvent motivé par la quête du travail ou de meilleures conditions de vie.

Les territoires d'accueil à l'image de la commune de Cayar sont plus remplis au moment de la saison sèche, synonyme de la fin des récoltes. En effet, l'exode rural est le genre de migration interne qui prédomine dans les différentes régions du Sénégal. En outre, les migrants internationaux sont aussi importants de par leur forte ruée mais aussi les transferts de fonds qu'ils effectuent ; ce qui entre dans le cadre des flux migratoires entrants (flux de capitaux).

Actuellement, le monde est affecté par le changement climatique qui n'épargne aucune région. Ceci se manifeste par les extrêmes météorologiques à savoir les inondations et la sécheresse, par la dégradation des terres arables mais aussi par des catastrophes naturelles. Ainsi, tous ces phénomènes sus nommés, matérialisant les changements globaux, ont un impact sur les activités socio-économiques du Sénégal, un pays où l'économie repose sur le secteur primaire avec la prédominance de la population rurale équivalant à un taux de 53% (ANSD, 2020) et affectent le milieu de vie des populations. En effet, l'Agriculture devient de moins en moins rentable à cause de la péjoration climatique et les populations vivent avec une vulnérabilité conjoncturelle qui les pousse à chercher d'autres activités pour survivre. A mesure que les économies sont soumises à des changements structurels et que le secteur agricole devient de plus en plus restreint, les déplacements à l'intérieur comme à l'extérieur des frontières sont inévitables (FAO, 2016). C'est dans ce sillage que la migration au Sénégal gagne une place très importante dans la mesure où elle présente une alternative ou une stratégie d'adaptation.

Dans un contexte de décentralisation où beaucoup de compétences sont transférées aux collectivités territoriales, les populations, en tant qu'acteurs n'attendent plus l'Etat central pour résoudre certains problèmes à l'échelle territoriale. La tendance adoptée par les migrants internationaux est de s'organiser en mouvement ou collectif et d'effectuer des envois afin d'investir dans leurs zones de départ. Ce qui joue un rôle très déterminant dans la dynamique territoriale avec la multiplicité d'acteurs intervenant.

L'immigration vers un territoire est souvent motivée par les potentialités de celui-ci. La zone de Cayar reçoit plusieurs catégories de migrants dont des pêcheurs, des agriculteurs (maraîchers) ou des commerçants, entre autres. En revanche, cette zone, étant aussi un foyer de départ des populations locales vers l'Europe, reçoit des transferts de fonds (financiers et non financiers).

Par conséquent, des modifications du point de vue spatial sont notoires et la commune de Cayar subit une recomposition de sa facette spatiale ; fruit des flux migratoires de natures différentes au sein de cette zone.

C'est dans ce contexte de migration et de développement territorial que s'inscrit le thème de notre recherche : « **contribution des migrations au développement socio-économique et à la recomposition spatiale des collectivités territoriales du littoral nord sénégalais : cas de la commune de Cayar** »

I. 2 Justification

Le but de cette étude est avant tout de participer au développement socio-économique de la zone de Cayar. Pour ce faire, nous décidons de montrer la corrélation entre les flux migratoires dans cette zone et le développement à l'échelon local.

Le choix de cette thématique est lié à notre attachement au développement ; ce qui nous a poussé à choisir un phénomène qu'est la migration pour monter sa contribution dans un territoire donné. De ce fait, cette production scientifique nous permettra d'avoir beaucoup plus de notions sur la migration et sur le développement pour un éventuel approfondissement du travail vers la thèse et une insertion future dans les métiers en rapport avec le développement.

En outre, cette production apportera du nouveau dans la mesure où la plupart des écrits sur la zone de Cayar tournent autour des différentes activités économiques de cette zone ou de son urbanisation. Ainsi, nous avons choisi la migration pour que ce document serve de nouvel angle d'approche pour le développement de la commune côtière de Cayar.

En plus, notre production montrera aussi les effets de cette migration sur la facette territoriale de cette commune. En effet, nous avons l'intention de soumettre cette production scientifique aux autorités afin qu'elle soit un outil d'aide à la prise de décision.

Devenu commune de plein exercice en 2002, l'ancien village paysans-pêcheurs de Cayar reste très attractif du fait de la multiplicité des activités socio-économiques grâce à son milieu physique constituant un support bifacial (la mer et les terres arables) pour un développement territorial. En effet, cette zone offre plusieurs potentialités avec le maraichage mais surtout son statut de deuxième centre de pêche après Saint Louis et le premier espace littoral récepteur de pêcheurs migrants au niveau national.

Par contre, Cayar est aussi une zone de transit pour rallier l'occident ; ce qui justifie les importants transferts de fonds vers cette localité à l'image du Sénégal qui a reçu près de 2.000 milliards de Franc CFA envoyés par les migrants de la Diaspora (FMI,2020). Ainsi, le territoire de Cayar devient un réceptacle de flux de natures différentes.

Par conséquent, Cayar est une collectivité d'une forte dynamique spatiale avec une recomposition territoriale due aux différentes formes de mobilités humaines. C'est d'ailleurs cette panoplie d'éléments de réponses qui justifie le choix de notre zone d'étude qui est un espace littoral ; donc une zone de rencontre, d'interface, de transformation, de services, de cristallisation urbaine, et d'échange.

I.3 Problématique

Depuis 2013, la préoccupation des politiques est de mettre le Sénégal sur les bases d'un développement socio-économique. Pour ce faire, une troisième phase de décentralisation est abordée après celles de 1972 et de 1996.

Organiser le Sénégal en territoires viables, compétitifs et porteurs de développement durable, tel est l'objectif général de l'acte 3 de la décentralisation. Celui-ci, mis en place par la Loi n° 2013-10 du 28 décembre 2013 portant Code général des Collectivités locales est un processus technique, législatif et territorial par lequel l'Etat transfère une partie de ses compétences aux collectivités territoriales qui seront ainsi dotées d'une autonomie de décision mais aussi financière (Sy, 2020). En effet, construire les bases de la territorialisation des politiques publiques devient plus facile avec l'avènement de cette troisième phase de décentralisation au Sénégal. Pour ce faire, quatre objectifs essentiels sont visés par cette réforme que sont : une cohérence territoriale avec une architecture administrative renouvelée, une clarification des compétences entre l'Etat et les collectivités locales, un développement de la contractualisation entre ces deux niveaux décisionnels et une modernisation de la gestion publique territoriale (PNADT, 2020).

A cet effet, le territoire devient alors un concept décisif car le développement se prononce désormais à l'échelle locale d'où l'expression « développement territorial » qui est très utilisée.

Ce type de développement nécessite une gestion politique locale qui s'appuie sur la mobilisation des ressources humaines, sur la capacité à réguler un territoire dans le cadre d'un système partenarial avec des acteurs multiples.

Ainsi, chaque territoire compte sur ses propres moyens pour assurer son développement. En effet, le milieu naturel qui représente le support de toute activité au sein d'une zone est d'une importance capitale. Si on prend l'exemple de notre zone d'étude, en l'occurrence la commune de Cayar, on constate nettement que son développement territorial repose en général sur son support bifacial de développement économique⁴.

A cet effet, une forte ruée des populations majoritairement villageoises vers cette zone est plus que notoire et ce phénomène peut s'inscrire dans le cadre d'un développement territorialisé. Les migrants (immigrés et émigrés) deviennent ainsi des acteurs participant au développement de cette zone.

Grâce à sa position géographique stratégique, autrement dit son ouverture vers l'océan, Cayar constitue également un foyer de départ des émigrés. Un bon nombre de populations quitte les lieux, prenant le large à destination de l'Europe.

Cayar dispose ainsi d'une importante communauté vivant dans la Diaspora. Celle-ci représente un énorme potentiel en termes de transferts de fonds. Ces envois de fonds, auparavant orientés vers le social pour contribuer à l'atténuation de la pauvreté et au bien-être collectif, sont aujourd'hui utilisés aussi pour l'investissement productif (ANSD,2019). La Diaspora est alors considérée comme un des leviers du développement territorial à Cayar.

⁴ Cité par Ba B., (2019) *Recompositions territoriales à Cayar : approches méthodologiques et étude géographique d'un système territorial en mutation*, Editions universitaires européennes, 201p.

Dans la commune de Cayar, la tendance adoptée par la plupart des populations notamment les jeunes est la migration vers l'Occident dans l'optique d'améliorer le niveau de vie familiale. Par contre, les populations d'autres contrées voient la zone de Cayar comme une terre d'une multiplicité d'activités grâce aux potentialités qu'elle offre.

De ce fait, ces différentes dynamiques migratoires à savoir l'émigration et l'immigration dans cet espace cayarois jouent un rôle déterminant dans le développement de ce territoire.

En effet, la migration commence à adopter une nouvelle tendance. Pour un développement économique durable, les associations des ressortissants d'une zone nouent des partenariats techniques et financiers entre la collectivité de provenance et celle d'accueil. La Diaspora joue donc un rôle essentiel dans le développement territorial. C'est dans cette perspective que s'inscrit cette étude dont l'objectif est de comprendre la contribution des migrations internes et internationales au développement socio-économique et à la recomposition spatiale de la commune de Cayar. Dans le but d'atteindre cet objectif, nous allons répondre aux questions suivantes.

I.4 Questions de recherche

Notre problématique de recherche s'articule autour de la question principale suivante : comment les flux migratoires dans la zone de Cayar contribuent-ils au développement socio-économique et à la recomposition spatiale ?

A cette question principale s'adossent trois questions spécifiques :

Quels sont les facteurs explicatifs des migrations à Cayar ?

Quels sont les impacts socio-économiques des migrations internes et internationales à Cayar ?

En quoi ces migrations sont-elles un facteur de recomposition spatiale de la commune de Cayar ?

Dans le cadre de ce travail d'étude et de recherche (TER), ces questions mentionnées ci-dessus nous servent de guide dans la réflexion. Ainsi, pour mieux répondre à toutes ces questions, nous nous sommes fixés des objectifs qui sont les suivants :

I.5 Objectifs de recherche

L'objectif général de cette étude est de comprendre la contribution des migrations au développement socio-économique et à la recomposition spatiale dans la zone côtière de Cayar.

Il s'agit spécifiquement de :

- identifier les causes profondes des flux migratoires à Cayar ;
- analyser les impacts socio-économiques de la migration à Cayar ;
- décrire le rôle de la migration dans la recomposition spatiale de Cayar

I.6 Hypothèses de recherche

- Principalement, les migrations internes comme internationales contribuent au développement socio-économique et à la recomposition spatiale de la commune de Cayar
- De manière spécifique, la diversité des ressources et naturelles, des activités socio-économiques, le statut de zone de transit de la commune, ainsi que la recherche de meilleures conditions de vie sont les causes profondes des migrations internes et internationales à Cayar.
- Les migrations internes et internationales à Cayar constituent un moteur de développement socio-économique.
- La recomposition spatiale de la commune de Cayar est la résultante des différentes dynamiques migratoires (internes et internationales).

I.7 Revue de la littérature

La contribution des migrants au développement local a suscité beaucoup d'intérêts dans de nombreux travaux d'étude et de recherche. En montre, la publication de nombreux travaux scientifiques (ouvrages, thèses, mémoires, articles, rapports de projet et documents administratifs) en rapport avec la thématique étudiée. C'est dans cette optique que s'inscrivent les nombreux écrits et publications lus dans le cadre de ce travail en vue d'une meilleure compréhension de notre thématique de recherche.

La zone littorale, surtout la grande côte sénégalaise qui abrite notre zone d'étude fait l'objet de plusieurs études géographiques (dynamiques spatiales, développement, urbanisation, et récemment les questions liées à la mobilité)

Concernant les mobilités, **DIOP (2008)** dans « *Sénégal des migrations : mobilités, identités et sociétés* » identifie les mécanismes d'encadrement de l'épargne des migrants pour soutenir le développement de l'habitat au Sénégal.

Dans cet ouvrage, l'auteur met en exergue les transferts de fonds effectués par les migrants. Il décrit donc la contribution de la migration au développement socio-économique. La perspective retenue au départ a été ainsi étendue au développement local, à la coopération décentralisée notamment dans certaines zones de la vallée du fleuve Sénégal, à la question des identités qui supportent les migrations, en particulier celle dites clandestines, très médiatisées, via des pirogues, en l'Afrique du Nord.

SALL (2011) dans son mémoire de DEA « *Migration interne et internationale au Sénégal : Que représente DAKAR dans cette dynamique ?* » teste l'hypothèse selon laquelle, il existe une logique migratoire internationale différente pour les natifs de la région de Dakar et ceux des autres régions du Sénégal. Son but est alors d'analyser les dynamiques migratoires qu'elles soient internes ou externes. Dans son étude, il est précisé que la logique adoptée par les citoyens comme les dakarois présente une grande différence à celle des ruraux. En effet, le phénomène de l'exode rural est bien étudié. Cette migration des zones rurales vers les zones urbaines a été identifiée comme l'élément le plus préoccupant de la migration interne au Sénégal.

OIM (2018) dans son rapport « *Migrations au Sénégal, profil national, 2018* » analyse les différentes dynamiques migratoires au Sénégal. Dans ce rapport, il est indiqué que le Sénégal est tout d'abord un pays d'accueil traditionnel de populations d'origines diverses.

Cependant, l'émigration internationale y est aussi notoire et se caractérise principalement par des flux sud-sud essentiellement dirigés vers les pays de la sous-région ouest-africaine, et des flux sud-nord orientés vers les pays industrialisés de l'Europe et de l'Amérique du Nord. Le premier champ migratoire s'est élargi vers certains pays de l'Afrique centrale et de l'Afrique du Sud, caractérisant des courants migratoires extrarégionaux essentiellement captés par le Gabon, le Congo et la République d'Afrique du Sud. De même, dans l'autre sens, les déplacements de population lointains furent longtemps monopolisés par la France. Aujourd'hui, de nouveaux pays de destination sont apparus, traduisant ainsi une réorientation des flux, voire même une recomposition à l'intérieur du champ d'émigration nord. Ces émigrés proviennent essentiellement de la région de Dakar (30 %), Matam (14 %), Saint-Louis (10 %), Diourbel (9 %) et Thiès qui abrite notre zone d'étude avec un taux de 9 %. Toutefois, les dynamiques migratoires internes se manifestent sous la forme de l'exode rural. La tendance forte renvoie à une concentration de la population dans la partie ouest du pays dont l'urbanisation augmente rapidement.

Ces parties occidentales du pays qui sont réceptacles des mouvements migratoires sont en général littorales comme la commune de Cayar. Dans ce rapport, la contribution de la migration surtout internationale au développement est bien soulignée.

En effet, les montants des transferts de la diaspora sénégalaise ont pris une ampleur considérable au cours des dernières années. Leur volume est passé de 233 millions dollars E.-U en 2000 à 925 millions en 2006, puis à 1 614 millions en 2013, pour atteindre 2 220 millions en 2017. Cela représente en moyenne à peu près 930 milliards de FCFA par an au cours des dix dernières années (2007- 2017). La part de ces transferts dans le PIB du Sénégal est passée de 6 % en 2001 à 8,6 % en 2007 et à 13 % en 2017.

ANSD (2018) dans « *Migration au Sénégal* » nous explique que le Sénégal s'est construit à travers les migrations, et ses migrants internes alimentent aujourd'hui la vitalité de son commerce et de ses activités productives. Prendre en compte la diversité des profils des migrants au travers d'une action cohérente demande donc une bonne connaissance des flux migratoires actuels, ainsi que des impacts des populations migrantes sur toutes les dimensions du développement. Ce rapport nous apprend aussi qu'à travers le Plan Sénégal Emergent (2019), l'Etat du Sénégal a dressé les orientations pour un développement harmonieux. Les informations sur les personnes mobiles permettent de s'assurer de l'impact de cette stratégie sur les populations.

En effet, les migrants figurent parmi les personnes réagissant le plus rapidement face aux opportunités offertes par les territoires, mais également les plus sensibles aux défis tels que l'accès à l'éducation, à la santé ou au travail formel.

En revanche, dans beaucoup de productions, la question migratoire est souvent arrimée à la notion de développement. En effet, dans ces écrits dont on fait allusion, on note une analyse beaucoup plus profonde c'est-à-dire qui va au-delà des différents sens de déplacements des populations mais plutôt la contribution des migrants au développement socio-économique et/ou spatial d'un territoire. Ainsi, **WADE (2018)** dans « *La migration, facteur urbanisant et de développement socio-territorial dans la vallée du fleuve Sénégal* » analysent le rôle déterminant que jouent les migrants dans le développement socio-économique. Ils démontrent que depuis des décennies, les migrants ressortissants de la vallée du fleuve Sénégal (principalement les régions de Saint-Louis et de Matam) se font remarquer par d'importants investissements dans le développement social.

Les appuis au développement dont les retombées issues de ces acteurs individuels ou associatifs (avec ou sans appui financier extérieur) apportent une contribution significative et parfois décisive à l'économie locale. Cet apport les place parmi les acteurs principaux du développement en termes de fournitures de services publics.

Dans les villages et communes, face à l'absence d'intervention de l'État quant à la mise en place de services socio-économiques collectifs, ces « petits bailleurs de fonds, comme on peut les appeler localement, se sont substitués à la puissance publique, dans des domaines aussi variés que la santé, l'éducation, l'hydraulique villageoise, etc.

NDIAYE (2011) dans « *Urbanisation à Kayar : le rôle des migrants internationaux dans les transformations socio-économiques et spatiales* », met en exergue l'importance des migrants internationaux dans le processus de l'urbanisation du territoire cayarais. Dans ce mémoire, les résultats montrent que la migration, à travers les transferts de fonds, peut contribuer à un changement de statut du point de vue territorial et socio-économique. Ainsi, la migration est un coefficient urbanisant dans la zone de Cayar.

FAO (2016) dans « *MIGRATION, AGRICULTURE ET DÉVELOPPEMENT RURAL : Affronter les causes profondes de la migration et exploiter son potentiel pour le développement* » montre que la migration est un phénomène mondial croissant et la plupart des pays sont, pour les migrants, à la fois pays d'origine, de transit et de destination. Dans ce rapport, il est précisé qu'une migration sûre, ordonnée et régulière contribue au développement durable, à la croissance économique et à la sécurité alimentaire.

Toutefois, les déplacements massifs de personnes constituent des enjeux complexes. Les zones d'origine, de transit et les pays voisins sont touchés de façon disproportionnée. Les facteurs et les impacts de la migration sont étroitement liés aux buts de la FAO consistant à éliminer la faim dans le monde et à atteindre la sécurité alimentaire, à réduire la pauvreté rurale et à promouvoir l'utilisation durable des ressources naturelles.

Thiaw, et al., (2023) dans « *Dynamique Migratoire et Développement Territorial dans la Commune Littorale de Thiaroye sur mer (Sénégal)* » établissent une corrélation entre migration et développement territorial. En effet, dans cet article, les auteurs démontrent le rôle crucial que jouent les migrants dans le développement de la commune de Thiaroye sur mer.

Ainsi, d'après cette étude, la plupart des migrants de la zone sont soit pêcheurs ou commerçants avec un taux de 51% en total. Ceci se justifie par le fait que la zone d'étude se trouve sur le littoral, donc un espace de rencontre. Ainsi, la migration a eu un impact positif sur ces activités, notamment la pêche, avec l'achat de matériels (moteurs, pirogues, filets, etc.).

L'investissement des migrants dans la zone participe à la lutte contre le chômage dans la mesure où ils sont considérés comme tant des acteurs de développement. De ce fait, ils investissent dans l'élevage en achetant du bétail, l'agriculture, le commerce, la pêche et l'aviculture et le maraîchage (12%). Dans ce cas de figure, la migration rime avec la création d'emploi et devient un facteur très déterminant dans la réduction de la pauvreté.

Ndiaye (2018) dans « *Migration internationale, redynamisation spatiale et économique dans le littoral nord, observations à Cayar et Diender* » explique les effets des migrants externes sur le plan économique mais également spatial dans leur zone de départ. Il réalise cette étude dans les deux communes de Cayar et Diender situées sur la grande côte sénégalaise. Dans sa thèse de troisième cycle, Ndiaye apporte des éclaircissements sur le statut de zone de partance certifiée de cette grande côte en l'occurrence Cayar et Diender tout en investiguant sur les causes du départ des migrants ainsi que leurs destinations.

En addition, l'auteur de cette thèse apporte des éléments de réponse par rapport aux investissements des migrants, ce qui participe massivement au processus de développement socio-économique de la zone d'étude. Sur le plan spatial, une démonstration de la transformation des communes de Cayar et Diender est faite et corrélée avec les transferts de fonds effectués par les migrants.

Il met en exergue l'étalement spatial du bâti au détriment des espaces agricoles. En somme, cette étude nous a montré le rôle important de la migration internationale sur le développement socio-économique et spatial du littoral nord sénégalais.

Faye (2013) dans « *Migration internationale et urbanisation : l'apport des émigrés dans le développement de la ville de Bambey* » analyse la contribution de la migration externe au processus d'urbanisation de la ville de Bambey. En effet, cette dynamique migratoire, avec les transferts qu'elle génère, joue un rôle important dans la transformation de la morphologie urbaine et spatiale de la zone. Dans cette étude, l'auteur fait focus sur l'investissement des émigrés dans le domaine de l'immobilier ; ce qui constitue un catalyseur dans le changement spatial de la ville.

La commune littorale de Cayar, de par sa position géographique et ses potentialités socio-économiques et environnementales fait l'objet d'une multiplicité d'écrits traitant les dynamiques territoriales. Cette redynamisation du point de vue spatial se justifie par le statut de récepteur de zone qui, dans un moment de l'année, fait preuve d'une attractivité notoire.

Par conséquent, le territoire cayarois subit une recomposition qui est un phénomène. Ainsi, à propos de cette dynamique spatiale de la zone cayaroise, **BA et KA (2019)** dans « *Recompositions territoriales à Cayar, approches méthodologiques et étude géographique d'un système territorial en mutation* » expliquent la dynamique territoriale de l'espace cayarois. Ce document s'inscrit dans le contexte de l'acte 3 de la décentralisation et dans la perspective de mieux connaître un territoire local, celui de Cayar. Ils caractérisent le jeu des différents acteurs intervenant dans la zone et leur rôle dans la recomposition de cet espace. Ainsi, un ensemble d'éléments participant à la mutation spatiale est abordé à l'image des multiples dynamiques parmi lesquelles on a celle démographique. Cette dernière, traitant les questions de migrations a été bien mise en évidence dans cet ouvrage.

Les auteurs démontrent ainsi que Cayar est un espace en pleine mutation et ceci est le fruit de multiples actions politico-administratives (réformes), socio-culturelles (occupation du sol) et économiques (migration, activités génératrices de revenus).

Ka (2016) dans « *Dynamique territoriale de la ville de Cayar avant et post communalisation : analyse par analyse diachronique par données satellites* » traite les questions liées au développement territorial. Dans ce mémoire, Ka fait usage des outils de la cartographie comme la télédétection pour montrer les transformations spatiales de la commune de Cayar. Ainsi, à travers une analyse diachronique, elle a su tirer une conclusion informative sur l'évolution de la commune de Cayar ainsi que ses tenants et aboutissants. Son étude repose alors sur une des dynamiques territoriales de Cayar avant et après 2002.

I.8 Analyse conceptuelle

Mobilité

La mobilité est en effet un terme polysémique. Il possède plusieurs significations et peut être utilisé dans divers contextes pour désigner différents types de mouvements ou de changements. Selon le sociologue Boudon (1982) la mobilité peut désigner les mouvements des individus ou des unités familiales à l'intérieur du système des catégories socio-professionnelles ou du système des classes sociales. Selon Morrand (2005), la mobilité est, en géographie, un changement de lieu de travail dans la même région, dans une autre région, ou dans un autre pays.

En résumé, la mobilité géographique est un sujet vaste et complexe qui englobe qui englobe diverses formes de déplacements et qui est influencée par divers facteurs. Dans ce travail, nous cherchons à saisir ces dynamiques afin de mieux comprendre les changements sociaux, économiques et environnementaux.

Migration

Selon l'OIM (2017), la migration désigne tout mouvement de personnes quittant leur lieu de résidence habituelle, soit à l'intérieur d'un même pays, soit par-delà une frontière internationale. Elle comprend la migration climatique, la migration internationale, la migration forcée, la migration de main-d'œuvre

Dans le lexique de Géoconfluences (2020), la migration est le fait de changer de domicile pour une durée longue ou définitive. Elle est l'une des modalités de la mobilité. La migration économique, qui concerne le fait de partir pour chercher une meilleure situation professionnelle, a longtemps nourri l'exode rural, et c'est encore le cas dans certaines régions. Lorsqu'elle n'apporte pas les résultats escomptés, peut aussi aboutir à un retour définitif.

Ces deux analyses conceptuelles sont identiques dans la mesure où elles ont un facteur commun qui est le déplacement, c'est-à-dire la mobilité. Ceci dit, la migration ne serait possible sans un déplacement d'une ou de plusieurs personnes d'un lieu à un autre quel que soit le motif.

Dans le cadre de cette étude, la notion de migration est étroitement liée au développement car celui-ci reste le principal but du déplacement de la majeure partie des populations.

Développement territorial

Dans le contexte actuel de l'acte 3 de la décentralisation, la dimension territoriale est bien intégrée dans les planifications économiques et sociales, et le rééquilibrage des investissements selon le principe d'équité et de solidarité. Ainsi, le concept de développement territorial devient plus utilisé et plus actuel que celui de développement local.

Angeon (2006) définit le développement territorial comme l'articulation par les acteurs locaux de normes économiques, écologiques ou éthiques. Le développement territorial repose sur l'établissement de coordinations entre opérateurs divers et multi scalaires, sur leur capacité à agir ensemble ; ces opérateurs se dotent ainsi de règles partagées qui normalisent les comportements. Selon Martin (2012), la notion complexe de développement territorial renvoie à des processus différenciés d'appropriation des techniques selon les acteurs et les lieux de diffusion de l'innovation. Une meilleure compréhension de la fabrication des contenus permet de saisir l'importance de la créativité locale et le potentiel de mise en synergie de deux types d'espaces : réels et virtuels.

Ainsi, Baudelle (2016) nous dit que le développement territorial est un processus volontariste cherchant à accroître la compétitivité des territoires en impliquant les acteurs dans le cadre d'actions concertées, généralement transversales et souvent à forte dimension spatiale.

Benoit (2020) nous informe qu'en première analyse, le développement territorial peut être défini comme tout processus de mobilisation des acteurs qui aboutit à l'élaboration d'une stratégie d'adaptation aux contraintes extérieures, sur la base d'une identification collective à une culture et à un territoire. La définition comporte donc trois affirmations qui appelleraient, chacune, de longs développements.

Pour résumer, le développement territorial ne peut se décréter et reste une construction d'acteurs, même si des politiques publiques appropriées peuvent la stimuler dans la durée.

Au regard de ces analyses conceptuelles, le développement territorial est un processus visant à impliquer tous les acteurs et ayant pour but d'augmenter la viabilité d'un territoire.

Le développement territorial est alors l'amélioration de tous les secteurs dans un espace bien délimité grâce aux différents jeux et actions des parties prenantes. Ainsi, dans notre travail, la notion du développement territorial à Cayar sera associée aux migrants (Diaspora et saisonniers) qui constituent l'une des parties prenantes essentielles au développement de la zone.

Territoire

Selon Venier (2009), le territoire est un espace délimité, approprié par un individu ou une communauté, sur lequel s'exerce un pouvoir. On étudie donc les territoires en fonction des mailles de gestion de l'espace mais ils peuvent être emboîtés. Au sens large, le territoire est une portion d'espace appropriée. C'est l'un des mots les plus polysémiques de la géographie, d'autant qu'il est couramment utilisé dans le langage commun comme synonyme d'espace. Selon Raffestin (1980), le territoire est une production humaine, une médiation entre la société et l'espace. Le territoire n'est pas un simple support, mais une interface des relations multiples, complexes et dynamiques⁵.

Au regard de ces deux analyses conceptuelles, on peut résumer que la notion du territoire ne peut être défini sans inviter les concepts de limite et d'acteur. Un territoire est donc un espace géographique avec des limites bien précises, dans lequel interviennent différents acteurs.

Recomposition spatiale

D'après Vanier (2018) dans le contexte de la réforme territoriale et de l'apparition des « nouveaux territoires », en géographie, la recomposition spatiale désigne le réagencement dans la durée d'un espace, sous l'effet de facteurs endogènes ou exogènes. Encore d'emploi marginal par la communauté scientifique, le concept est néanmoins devenu central dans l'enseignement secondaire puisque le programme de première générale demande d'étudier « les dynamiques d'un monde en recomposition ».

De nombreuses situations géographiques peuvent correspondre à cette définition, ainsi la mutation d'un espace productif sous l'effet de la mondialisation (la reconversion vers les services d'une région industrielle par exemple), ou l'évolution de la composition démographique d'un espace suite à des migrations (l'espace périurbain sous l'effet de nouveaux habitants par exemple), ou encore la transformation d'un espace rural par modification de l'équilibre entre les différentes activités (pression du tourisme sur l'agriculture par exemple).

Dans ce travail d'étude et de recherche, la recomposition spatiale est considérée comme l'ensemble des modifications et réorganisations que la commune de Cayar a connu. Ces transformations sont souvent visibles au niveau de la facette territoriale mais aussi sur les différentes fonctions de la zone. Elles sont le résultat de divers facteurs tels que les migrations dans la zone de Cayar.

⁵ Claude Raffestin dans son ouvrage intitulé « Pour une géographie du pouvoir » publié en 1980

Littoral

Le concept de littoral peut revêtir plusieurs définitions selon les approches et le regard que l'on y porte. Au sens physique du terme, le littoral est la bande comprise entre le niveau des plus basses mers et celui des plus hautes mers, donc ce que couvre et découvre la mer : il correspondrait dans ce cas à l'estran (Nacima, 1994).

Selon George et Verger, (2013): « le littoral est le domaine géographique où se déplace la ligne de rivage qui est la ligne de contact instantanée entre l'atmosphère, la lithosphère et l'hydrosphère. On considère par-là que l'aspect privilégié est en quelque sorte le physique au détriment de l'humain ». Ainsi, le littoral est un espace fragile, en évolution constante.

Dans notre TER, nous avons conçu la notion de littoral comme étant une zone séparant la mer et la terre ferme et où on y ressent toujours l'alizé maritime. Cette zone, de par ses potentialités climatiques et socio-économiques représente un espace d'échange, de service, de transformation mais aussi de cristallisation urbaine dans la plupart des pays africains comme le Sénégal par exemple.

II. Cadre méthodologique

La démarche méthodologique adoptée combine plusieurs approches telles que la recherche documentaire, la collecte de données quantitatives et qualitatives par questionnaire et guides d'entretien, la cartographie. Ces approches s'articulent autour de quatre axes principaux que sont l'acquisition, le traitement, la représentation graphique des données obtenues et l'analyse des résultats.

Dans le but de mieux concevoir nos questions de recherche, nous avons combiné les approches qualitatives et quantitatives ; autrement dit, la triangulation qui consiste à mettre en œuvre plusieurs démarches en vue de la collecte (Yana, 1993). Ce qui nous a permis de combler les insuffisances des différentes méthodes afin d'obtenir le maximum d'informations.

II.1 Collecte de données

Dans le cadre de cette étude, comme tout travail scientifique d'ailleurs, nous avons utilisé dans cette étude des données primaires collectées sur le terrain et sur internet (images géospatiales) et des données secondaires obtenues à travers la documentation.

II.1.1 La revue documentaire

Étant la première étape de notre travail d'étude et de recherche, la revue documentaire nous a permis mieux appréhender et situer la thématique de recherche par rapport aux études antérieures. Nous avons visité certains centres de documentations et bibliothèques universitaires tels que la bibliothèque de l'université Assane Seck de Ziguinchor et celle de l'Ecole Supérieure d'Economie Appliquée de Dakar (ESEA), le Laboratoire de Géomatique et d'Environnement (LGE) du département de Géographie. En plus de cela, nous avons aussi effectué une recherche documentaire en ligne notamment à travers les plateformes Géoconfluences, ResearchGate, Google Scholar, Rivière du sud, mais aussi la bibliothèque numérique de l'université Cheikh Anta Diop, les sites de l'agence nationale de la statistique et de la démographie (ANSD), de l'organisation internationale pour les migrations (OIM), de l'agence régionale de développement (ARD) de Thiès, de l'IRD.

Lors de cette recherche documentaire, nous avons eu à consulter des ouvrages généraux et spécifiques, thèses, mémoires, rapports, articles traitant de la migration, et des questions liées au développement. La recherche documentaire s'est axée sur la zone d'étude, les écrits sur les mobilités en général et les migrations internes et internationales en particulier ainsi que sur les dynamiques territoriales.

Ces étapes nous ont permis de mieux appréhender notre thème de recherche et d'avoir une meilleure compréhension des notions de base mais aussi de nous fixer des objectifs, d'élaborer des hypothèses de recherche et d'asseoir le cadre théorique de cette étude.

II.1.2 Collecte de données de terrain

Etant une partie très déterminante dans tout travail géographique, la phase de terrain est incontournable dans la mesure où elle constitue l'un des principaux modes d'acquisition de données géographiques. Elle nous a permis d'avoir une meilleure connaissance de la zone mais aussi d'obtenir des données qualitatives et quantitatives. Cette phase de collecte de données de terrain est déclinée en deux phases essentielles.

➤ **Pré-enquête**

Cette partie du travail consiste à faire une visite exploratoire de notre terrain d'étude. Etant la première opération effectuée sur le terrain, cette observation nous a permis de nous familiariser avec la zone d'étude. Ainsi, nous avons rencontré quelques personnes ressources de la zone (le maire de la commune, le représentant de l'ONG village du migrant à Cayar, le secrétaire de l'association des migrants de Cayar).

C'est d'ailleurs lors cette visite de prospection que nous avons eu à choisir les quartiers à enquêter (Tanty Yoff au centre de la commune de Cayar et Ndiokhop à la périphérie). Cela nous a permis d'élaborer un questionnaire qui a été soumis aux chefs de ménages. De même, sur la base de cette pré-enquête, nous avons choisi la conception qui nous paraît la meilleure concernant le type d'échantillonnage le plus adéquat pour mener à bien nos travaux de terrain. Cette partie du travail, effectuée du 17 au 23 Mars 2023, nous a permis de tester nos outils tels que le questionnaire et le guide d'entretien. Durant cette phase de pré-enquête, nous avons aussi procédé à une observation directe afin de prendre des clichés qui ont servi d'illustrations dans notre argumentation.

➤ **Enquêtes et entretien**

Dans le but de recueillir des données quantitatives, nous avons effectué une deuxième visite sur les lieux munis d'un questionnaire et guides d'entretien. Le questionnaire, élaboré avec 40 questions, a été administré aux populations ciblées sur la base d'un échantillonnage.

Ce questionnaire a été bien structuré avec plusieurs axes principalement composés de l'identification du répondant, les causes profondes des migrations au sein du territoire cayarais, la contribution socio-économique des mouvements migratoires, mais aussi les recompositions du point de vue spatiale de la zone, causées par le phénomène de la migration. L'enquête de terrain a été faite durant la période du 15 au 31 Août 2023.

Pour mener à bien nos enquêtes et avoir des résultats probants, nous avons procédé à un échantillonnage, étant donné que la taille de la population dépasse 100 individus. Ainsi, nous avons choisi la technique d'échantillonnage aléatoire simple. L'intérêt de choisir cette méthode d'échantillonnage est que la probabilité de tomber sur des personnes ayant des informations capitales est plus importante. En plus, cette méthode offre la possibilité de choisir un autre individu en cas de refus (Sène, 2022)

Dans ce travail d'étude, la population cible est le ménage. De même, l'unité d'échantillon est le ménage et l'unité de sondage correspond aux chefs de ménages. En effet, l'échantillonnage aléatoire simple utilisé est basé sur le nombre de ménages des deux quartiers de Tanty Yoff et Ndiokhop. Le choix de ces deux quartiers s'est fait sur la base des critères géographiques et administratifs. Cette approche critériologique repose sur :

- la taille de la population ;
- l'importance des migrants internes et externes dans les différents quartiers (basée sur des connaissances empiriques);
- le dynamisme des activités
- les investissements des migrants (connaissances empiriques).

Tanty Yoff et Ndiokhop comptent respectivement 378 et 35 ménages soit un total de 413. La pertinence du choix du ménage comme unité d'échantillonnage est justifiée par le fait que chaque migrant de la zone fait partie d'un ménage qui reflète par la suite ses actions susceptibles d'apporter un changement positif pour le développement local.

Le chef de ménage est le plus souvent la personne indiquée à recevoir les transferts de fonds venant de l'émigré et est souvent le responsable en matière d'accueil d'un ou de plusieurs immigrés du ménage ; d'où son statut d'unité de sondage dans le cadre de ce travail.

La commune de Cayar connaît une urbanisation rapide et plusieurs extensions ont été créées à cet effet. Parmi ces extensions, on a le quartier de Ndiokhop qui plus organisé par rapport aux autres quartiers comme Tanty Yoff qui est une localité à habitat anarchique. La commune de Cayar compte aujourd'hui 10 quartiers inégalement répartis. En 2017, la collectivité a effectué un zonage du territoire. Sur la base de ce dernier, on a deux principales zones à savoir le centre (zone 1) et la périphérie (zone 2).

Tableau 1: Nombre de ménages par quartier

Zones	Populations	Concessions	Ménages
Zone 1	18 950	2 861	7 334
Zone 2	8 670	453	941

Source : commune de Cayar, 2017

La zone 1 constitue les premiers quartiers de la commune. Ces quartiers sont généralement les plus peuplés et se situent au centre. On peut les considérer alors comme le centre-ville de la commune. Ils sont au nombre de cinq (5) (Darou Salam, Tanty Yoff, Point Rond, Penthie et Médina Diop). Toutefois, avec l'avancée du front urbain, d'autres quartiers de la zone 2 situés au niveau de la périphérie de la commune ont été créés. Ces quartiers ont une faible densité en termes de population comparés à ceux de la zone 1. Ils sont aussi au nombre de cinq (5) dont Ndiokhop, Mbawane, Diamaguene, Keur Abdou Ndoye 1 et Keur Abdou Ndoye 2.

Sur la base de ces données de la commune, nous avons mis en application notre échantillonnage aléatoire simple en choisissant deux quartiers à savoir Tanty Yoff et Ndiokhop. Le choix de ces deux quartiers se justifie par le fait que chacun appartient à une zone bien déterminée dans le découpage administratif de la commune, basé sur des critères géographiques (démographie, activités socio-économiques, urbanisation, etc.).

En outre, le quartier de Tanty Yoff, faisant partie de la zone 1, est l'un des quartiers les plus réceptacle de populations et d'activités socio-économique à savoir la pêche, le transport et le commerce (Diop, 2015). Quant à Ndiokhop, c'est un quartier nouveau, situé à la périphérie et abritant de nouvelles villas. Le développement de ce quartier est redevable aux mouvements migratoires, car la plupart des migrants de la commune choisissent maintenant ce site pour investir sur le foncier (Diouf, 2019). Le quartier de Ndiokhop est alors une zone d'extension.

Pour déterminer notre échantillonnage, nous avons appliqué la formule standard. Cette formule dépend du niveau de confiance souhaité, de la marge d'erreur acceptable, et de la variabilité de la population pour calculer la taille d'un échantillon (n). Pour un échantillon aléatoire simple, nous avons appliqué la formule suivante:

Taille de l'échantillon : $n = \frac{tp^2 * P(1-P) * N}{tp^2 * P(1-P) + (N-1) * y^2}$ (Réa et Parker, 1997) dans Sène 2022

Avec :

n = taille de l'échantillon

N = taille de la population ciblée

tp = niveau de confiance d'échantillonnage

y = marge d'erreur d'échantillonnage.

Pour l'échantillonnage, nous avons choisi 5% concernant la marge d'erreur et 1,96 ce qui équivaut à 95% du niveau de confiance. Le P (proportion attendue d'une réponse de la population ou proportion réelle) est par défaut fixé à 0,5 soit 50% (Faye, 2020).

Après application de la formule sus nommée sur le nombre total de ménage (413) des deux quartiers, nous avons obtenu un échantillon n de 199 ménages à interroger. Ainsi, à partir de cet échantillon, nous avons déterminé un taux de sondage afin de pouvoir justifier la représentativité de la taille d'échantillonnage avec la formule suivante :

Taux de sondage = (taille de l'échantillon/population de totale) *100

Par la suite, nous avons trouvé un taux de sondage de 48,4%.

Pour répartir les 199 ménages à interroger (qui constituent la taille de l'échantillon) en fonction des deux quartiers retenus, un échantillon par quota (**nv**) a été choisi et le nombre de ménages à interroger par quartier est calculé de la sorte : **nv= n*m/M** (Biaye, 2016 ; Dia, 2016 ; Faye, 2019) dans Sène (2022).

Avec :

nv = échantillon partiel

n = échantillon total (199)

m = nombre de ménages pour chaque quartier

M = total des ménages (413)

Les résultats obtenus sont représentés dans le tableau ci-après

Tableau 2: Nombre de chefs de ménage interrogés pour chaque quartier

Quartiers	Nombre de ménages total	Nombre de ménages à enquêtés par quartier
Tanty Yoff	378	182
Ndiokhop	35	17
Total	413	199

Source : Données ANSD, 2018

➤ **L’entretien semi directif (ESD)**

L’entretien semi-directif est une technique d'enquête qualitative fréquemment utilisée dans les recherches en sciences humaines et sociales. Lors de la descente sur le terrain, nous avons fait des entretiens auprès :

- de l’ONG village du migrant,
- d’un migrant de retour investisseur d’entreprise,
- du président adjoint de l’association de migrants à Cayar,
- du secrétaire municipal de Cayar

Ces entretiens nous ont permis d’appréhender la perception de la population par rapport à la problématique de la contribution des migrants au développement local.

II.1.3 Images géospatiales

Dans l’objectif de démontrer les recompositions spatiales de la zone d’étude, il est important de procéder à une cartographie diachronique de l’occupation du sol. Ainsi, les données collectées sont celles des images 2003 et de 2023. Ces images ont été obtenues à partir de *Google Earth Pro* et du satellite de Landsat 7. Le choix de ces dates se justifie par leur disponibilité. Grâce à une composition colorée « pseudo couleur », nous avons pu représenter les différentes surfaces d’objet tout en mettant en exergue le bâti. Le choix de 2003 se justifie par le fait que cette date précède l’avènement de la forte migration des populations cayaraises vers l’Occident (2004-2005).

L’année 2023, elle est choisie pour actualiser notre recherche car étant la plus récente. Quant à l’intervalle 2003 – 2023, son choix s’inscrit dans le but de montrer la dynamique de l’occupation du sol durant deux décennies (20 ans).

II.1.4 Données cartographiques et démographiques

II.1.4.1 Données cartographiques

Les données utilisées sont des fichiers de forme de l'Institut National de Pédologie (INP) et de la Direction des Travaux Géographiques et Cartographiques (DTGC). Elles nous ont permis de réaliser la carte de localisation de la zone, des types de sols. Nous avons aussi utilisé des images satellites Landsat 7 et 8 de 2003 et 2023 pour réaliser une cartographie diachronique de l'occupation du sol de notre zone d'étude afin de mettre en évidence l'évolution des différentes surfaces d'objets (notamment le bâti) dans la commune de Cayar.

II.1.4.2 Données démographiques

Erigé en commune de plein exercice en 2002, Cayar est une zone dont la population évolue considérablement. Cette évolution démographique est due non seulement à la croissance naturelle mais aussi à une forte dynamique migratoire.

Pour montrer l'évolution de la population de la commune de Cayar de 2003 à 2023, nous avons utilisé les données du Recensement Général de la Population, de l'Habitat et de l'Élevage (RGPHE) de 2013 et des projections issues de ce recensement étant donné que les données du 5^{ème} Recensement ne sont pas encore disponibles. Ces données démographiques ont été obtenues au niveau du Service Régional de la Statistique et de la Démographie de Thiès (SRSD).

En outre, certains documents de la collectivité territoriale de Cayar comme le Plan d'Affectation et d'Occupation des Sols (PAOS) de 2017 ont été d'une grande utilité dans la mesure où ils nous ont servi de référence pour discuter de l'évolution démographique de la zone.

II.2 Traitements des données

La collecte et le traitement des données quantitatives et qualitatives revêtent une importance capitale pour estimer la contribution des migrants au développement de la commune de Cayar

II.2.1 Traitements des données socio-économiques

Après la phase de collecte de données sur le terrain, nous avons procédé à un traitement. Ces données socio-économiques sont de deux types : quantitatives et qualitatives.

En ce qui concerne les données socio-économiques quantitatives qui sont acquises à l'aide d'un questionnaire soumis aux ménages, leur traitement a été fait grâce à l'outil KoboCollect et le logiciel Excel.

Ainsi, un dépouillement des données de manière automatique a été fait sur KoboCollect puis une exportation de ces données vers Excel qui, par la suite, nous a permis de faire des calculs, de construire des tableaux et des graphiques pour mieux d'établir une corrélation entre les différentes variables collectées.

Les données socio-économiques de type qualitatif quant à elles, acquises à l'aide des guides d'entretien, ont subi un traitement textuel sur Microsoft Word. Ceci veut tout simplement dire que les résultats des interviews, après enregistrement vocal, ont été transcrits en texte.

L'ensemble des informations obtenues à travers les enquêtes domiciliaires et les guides d'entretien ont été d'une importance incontournable dans l'objectif de répondre à nos questions de recherche.

Autrement dit, ces informations nous ont permis d'avoir plus d'éléments d'analyse sur les causes profondes des migrations au sein de notre zone d'étude ; que ce soit les entrées comme les sorties, les impacts de ces différents mouvements migratoires sur le développement socio-économique de la zone tout en faisant une analyse détaillée des différentes actions des migrants qui sont susceptibles d'apporter des améliorations sur plan économique et social, mais également les recompositions spatiales de la zone comme la transformation des zones d'habitation (développement du bâti, entre autre) qui sont redevables aux faits des migrants.

En somme, les informations recueillies lors de nos travaux de terrain nous ont permis de défendre la thèse selon laquelle les migrants sont des acteurs dans le développement territorial de la commune de Cayar.

II.2.2 Traitements des données géospatiales

Dans ce travail, le traitement des données géospatiales a été fait à travers le logiciel Envi. Ce traitement a suivi quatre étapes :

II.2.2.1 L'acquisition des images

Après le téléchargement des images satellitaires sur *Earthexplorer*, l'image était ouverte et compressée. Ainsi, nous avons procédé à sa décompression, chose qui nous a permis d'avoir des images par bande afin de pouvoir les importer sur ENVI

II.2.2.2 L'importation des images

Dans cette étape, après avoir ouvert le logiciel, nous sommes passés par **file, open external file**, landsat puis **geotiff** et nous avons ouvert chaque bande (7,4,3) dans notre dossier de travail. Ceci étant fait, nous avons changé toutes les bandes et les lié deux à deux via **Link display**

II.2.2.3 La composition colorée

La composition colorée est une image en couleurs composées créée à partir de la combinaison d'image au travers des filtres. Nous avons fait la superposition de trois bandes dans les canaux suivants : le moyen infrarouge, le rouge et le vert dans le logiciel ENVI.

Etant donné que nous avons travaillé avec deux images différentes de par leurs capteurs mais avec des dates différentes, les choix de composition colorée ont été faits, pour Landsat 7 ainsi que pour Landsat 8 nous avons fait la composition pseudo couleurs en combinant le moyen infrarouge, le rouge et le vert (753). Le choix de cette composition est justifié par la volonté de représenter toute les surfaces d'objets en mettant focus sur le bâti. La composition fausse couleur est donc plus pertinente pour cartographier les surfaces bâties.

II.2.2.4 La classification

La classification dite supervisée est une méthode selon laquelle on identifie les échantillons assez homogènes de l'image qui sont représentatifs des différents types de surfaces ou classes d'information. Cette classification commence d'abord par l'identification des classes d'information qui sont ensuite utilisées pour définir les classes spectrales qui les représentent. Ainsi, on peut retenir deux méthodes de classification supervisée : la classification par distance minimale et classification par maximum de vraisemblance que nous avons utilisé dans notre travail.

Pour faire la classification par maximum de vraisemblance, on utilise également des zones-échantillon pour déterminer les caractéristiques des classes d'objets.

Ainsi, on a pu réaliser une cartographie diachronique de notre zone d'étude. Pour montrer la recomposition de notre zone du point de vue spatial, nous avons réalisé une carte des changements. Cela consiste à créer d'abord une matrice de transition entre 2003 et 2023 de classes d'occupation du sol afin de cartographier l'évolution des classes d'occupation du sol entre les deux années

Conclusion

Ce chapitre préliminaire a contribué à établir les bases théoriques et méthodologiques de notre TER. La définition du cadre théorique nous a permis d'explorer les concepts essentiels et les théories sous-jacentes qui guident notre étude. Grâce à ces éléments théoriques, nous sommes en mesure de placer notre travail dans un cadre académique plus vaste et de clarifier les objectifs de notre recherche. D'un point de vue méthodologique, nous avons expliqué que les différentes phases telles que la recherche documentaire, les travaux de terrain et la cartographie sont les plus appropriées pour répondre à notre problématique de recherche. Nous avons expliqué en détail les méthodes et les outils de collecte de données, comme observations, les enquêtes, les entretiens, etc. ainsi que les critères de choix de notre échantillon. Il est donc essentiel d'établir un lien entre le cadre théorique et la méthodologie utilisée afin de garantir la cohérence et la rigueur de notre étude. Son utilisation nous donnera la possibilité d'analyser et d'interpréter les données de manière appropriée, en accord avec les objectifs établis.

PREMIERE PARTIE :
LES FACTEURS EXPLICATIFS DES MIGRATIONS À CAYAR

Pour tout phénomène géographique, il est important de connaître les soubassements, ce qui nous permettra d'ailleurs de pouvoir nous prononcer sur les aboutissants de ce phénomène sur un espace bien déterminé. La migration dans la zone de Cayar est d'une importance non négligeable et représente le fruit de plusieurs mobiles.

Dans cette zone, on note une forte dynamique migratoire qui se traduit par des entrées et des sorties de populations. En effet, la migration internationale est un phénomène notoire à Cayar. Ceci est le résultat de plusieurs facteurs que nous allons aborder dans la partie. Toutefois, avec une variété de potentialités telles que la terre arable, la mer riche en produits halieutiques ainsi que la multiplicité de ses activités due à son statut de littoral, Cayar constitue un territoire d'une grande attractivité. Il reçoit ainsi une forte ruée de population surtout au moment de la grande campagne⁶ avec les pêcheurs migrants, les paysans du bassin arachidier, entre autres.

Cayar, située au bord de l'Atlantique au Sénégal, offre un portrait captivant des migrations internes et internationales au Sénégal. C'est une commune réputée pour ses activités de pêche et sa diversité physique, et est située à la frontière des migrations locales et internationales. La motivation des migrations internes à Cayar est souvent liée à la recherche de meilleures opportunités économiques, aux changements environnementaux ou aux dynamiques sociales, tandis que les migrations internationales sont influencées par des facteurs globaux tels que les aspirations économiques, les crises politiques ou les possibilités éducatives.

Cette partie fera alors l'objet d'une analyse approfondie des causes de la forte dynamique migratoire notée dans la zone cayaroise. Elle est composée de deux chapitres : le premier chapitre aura pour but d'explicitier les potentialités physiques et socio-économiques, ce qui rend attractive la zone ; et le deuxième chapitre présentera la zone de Cayar comme un foyer de départ des migrants.

⁶ Période durant laquelle on note une diversité des produits horticoles et halieutiques. Elle est synonyme d'accroissement démographique dû à la multiplicité des activités à Cayar. Cette période s'étend de Novembre à Mai

CHAPITRE I : CAYAR, UN TERRITOIRE ATTRACTIF

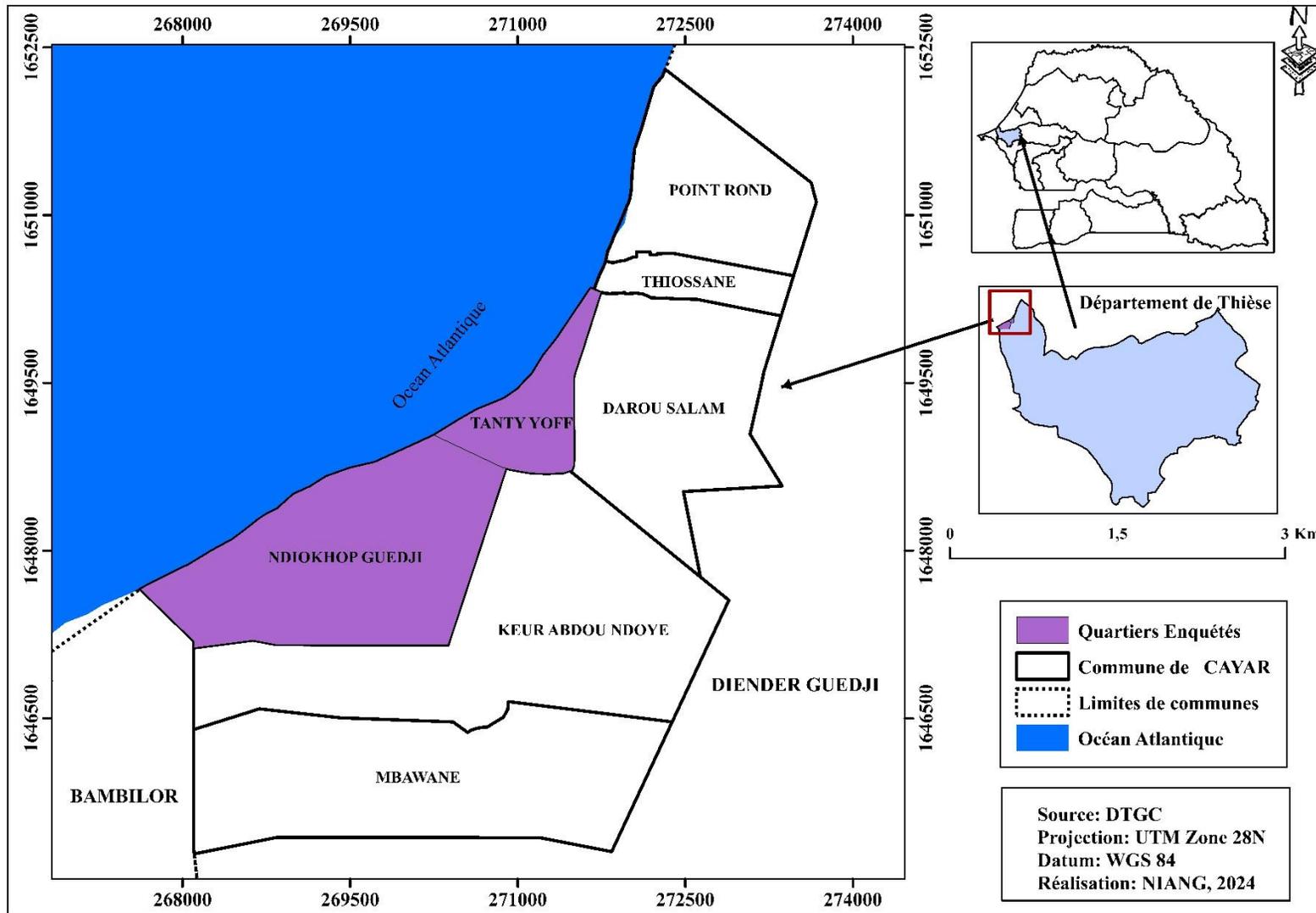
La commune de Cayar, avec une position géographique côtière, bénéficie de plusieurs avantages tant sur le cadre physique qu'humain. Elle regorge une multiplicité de potentialités naturelles telles que l'ouverture sur l'océan atlantique, la fertilité des sols, le type de climat, etc. cette panoplie d'éléments physiques est le soubassement de la variété des activités socio-économiques notées dans la zone. Ainsi, les activités du secteur primaire (la pêche, l'agriculture, etc.) dominent même si d'autres activités se développent comme le commerce, les services, entre autres. L'ensemble de ces potentiels physiques et humains fait que la commune de Cayar soit attractive et devient ainsi un réceptacle d'un important flux migratoire interne.

I.1 Cadre de l'étude

Notre étude s'effectue dans la grande côte sénégalaise, communément appelée Niayes. Plus précisément, le choix se porte sur la commune de Cayar qui était jadis un village paysans-pêcheurs. Ses coordonnées géographiques sont de 14°55'' latitude nord et 17°07'' longitude ouest.

La commune de Cayar occupe un site de façade maritime sur plus de 3km d'extension, un arrière-pays se développe sur un secteur dunaire et en zone inter-dunaire.

Cayar est localisée dans la région de Thiès, département éponyme. Elle est située plus précisément sur la Grande Côte sénégalaise, communément appelée zone des Niayes. Elle est à 58km de la capitale Dakar. Elle est limitée à l'Ouest par l'Océan Atlantique, au Nord-Est par la commune de Noto Gouye Diama, au Sud-Ouest par Sangalkam et au Sud par Keur Moussa (BA, 2020). La commune de Cayar couvre une superficie totale de 1640 ha, soit 16,04km². La localisation de la commune de Cayar est illustrée comme suit :



Carte 1: Localisation de la commune de Cayar

Sur la base de cette carte, on voit nettement que la commune de Cayar est scindée en deux zones principales : la commune de Cayar constituant le centre-ville et les quartiers périphériques. Chacune de ces zones est composée de cinq (5) quartiers.

La zone 1, avec une superficie de 744ha, compte les quartiers suivants : Point Rond, Penthie, Médina Diop, Darou Salam, Tanty-Yoff. La zone 2, qui est plus vaste en termes de superficie (860ha), renferme les quartiers périphériques comme Keur Abdou Ndoye 1 et 2, Mbawane, Ndiokhop, et Diamaguene. Ce zonage, effectué par la collectivité, permet de maximiser les informations sur les problématiques susceptibles d'être traitées par la commune. L'ensemble des deux zones, c'est-à-dire la commune toute entière fait une superficie totale de 1640ha, soit 160,4km².

A l'image de la grande côte sénégalaise, la zone de Cayar est caractérisée par un environnement riche en potentiels divers et variés, tant sur le plan physique qu'humain.

Selon Wade (2008), la Grande Côte sénégalaise se trouve dans le domaine tropical de l'hémisphère boréal, caractérisé par l'alternance de deux grandes saisons annuelles : la saison des pluies d'été et la saison sèche d'hiver. Ce régime pluviométrique, à la fois simple et très contrasté, conditionne aussi bien l'hydrologie et le rythme végétatif que la morphogénèse actuelle. La singularité de la région provient de conditions climatiques et hydriques exceptionnelles. Ainsi de Décembre à Mai, lorsque souffle l'alizé maritime, la région jouit de températures relativement fraîches, de faibles amplitudes et d'une humidité élevée et ce, au moment où le reste du pays est sous l'influence des vents chauds et secs de l'harmattan. La caractéristique majeure de la zone des Niayes est de bénéficier d'un microclimat, grâce à l'influence de l'alizé maritime. Ce vent stable, frais et humide permet à la zone d'avoir une forte hygrométrie et de fréquentes rosées nocturnes. La présence de l'harmattan élève en début d'hivernage les températures qui atteignent un maximum de 31°C en mai et juin. L'humidité relative de l'air demeure élevée et atteint des taux de 90 % à proximité de la côte, avec des minimas supérieurs à 15 % dans les parties intérieures des Niayes (Wade, 2008).

En ce qui concerne les caractéristiques socio-économiques et démographiques, Cayar est marqué par la forte présence de la pêche artisanale et la transformation des produits halieutiques, l'horticulture, le commerce et l'élevage. La zone connaît aussi une croissance démographique du fait de sa croissance naturelle mais surtout de sa forte capacité d'accueil de migrants (pêcheurs surtout) durant la saison sèche.

Selon les résultats du Recensement Général de la Population, de l'Habitat, de l'Agriculture et de l'Elevage (RGPHAE) en 2013, la population de la commune de Cayar s'élevait à 23 585 habitants dont 11 986 hommes soit 51% et 11 599 femmes équivalent à une valeur relative de 49%. On remarque alors la prédominance des hommes ; tendance similaire à celle nationale actuellement. En se basant sur le POAS, en Février 2017, la population cayaroise était estimée à 27 620 habitants soit une densité de 1721 habitants au km². En 2023, la population cayaroise est estimée à 30 863 habitants, soit une augmentation de 7278 habitants (ANSD-Projection, 2022). Ainsi, la population de la commune de Cayar connaîtrait une augmentation de 30,85% en une décennie (entre 2013 et 2023).

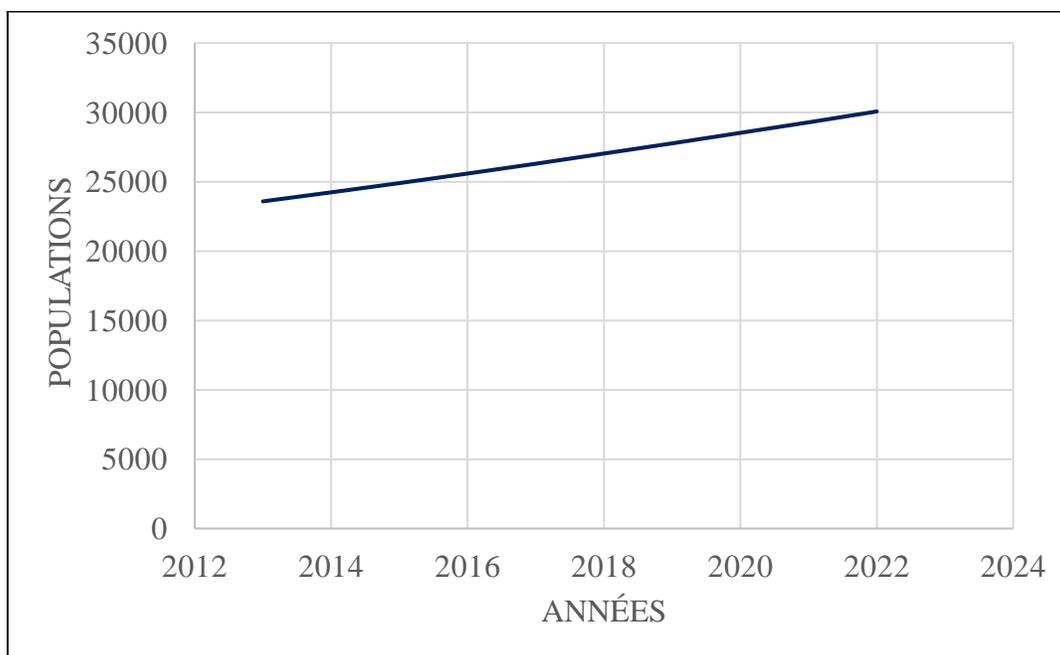


Figure 1: Evolution de la population de Cayar de 2013 à 2023, source : ANSD, 2022

Ce graphique (fig1) nous montre à quel point la population cayaroise connaît une croissance. De 2013 à 2023 la zone enregistre une augmentation démographique non négligeable.

La commune de Cayar est donc relativement densément peuplée (30 863 habitants). Cette population, à l'image de celle du territoire national, est essentiellement jeune.

Au regard des projections de l'ANSD, la population masculine reste dominante ; ce qui est favorable à la pratique de certaines activités surtout celles logeant dans le secteur primaire (la pêche et l'agriculture par exemple). Cependant, les femmes, malgré leur part (49%), occupent une place très déterminante du point de vue économique (transformation, commerce, entre autres).

Les enquêtes de terrain effectuées dans les quartiers de Tanty Yoff et Ndiokhop nous ont révélés que l'ethnie Wolof prédomine avec une valeur de 88%.

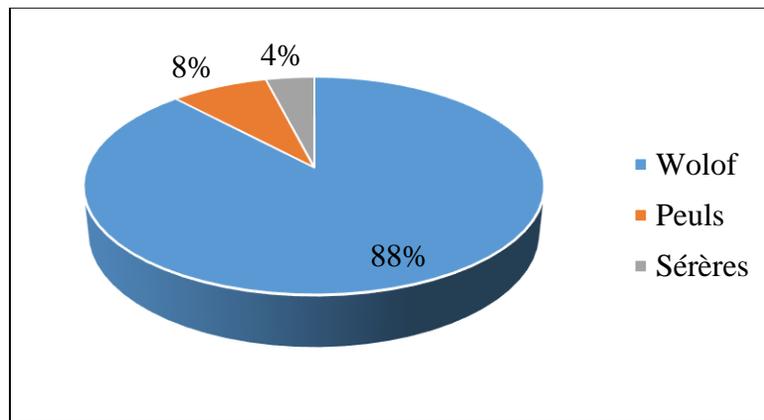


Figure 2: Proportions ethniques des chefs de ménages enquêtés, Source : Enquête, 2023

Les résultats de nos recherches sur les terrains dans les quartiers Tanty Yoff et Ndiokhop ne suggèrent que la tendance à l'échelon communal car les Wolofs représentent près de 87 % de la population de Cayar dans son ensemble. Suivent les Peulhs (6%) et les Sérères (4%). Il y a également une minorité de Manding, Diola et Soussou (POAS,2017). Cela est partiellement justifié par le fait que la commune de Cayar soit un environnement Lébou, une communauté de l'ethnie Wolof.

II. 2 Le milieu physique de Cayar, un atout majeur dans l'attractivité

Dans la mesure où le milieu physique représente le support de toutes les activités socio-économiques, la zone de Cayar a la particularité de faire partie des Niayes qui sont caractérisés par un ensemble de facteurs permettant le développement de plusieurs activités comme la pêche, les activités agricoles (le maraichage surtout), entre autres. Le milieu physique du littoral nord explique l'existence de potentialités qui attirent les populations de divers horizons (Ndiaye, 2018). En fait, les potentialités climatiques, hydrauliques et la fertilité de la terre font que les Niayes produisent près de 80% de la production horticole et se caractérisent par la grande variété de spéculations (Fall *et al*, 2001).

Située la zone éco-géographique des Niayes, la commune de Cayar engendre en son sein cette multiplicité de potentialités physiques rendant le territoire riche en ressources naturelles.

II.2.1 Un milieu marin riche et diversifié

La richesse des eaux sénégalaises s'explique par les remontées d'eaux froides riches en sels nutritifs (phénomène d'upwelling) qui apparaissent le long de la cote, de novembre à mai, sous l'action des vents alizés (Rossignol et *al.*, 1965)⁷.

Ainsi, les conditions naturelles de Cayar sont favorables à la pêche. La biodiversité marine est alors assez riche et cette richesse est favorisée par la forme du relief marin.

En effet, avec un domaine maritime assez important, le milieu marin cayarois doit sa richesse trophique à la présence de la fosse maritime également appelée Canyon qui constitue l'accident majeur du plateau continental sénégalais. Cette fosse atteint pratiquement la cote, provoquant une inflexion marquée de la ligne de rivage au niveau de Cayar (Barry-Gérard, 1990). Avec une superficie de 9km et une profondeur de plus de 3km (Dietz et al, 1968), la fosse maritime se transforme en un réseau de chenaux qui débouchent dans la plaine abyssale de Gambie (Ruffman et al, 1977).

En 2004, l'Etat du Sénégal a mis en place une aire marine protégée afin d'assurer une gestion durable de la ressource en cogestion avec tous les acteurs concernés. L'aire marine protégée (AMP) de Cayar s'étend sur une superficie de 171 km², ce qui équivaut à 17 100 ha dans la mer. Elle est confondue avec la zone de 6 milles réservée à la pêche artisanale, avec une inclusion totale dans la fosse marine d'une profondeur de 3300m. Elle est composée de 55 sites de pêche situés dans quatre zones distinctes qui sont localement appelées *Angleterre*, *Bunt-bi*, *Keruss*, *Tank*.

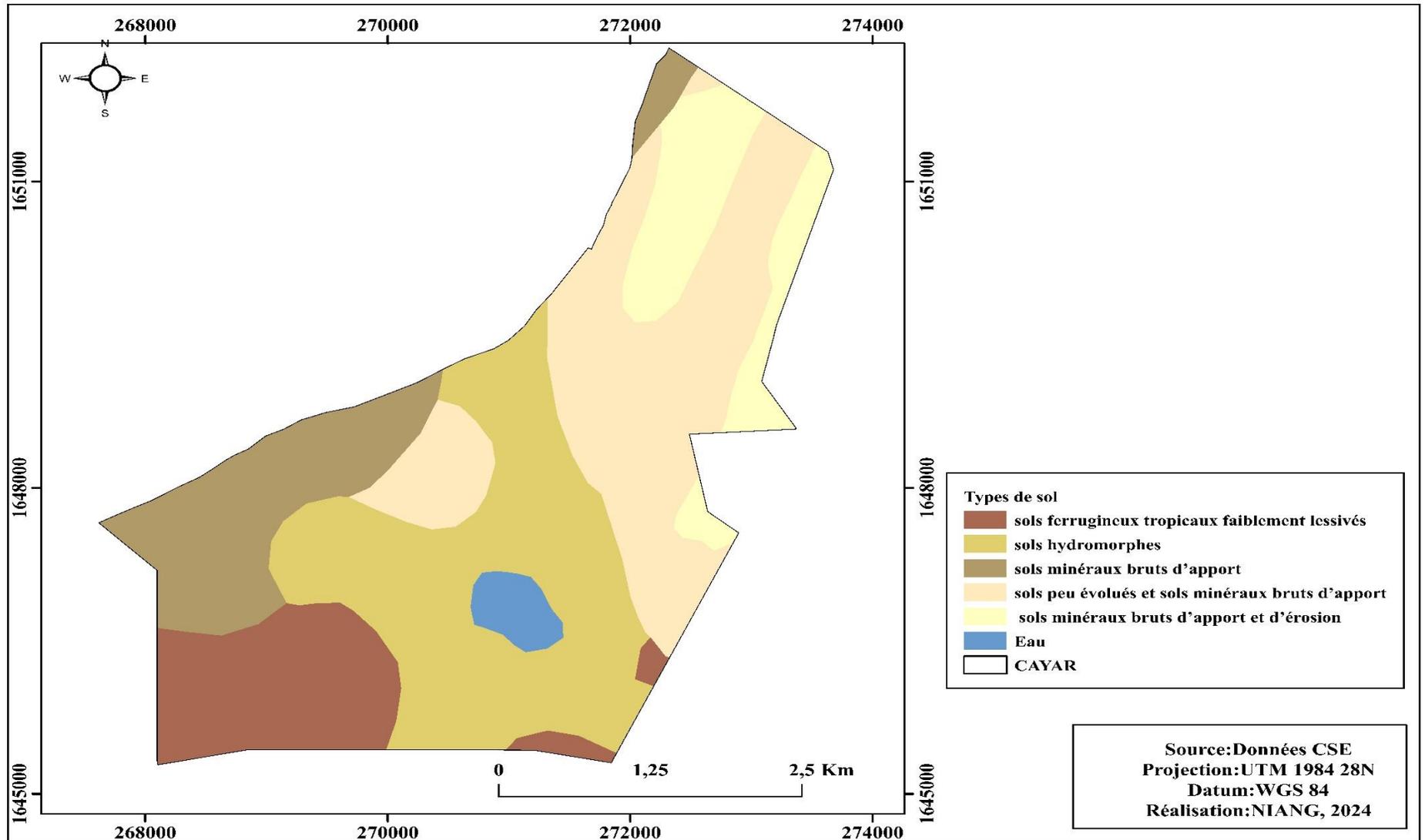
Le domaine maritime de Cayar est riche en raison de sa biodiversité marine et de ses ressources naturelles. Cayar est réputé pour ses abondantes réserves de poissons, de crustacés et d'autres fruits de mer.

II.2.2 Une terre propice à l'agriculture (le maraîchage)

La zone des Niayes, avec ses 180km de longueur (de Dakar à Saint Louis), est une région très facile à appréhender. Elle est caractérisée par des dunes, des dépressions inter dunaires et des vallées souvent inondées par l'affleurement de la nappe phréatique (Wade, 2008). En effet, dans la zone de Cayar, à l'image de des Niayes, on y note une présence des sols dunaires qui sont faibles en matières organiques. La présence de végétation y est donc limitée.

⁷ Cité par Ndiaye (2018) dans « Migration internationale, redynamisation spatiale et économique dans le littoral nord, observations à Cayar et Diender »

La valeur agricole de ce type de sol est faible, mais néanmoins, il est adapté à l'urbanisation en raison de sa perméabilité et de sa capacité de tassement. Derrière ces dunes, sont présentes des dépressions qui sont favorables à l'agriculture avec un impact significatif sur l'activité horticole.



Carte 2: Type de sols de la commune de Cayar

Tableau 3: Les types de sols et leurs superficies dans le commune de Cayar

Types de sols	Superficie en ha	Superficie en %
Sols minéraux peu évolués	583,84	28,5
Sols minéraux bruts d'apport et d'érosion	221,90	10,8
Sols minéraux bruts d'apport	296,27	14,4
Eau	42,10	2,1
Sols ferrugineux tropicaux	274,26	13,4
Sols hydromorphes	632,06	30,8
TOTAL	2050,4	100

A cela, s'ajoute une hydrogéologie constituant un atout considérable au maraîchage. En effet, la zone des Niayes est réputée d'une nappe d'eau souterraine affleurante. Actuellement, les ressources en eau de la zone des Niayes proviennent essentiellement de la nappe phréatique des sables quaternaires qui caractérisent ce milieu (Dia, 2017).

Le réseau hydrographique de Cayar est principalement composé de vallées fossiles qui collectent les eaux de pluie provenant du Nord et de l'Ouest avant de les drainer vers les grandes dépressions ou Niayes, qui sont principalement utilisées pour le maraîchage. Le principal élément du réseau hydrographique de Cayar est le lac Mbawane et de nombreuses cuvettes inondées. En général, les eaux présentes dans ces dépressions sont des formations de la nappe phréatique ou des eaux d'inondation pendant l'hivernage. Le réseau hydrographique représente presque 500 ha de la superficie totale de la commune (PIC, 2010).

II. 2.3 Un climat canarien favorable aux activités

Tout comme le reste du Sénégal, la commune de Cayar se distingue par une alternance d'une période sèche (d'octobre à mi-juillet) et d'une période pluvieuse (de mi-juillet à octobre), avec un pic de précipitations en août de 700 mm. Cette longue saison sèche corrobore avec une forte mobilité humaine due à l'attachement à l'agriculture pluviale qui aujourd'hui est devenue moins rentable à cause de la péjoration climatique. Les éléments du climat de la commune de Cayar sont alors propices aux différentes activités socio-économiques de la zone. Ils influent également sur l'attractivité de Cayar.

- **Les vents**

Trois grandes masses d'air influencent le Sénégal : l'Alizé, la Mousson et l'Harmattan. Grâce à sa position géographique et sa proximité à la façade atlantique nord, la zone des Niayes est caractérisée par un microclimat influencé par l'Alizé atlantique. Elle est soumise au courant frais de l'anticyclone des canaries pour une durée qui s'étend de Novembre à Juin et de la Mousson guinéenne, de Juillet à Octobre.

Avec une topographie composée essentiellement de plaines, la structure du paysage de Cayar est relativement facile à appréhender. Le relief de la zone, avec des altitudes qui varient de -5 à 34 m, facilite la circulation des vents.

- **La température**

En moyenne, les températures dans la zone éco géographique des Niayes sont assez basses. Elles sont généralement d'environ 24,4°C, avec un minimum de 17,2°C en janvier et un maximum de 30,3°C au mois de septembre. A Cayar, de Novembre à Février, la température maximale est inférieure à 28°C et celle minimale à 18°C.

Le graphique ci-dessous indique les températures moyennes annuelles enregistrées dans la station de Cayar de 1981 à 2021

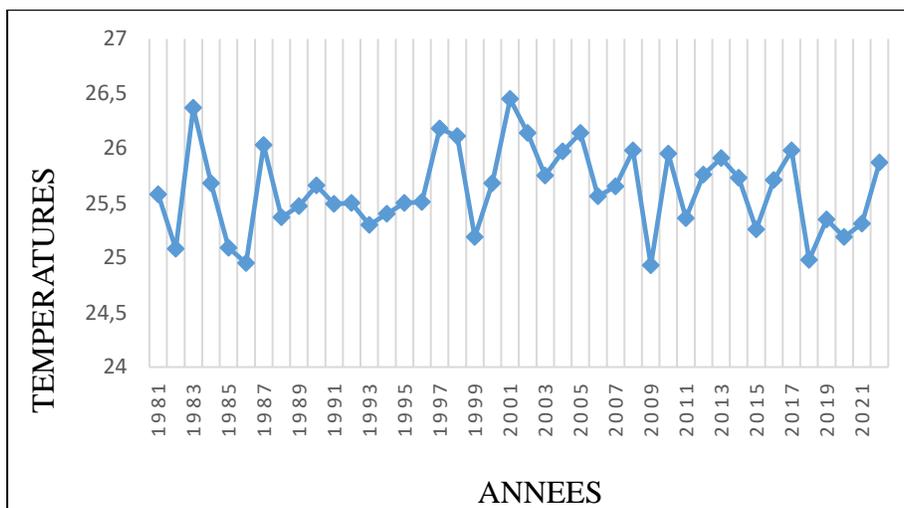


Figure 3: Températures moyennes annuelles de 1981 à 2021, source : ANACIM, 2021

La figure 3 indique l'évolution des températures de la zone de Cayar, de 1981 à 2020. En effet, dans la commune de Cayar, on note une variation inter annuelle des températures. Le milieu naturel de la zone d'étude ainsi que sa position géographique lui confèrent un climat doux du fait que les températures moyennes annuelles ne dépassent pas la moyenne nationale (27,6°C).

- **Les précipitations**

Les précipitations sont tributaires de la présence de la mousson en provenance du Sud issue de l'Anticyclone de Sainte-Hélène durant toute l'hivernage (POAS, 2017). Les moyennes pluviométriques varient entre 700 et 800 mm/an entre 1931 et 1960 (Ba, 2019). Elles sont aujourd'hui peu abondantes et dépassent rarement 500 mm par an (entre 300 et 400 mm).

La figure 4 montre l'évolution de la pluviométrie à travers l'Indice de Standardisé des Précipitations (ISP).

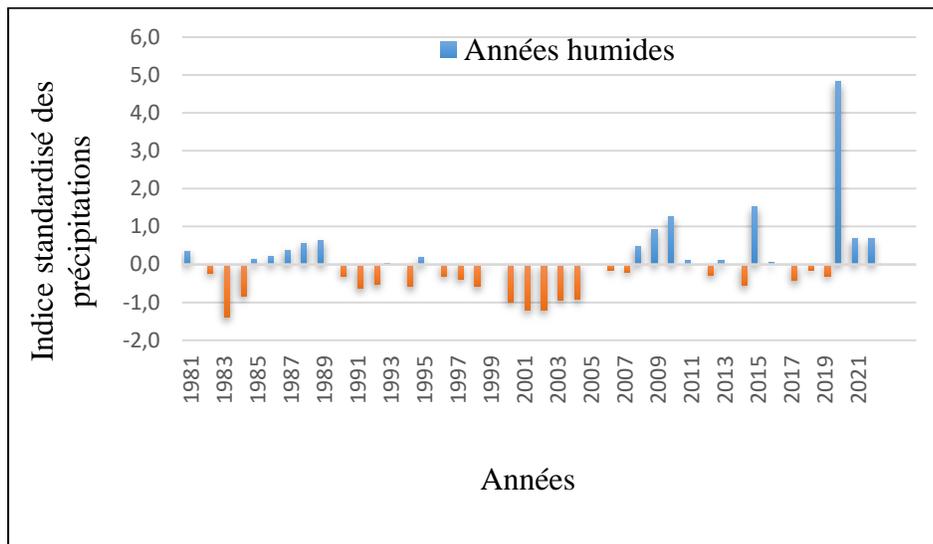


Figure 4: Evolution des ISP de 1981 à 2020, source : ANACIM, 2021

Ce graphique d'évolution moyenne annuelle des précipitations indique une variation de la pluviométrie. En effet, de 1982 à 1984, on note une succession des années sèches. Ce qui a joué un rôle important dans l'immigration vers la zone de Cayar, étant donné que les populations des villages environnants sont essentiellement des agriculteurs. Globalement, de 1990 à 2005, la zone connaît une pause pluviométrique avec des années sèches. Cependant, un retour de la pluviométrie est noté dans la zone à partir de 2008.

Cette pause pluviométrique peut n'as pas affecté l'économie de la zone car, l'activité agricole pratiqué est de type hors saison (maraichage).

II. 3 Une multiplicité d'activités socio-économiques

Autant par les caractéristiques naturelles du terroir (sols organiques des Niayes) que par la richesse ichtyologique de ses eaux marines (grâce à la présence d'une fosse marine profonde), en passant par le doux climat canarien et la présence permanente de l'eau douce, le village est un lieu de diversification économique (Bonnardel, 1967). En effet, étant une zone littorale, Cayar est un grand réceptacle d'une panoplie d'activités socio-économiques.

La commune de Cayar peut exploiter ses dynamiques productives (pêche et maraichage) au service de son développement territorial (Diop, 2015). On note alors une très grande contribution de ces dynamiques productives au développement socio-économique de la zone.

Ainsi, selon les résultats des enquêtes, 42% des chefs de ménages interrogés dans les deux quartiers (Tanty Yoff et Ndiokhop) sont des pêcheurs, mareyeurs ou transformateurs de produits halieutiques. Ces derniers sont suivis des agriculteurs qui représentent 32% de nos répondants.

Toutefois, la pêche et ses activités connexes restent dominantes dans la zone d'étude. Cependant, on note la présence d'autres activités telles que l'agriculture (maraichage et culture fruitière), l'élevage, le commerce, le transport, les services. Dans cette zone, les activités génératrices de revenus y sont diverses et variées.

Le graphique ci-dessous (fig5) représente la part des activités de nos enquêtés dans la zone d'étude.

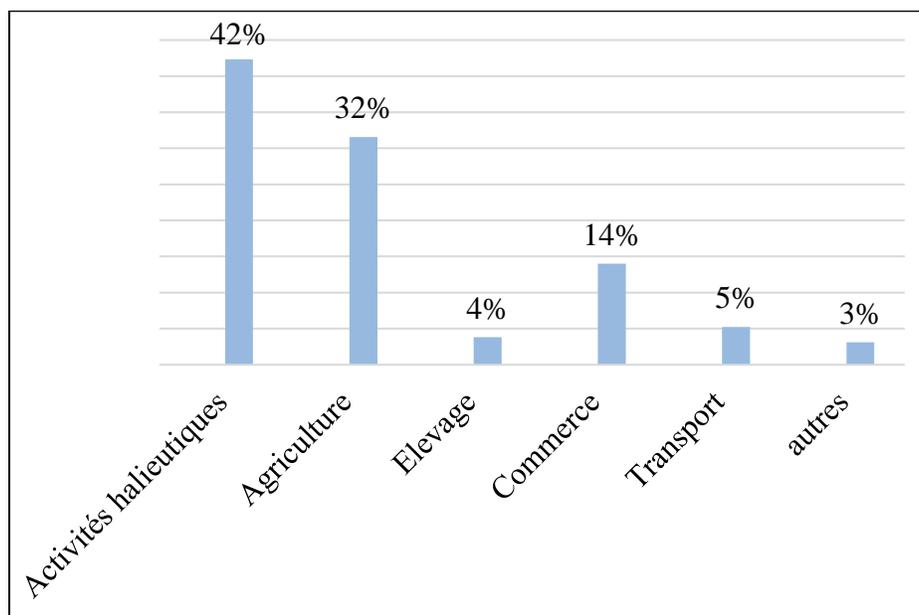


Figure 5: Proportion des différents secteurs d'activités socioprofessionnelles des chefs de ménage enquêtés, source : Enquête, 2023

L'analyse de ce graphique (fig5) nous donne plus d'éléments de réponse concernant la situation socio-professionnelle des chefs de ménages enquêtés. En effet, on note une prédominance significative du secteur primaire dans cette zone notamment avec les sous-secteurs pêche et agriculture qui représente respectivement 42% et 32% de nos enquêtés.

II.3.1 Les activités halieutiques

La Grande Côte sénégalaise est connue par sa gigantesque capacité de production halieutique. En effet, Cayar disposant ainsi d'une mer très poissonneuse, est l'un des plus important centre de pêche sur le territoire national. Ce qui justifie la part importante (42%) qu'occupent nos répondants sur l'activité de la pêche et des activités connexes (mareyage, transformation).

Ainsi, avec l'augmentation de la demande en produits halieutiques de certaines zones urbaines comme Dakar, Thiès, Louga, Touba, le sous-secteur pêche devient de plus en plus important et endosse plusieurs autres activités.

Il faut noter aussi que la transformation des produits halieutiques contribue à la réduction de la pauvreté et de la vulnérabilité de beaucoup de femmes. Elle génère d'importants revenus allant de l'ordre de 400 millions par an et absorbe 60% de la population féminine active qui, par ailleurs, contrôle l'exclusivité de la production (Niang, 2014). Ainsi, Cayar constitue des sites de transformations très importants en termes de volume de produits transformés grâce à la forte production des poissons braisés ou séchés.



Photo 1: Site de transformation des produits halieutiques Tanty Yoff, Cliché Niang, 2023

Dans ce site communément appelé Sine, les femmes y pratiquent la transformation artisanale des produits halieutiques. Ces activités (pêche et transformation), dans un tel milieu d'origine Lébou comme Cayar, sont traditionnelles et font partie du patrimoine culturel.

Ainsi, sur près de 176 sites de débarquement que compte le Sénégal, Cayar est l'un des centres de pêche artisanale les plus importants. Le nombre de pirogues est estimé à environ 1200 dont une moyenne de 550 pirogues actives pendant la campagne de pêche et 300 pendant la saison morte (POAS, 2017). Selon le président du comité local de la pêche artisanale de Cayar, « avec l'arrivée des migrants ou saisonniers, on peut dénombrer 1903 pirogues en pleine saison. Aussi, 140 pirogues de Cayar sont en instance de demande d'immatriculation pour l'obtention du permis de pêche ».

Le développement de cette activité s'explique par le fait que cette zone dispose d'une mer riche en ressources de par ses caractéristiques très favorables à la pêche. La zone de Cayar abrite une fosse qui est un canyon sous-marin qui entaille le plateau continental à proximité immédiate de la côte. Son intérêt du point de vue tectonique, hydrologique et biologique est de premier plan. (Camara, 2008).

Le schéma ci-après (fig. 6) montre l'importance du sous-secteur de la pêche dans la zone de Cayar. En effet, il reste l'activité principale et engendre une multiplicité d'activités qui lui sont redevables. Ainsi, près de la moitié de population de la zone (42%), s'activent dans la pêche et la transformation des produits halieutiques. Ces activités liées à la mer (pêche piroguière, transformation artisanale, mareyage) configurent l'économie locale.

Cet organigramme montre combien la pêche est importante dans la zone. Elle offre une variété de fonctions socio-économiques et occupe donc une part très importante de la population active de la commune (40% selon les données de la collectivité, 2020).

Sur cette figure, on voit nettement une relation d'interdépendance entre les différentes activités liées à la pêche. En effet, les pêcheurs, dès leur retour, traitent directement avec les mareyeurs qui sont considérés comme des grossistes. Ceux-ci, grâce à leur capacité de conservation des produits halieutiques (camions frigorifiques par exemple), achètent en grande quantité afin de traiter avec les revendeurs communément appelés Bana-bana. Ils peuvent aussi travailler avec les transformateurs artisanaux (femmes formatrices) ou industriels.

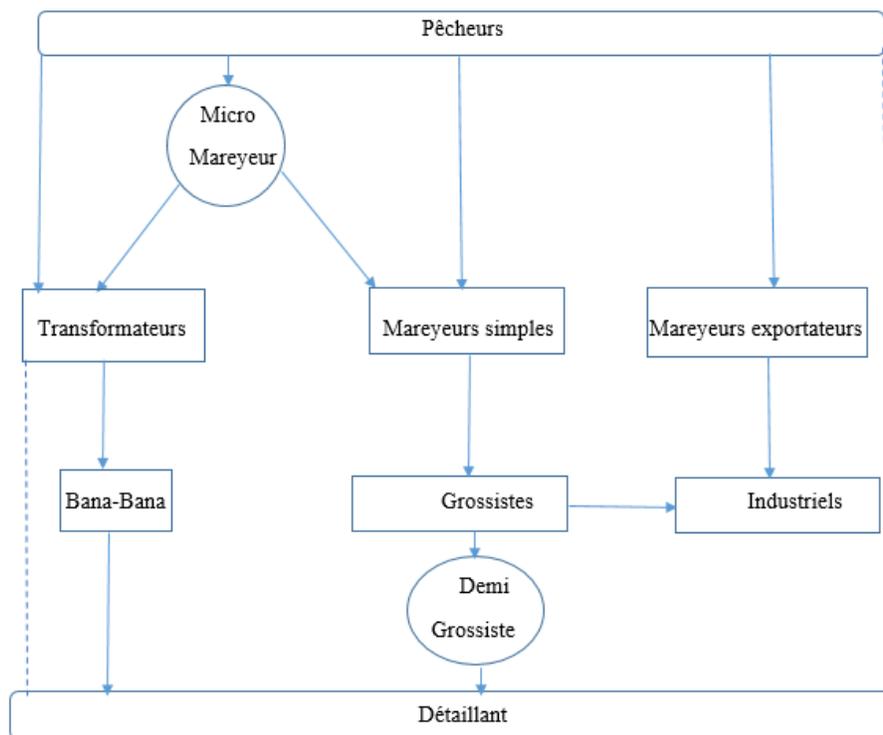


Figure 6: Cartographie des acteurs intervenant dans la filière halieutique, réalisation : NIANG, 2023

Au regard de cette chaîne, on peut mesurer l'importance de ce sous-secteur de par la multiplicité d'acteurs et son apport avec toutes ses activités annexes en termes financiers dans la commune de Cayar.

II.3.2 L'agriculture (maraîchage)

Dans la commune de Cayar, l'agriculture offre de multiples potentialités avec ces caractéristiques physiques favorables au développement de l'horticulture. Les types de sol et les éléments du climat ont une influence sur la production des cultures maraîchères. La température, la lumière, le vent, l'humidité et la pluie interviennent à des degrés divers à la réussite des cultures légumières. La zone est caractérisée par une humidité relative moyenne en saison sèche, corrélée à de faibles variations thermiques quotidiennes grâce à l'influence du gradient atlantique et d'une bonne réserve en eau souterraine (Bonnardel, 1980). Les résultats de nos enquêtes indiquent que 32% sont actifs dans l'agriculture. La commune de Cayar offre une part très importante de production de légumes et de fruits. De ce fait, le maraichage reste l'activité la plus pratiquée du fait des potentialités pédologiques et hydrauliques de la commune.

En outre, la commune de Cayar est aussi réputée par sa forte production légumière. Elle dispose d'un grand marché situé au quartier Keur Abdou Ndoye.

A la période de la Grande Campagne qui s'étend de Novembre à Juin, ce marché accueille une population importante. Les exploitants agricoles y écoulent leurs récoltes de fruits et légumes.

Le graphique suivant (fig7) met en exergue l'importance de la production horticole avec les spéculations dominantes

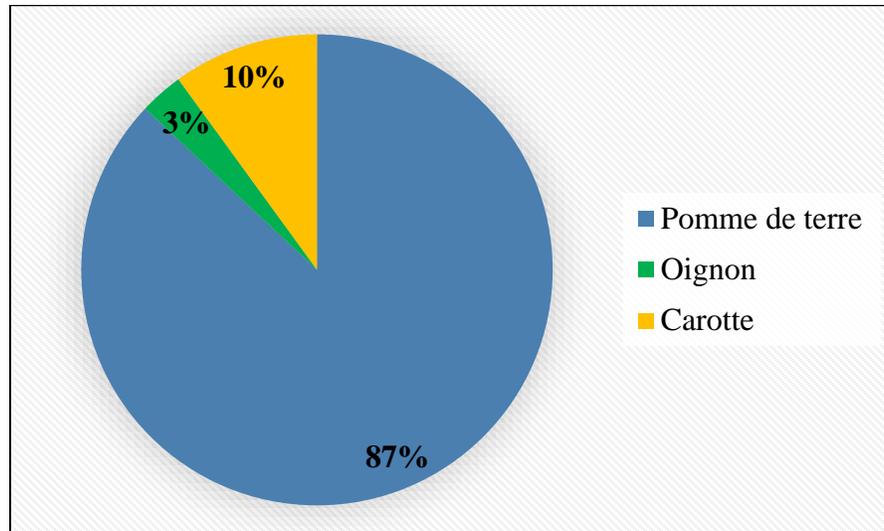


Figure 7: Rapport des trois spéculations dominantes de Cayar, source : Commune de Cayar, 2019

L'analyse de ce diagramme montre clairement que la spéculation dominante dans la commune de Cayar est la pomme de terre. Elle est utilisée par 87% des répondants. Dans la zone d'étude, l'agriculture vient en deuxième position après la pêche. Cela se justifie par la forte production horticole que connaît cet espace chaque année.

Cependant, il faut noter que l'arboriculture et la culture sous pluie ont aussi notées dans la zone mais occupent une place très faible. L'agriculture sous pluie est très aléatoire du fait de la réduction de la pluviométrie. Elle est pratiquée sur les sols dunaires, sur une superficie d'environ 223 ha (POAS, 2017).

II.3.3 Le commerce

Etant une zone de rencontre, la commune de Cayar a aussi la particularité d'avoir le statut réceptacle de plusieurs personnes surtout durant la période de la grande campagne. Cette ruée vers la zone est souvent constituée de pêcheurs, mais aussi de plusieurs individus qui s'activent dans le commerce. Celui-ci occupe une place importante dans l'attractivité et le développement de la zone. En effet, les résultats de nos enquêtes nous montrent que 21% des chefs de ménage interrogés sont dans le secteur du commerce.

La période de la grande campagne est synonyme de productions halieutiques et horticoles élevées. Durant cette période, une bonne de la population s'active dans le commerce.

En revanche, le commerce de produits manufacturés, de pêche et d'intrants agricole et le petit commerce connaît un net essor avec différentes activités menées la plupart par des femmes (Mboup, 2019).

Ainsi, le secteur du commerce bénéficie d'un complexe de pêche entre Tanty Yoff et Darou Salam. Ce complexe abrite quatre (4) quais de débarquement, un (1) site de transformation des produits halieutiques et trois (3) marchés (marché central, l'ancien marché et celui des légumes à Keur Abdou Ndoye).

II.3.4 Le transport

Le transport à Cayar est une activité regroupant plusieurs acteurs. Les déplacements au sein de la commune se font généralement à bords de charrettes. Ce type de transport est très développé dans la zone. En période de la grande campagne, le nombre de charrettes augmente considérablement du fait qu'elles assurent l'écoulement des produits halieutiques et maraichers du centre-ville aux quartiers périphériques comme Mbawane, Ndiokhop, Béer, etc. A cela, s'ajoute une forte présence de véhicules de transport avec la nouvelle gare implantée à l'entrée de la commune.

Il existe un regroupement des « coxeurs⁸ » et chauffeurs de Cayar depuis plus de 20 ans avec un récépissé et un renouvellement des instances tous les 3 ans ; ce regroupement polarise 170 personnes (PAOS, 2017).

Selon nos résultats d'enquête de terrain, on note une présence non négligeable d'acteurs intervenant dans le secteur du transport. Ainsi, 5% des chefs de ménage enquêtés sont des transporteurs. Une bonne partie des saisonniers s'active dans le transport sans compter la part qu'occupe la population d'origine. Ceci joue un rôle très important dans l'attractivité de la zone.

⁸ Homme chargé de rabattre les clients vers les véhicules de transport dans les gares



Photo 2: Garage charrette de Cayar, source : Cliché NIANG, Aout 2023

II.3.5 L'élevage

Selon les résultats des enquêtes réalisées par la collectivité en Février 2017, l'élevage dans la commune de Cayar occupait 5% des actifs urbains. Dans les deux quartiers de Ndiokhop et Tanty Yoff, seul 4% des chefs de ménage pratique cette activité en 2023. Ces résultats, presque similaires, montrent la place non négligeable que le secteur de l'élevage occupe dans la commune de Cayar. En effet, selon l'un des agents de la municipalité, « on note l'existence d'une association composée de 50 éleveurs. Cette association a été créée depuis 2002. Elle est majoritairement composée de Peulhs et possède plusieurs centaines de têtes de bétails ». Le cheptel appartenant aux membres de l'association est composé de plus de 10 troupeaux dont 800 bovins et 1340 caprins (POAS, 2017).

Dans certains quartiers périphériques comme Ndiokhop, la majeure partie de la population s'active dans l'élevage. Durant notre séjour sur les lieux, on a constaté que plusieurs familles de ce quartier associent l'agriculture à l'élevage de type traditionnel. Ce phénomène se justifie par le fait que les premiers habitants de ce quartier étaient des Peulhs.

L'élevage est de type extensif et est pratiqué dans les espaces périphériques des quartiers traditionnels de Cayar et un peu vers Ndiokhop, Mbawane et Keur Abdou Ndoye. Il revêt une importance économique, sociale et culturelle (Dioum, 2018).



Photo 3: Troupeau de bovins à Ndiokhop, source: cliché, NIANG, Aout 2023

Cette activité revêt d'une importance capitale sur le plan culturel mais surtout sur le plan socio-économique. Elle constitue un moyen de subsistance pour un grand nombre de ménage via la commercialisation du bétail mais aussi à travers la vente des produits laitiers. Elle contribue alors à l'amélioration des ressources financières des ménages. Cependant, l'élevage dans la commune de Cayar fait face à des contraintes liées à l'espace du fait de l'avancé du front urbain.

Les migrations internes à Cayar, souvent depuis les grandes villes comme Dakar ou d'autres régions du Sénégal, reflètent les mouvements de personnes cherchant à améliorer leurs conditions de vie, à accéder à des emplois plus lucratifs ou à échapper aux défis locaux tels que la surpêche, la dégradation des terres cultivables, les conditions de vie précaires. Cette mobilité interne est alimentée par des dynamiques économiques et sociales qui façonnent le quotidien des habitants de Cayar et influencent la structuration de la zone.

Avec son atout du point de vue géographique, la commune de Cayar profite de sa position au sein du littoral pour devenir un espace de rencontre. Son milieu physique qui est le support de toute activité présente un atout majeur dans l'attractivité de la zone. Cet espace renferme une panoplie d'activités socio-économiques.

Les enquêtes réalisées dans la zone nous ont permis de confirmer cette multiplicité d'activités socioprofessionnelles dont les dominantes restent logées dans le secteur primaire (agriculture, pêche et élevage) avec au total 78% des chefs de ménage interrogés.

Cependant, d'autres activités se sont développées progressivement à l'image du commerce pratiqué par 14%, du transport (5%) et d'autres activités artisanales (couture, menuiserie, entre autres). Ainsi, la commune de Cayar adopte alors le statut de zone de service.

L'ensemble des potentialités socio-économiques de la zone est l'un des facteurs essentiels explicatifs de l'attractivité notée dans la commune. En effet, cette attractivité est notée dans les concessions, car la majeure partie ménages interrogés compte au moins un immigré. Autrement dit, Cayar est en quelque sorte un territoire d'accueil de plusieurs individus dont l'objectif reste la recherche d'emplois, surtout durant la grande campagne qui s'étend de Novembre à Mai.

Cette attractivité est le fruit d'une richesse et d'une abondance du milieu naturel cayarois. Ce qui, par la suite, favorise une diversification des activités socio-économiques. Le milieu offre ainsi une multiplicité de potentialités halieutiques et possède une terre propice aux activités agricoles durant toute l'année, avec surtout la pratique de l'agriculture hors saison. Ce qui attire les pêcheurs et les cultivateurs de tout horizon.

Cette ruée vers Cayar se voit nettement dans les ménages de la zone. En effet, nos enquêtes de terrain nous ont révélé un nombre important d'immigrés dans chaque ménage. Ainsi, sur 199 ménages interrogés, 87 enregistrent au moins un (1) immigré. La figure (8) ci-dessous illustre la répartition des immigrés dans les ménages.

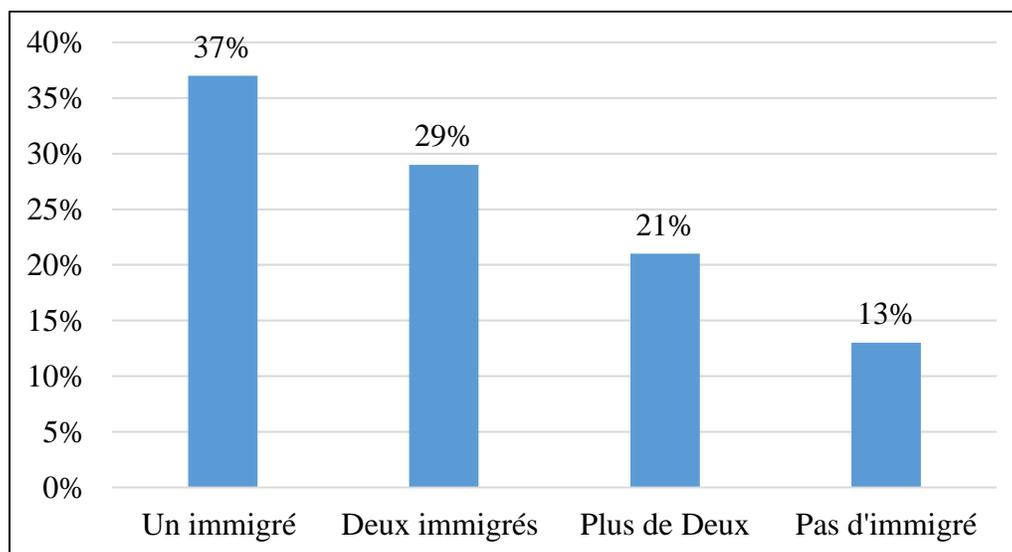


Figure 8: Répartition des immigrés par ménage, source : Enquête, 2023

L'analyse de ce graphique montre l'importance des immigrés dans cette zone. En effet, 13% des ménages n'ont pas d'immigrés e, 37% ont un immigré. Par contre, 29% des ménages ont deux migrants internes et 21% ont plus de deux.

Cette immigration dans la zone d'étude, matérialisant l'attractivité de la zone, à comme première option la recherche du travail.

Ainsi, selon les résultats de nos enquêtes, la quasi-totalité (91%) des migrants internes est arrivée dans la zone en quête de travail. Toutefois, on y note parfois de rares individus qui sont attirés par d'autres facteurs en l'occurrence, le tourisme et autres (2%). En effet, 7% de chefs de ménages enquêtés affirment que l'arrivée des migrants dans la zone est motivée par la transition.

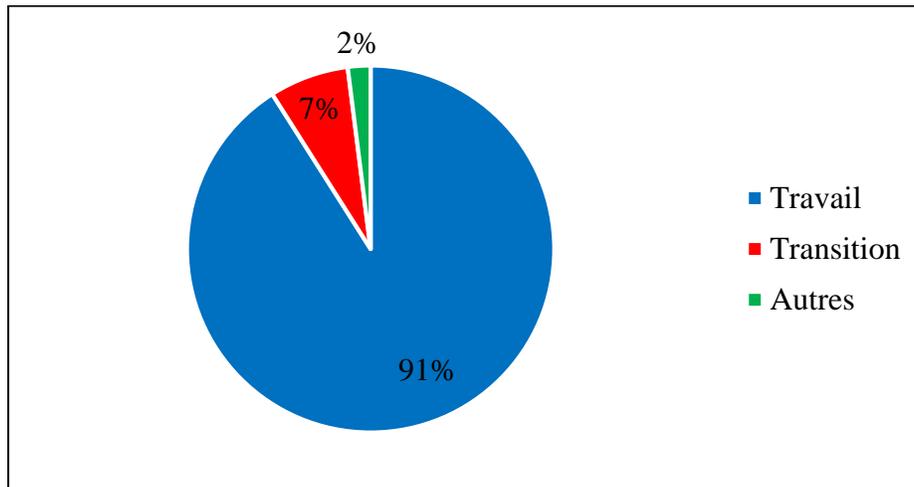


Figure 9: Principaux motifs d'arrivée, source : Enquête, 2023

Etant donné que la majeure partie des migrants internes dans la ville de Cayar ont la même vocation : la recherche de travail. En revanche, on y note des migrants saisonniers comme les pêcheurs de Guett Ndar, de Fasse Boye, de Yoff, de Mbour, etc. Aussi, le phénomène de l'exode rural accentue cette migration saisonnière du fait de la proximité de la zone d'étude au bassin arachidier. Par conséquent, les populations de cette zone voient le territoire cayarois, offrant plusieurs potentialités.

Les résultats de nos enquêtes de terrain nous montrent qu'une grande partie des résidents de Cayar ne sont pas originaires de la zone. Ainsi, 33% des immigrants ont vécu plus de trente ans, 29% entre 10 et 20 ans ; 22% des migrants internes entre 20 et 30 ans et enfin, 16% ont fait moins de 10 ans dans la commune. Le graphique ci-après montre le nombre d'années vécues par les migrants dans la commune de Cayar.

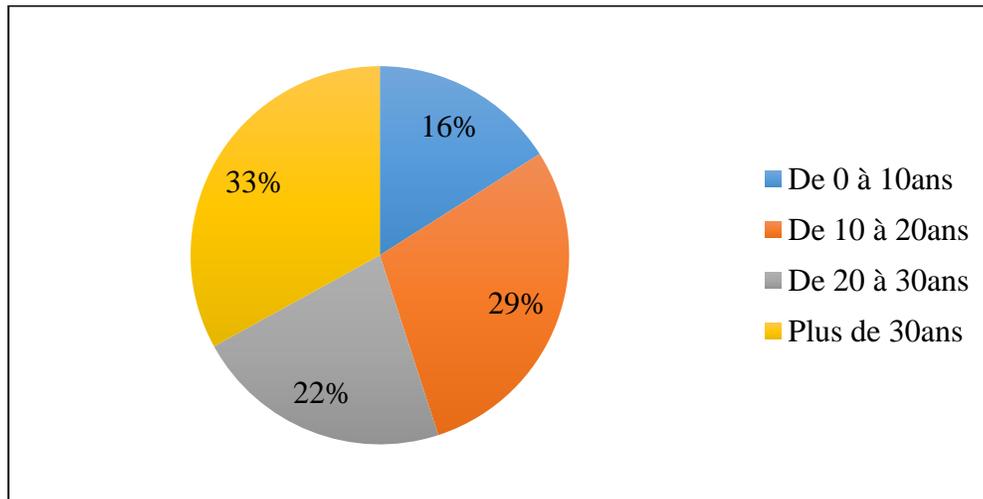


Figure 10: Durée des migrants internes à Cayar, source : Enquête, 2023

La forte ruée de la population vers Cayar peut être expliquée par plusieurs facteurs interconnectés. L'analyse de ce graphique révèle que la plupart des migrants internes ont une durée de plus de trente ans. Cette situation s'explique par les conditions de travail favorables et les potentialités qu'offre la commune. C'est le cas de Abdoulaye Sarr, un habitant du quartier Darou Salam, qui affirme « *je viens du Cayor plus précisément près de Pékesse. Je faisais la navette entre Cayar et ma zone d'origine jusqu'en 1995 où j'ai décidé de déménager avec mon épouse et mes deux enfants* ». Il ajoute plus tard « *c'est en 1985 ma première année dans cette ville* ». Témoignage justifie les données selon lesquelles beaucoup sont les migrants à s'installer dans la ville il y'a plus de trente ans.

En s'interrogeant sur les zones de provenance des migrants, on se rend compte que la zone du Bassin arachidier est la région qui déploie le plus de migrants vers Cayar suivie de l'ensemble du littoral avec les pêcheurs migrants provenant de Saint Louis, de Dakar, de Fass Boye, de Kafountine, etc.

Ainsi, il est important de faire la corrélation entre la principale zone de provenance (bassin arachidier) et le principal motif de la venue des migrants.

De ce fait, il est noté que la sécheresse des années 70 fut un élément important qui a poussé certains habitants du bassin arachidier, à migrer vers la commune de Cayar. Ainsi, celle-ci reçoit des cultivateurs du bassin arachidier et des localités du monde rural touché par la sécheresse des années 70 (Ba et *al.*, 2019). Cette immigration est riche en conséquences mesurables sur divers plans : socio-économique, démographique et spatial.

Le mouvement massif de population vers Cayar peut être expliqué par divers facteurs économiques, sociaux, environnementaux et politiques simultanés. Le milieu naturel et la diversité des activités socio-économiques offrent des opportunités de développement. Ainsi, la qualité de vie, la proximité de Dakar, l'exode rural et les projets de développement jouent un rôle essentiel dans l'attractivité de la région.

En somme, le territoire cayarois, grâce à ses multiples ressources naturelles et sa diversité des activités socio-économiques due à son statut de littoral, est d'une grande attractivité. Cependant, malgré sa capacité à accueillir de tels individus, la commune de Cayar est aussi une zone de départ des migrants internationaux. Cette migration dite irrégulière devient, depuis un moment, un phénomène qui attire les cayarois.

CHAPITRE II : CAYAR, UN IMPORTANT FOYER DE DEPART

Depuis le début des années 1970, le Sénégal enregistre un important flux sortant. Cette évolution dont les prémices remontent à l'accession à l'indépendance des différents pays de l'AOF s'est accentuée au début des années 1980 (Fall et *al.*, 2006). En effet, la migration internationale est souvent une réponse aux écarts et disparités causés par les contraintes rencontrées dans leurs pays d'origine. L'émigration s'est actuellement diversifiée et intéresse la plupart des localités du pays (Teye, 2020).

La grande côte sénégalaise, malgré sa richesse en ressources naturelles, se présente comme un foyer de départ des migrants irréguliers. Cette zone, particulièrement les localités de Cayar, Mboro, Fass Boye, et Saint-Louis, a connu des vagues migratoires influencées par divers facteurs économiques, sociaux, et environnementaux.

Les flux migratoires évoluent du Nord vers le bassin arachidier et se développent récemment sur le littoral nord du Sénégal. Les facteurs de migrations varient d'une région à une autre, mais des situations similaires peuvent se présenter. La migration dans la zone d'étude est généralement motivée par une situation de précarité ou de recherche de meilleures conditions de vie.

III.2 les principaux facteurs de départ

Les motifs de départ au niveau du littoral peuvent être différents d'une localité à une autre. Sur le plan géographique, les traits physiques peuvent être les mêmes dans la pratique de certaines activités comme l'horticulture (Dia, 2017). Dans la commune de Cayar, hormis l'horticulture, on y pratique la pêche artisanale très dynamique.

Depuis toujours, ces activités ont joué un rôle essentiel dans le développement du littoral, car elles ont permis à la région éco-géographique (les Niayes) d'être un lieu d'attraction des populations venues de divers horizons. Toutefois, ces activités font face à des obstacles en raison de la réduction des terres cultivables et de la rareté des produits halieutiques, ce qui pousse les populations à l'émigration.

A Cayar, il existe de nombreux types de départ, mais les facteurs de l'émigration diffèrent parfois d'un migrant à l'autre. La recherche de travail et de meilleure condition de vie reste la réponse la plus reçue. Cependant, étant donné que la migration vers l'Europe est d'actualité et que les anciens migrants en vacances reflètent une aisance sur le plan socio-économique, les populations de la commune de Cayar, en l'occurrence les jeunes voient l'émigration comme une alternative.

En effet, 49% des ménages interrogés ont donné des motifs de départ à la recherche du travail et de meilleures conditions de vie. La raréfaction des produits halieutiques et la diminution des terres arables sont aussi des causes de départ. Elles occupent respectivement 22% et 14% des réponses sur la question du facteur de partance. Ainsi, 12% des répondants ont cité l'influence des réseaux sociaux comme facteurs explicatifs de l'émigration. Quant aux migrants à vocation éducative, ils ne représentent que 3%.

Le graphique ci-(fig. 11) dessous représente les facteurs explicatifs de la partance des populations cayaroises vers l'extérieur du pays.

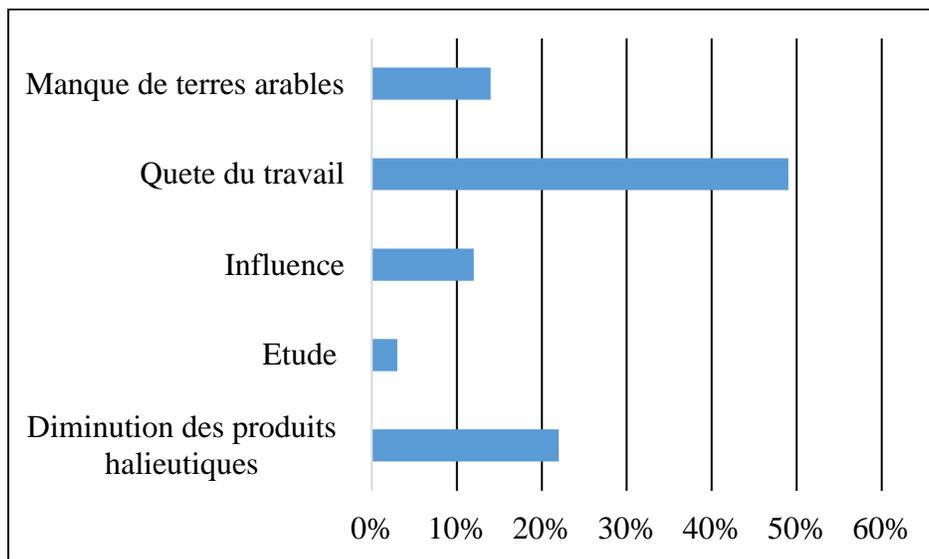


Figure 11: Facteurs explicatifs de la migration internationale, source : Enquête, 2023

A travers l'analyse de ce graphique (fig. 11) nous pouvons déduire que la décision de partir en migration est donc motivée par une volonté de résoudre les problèmes sociaux et économiques de la famille. L'économie qui a joué un rôle crucial dans la vie des populations, a traversé des périodes difficiles, ce qui a conduit de nombreuses personnes à migrer vers des pays développés pour trouver de meilleures conditions de vie.

Vu que la migration internationale des populations cayaroises est en grande partie motivée par la recherche de travail, les pays de destination sont bien choisis. Avant, les migrants optaient pour les pays d'Afrique à l'image de la Côte d'Ivoire, du Gabon, de l'Afrique du Sud, etc.

Dans les années 1990, les migrants de la zone ont commencé à choisir la destination européenne (Mboup, 2017). La France, l'Italie, l'Espagne et les Etats Unis sont les pays les plus ciblés pour la migration internationale.

En revanche, l'Espagne devient le pays le plus visité par les populations de la zone même si l'ancienne tendance était l'Italie. Ceci s'explique par le développement de la migration irrégulière qui a commencé à prendre de l'ampleur au début de l'an 2000.

La figure 12 ci-dessus indique les principales destinations des migrants internationaux de la commune de Cayar

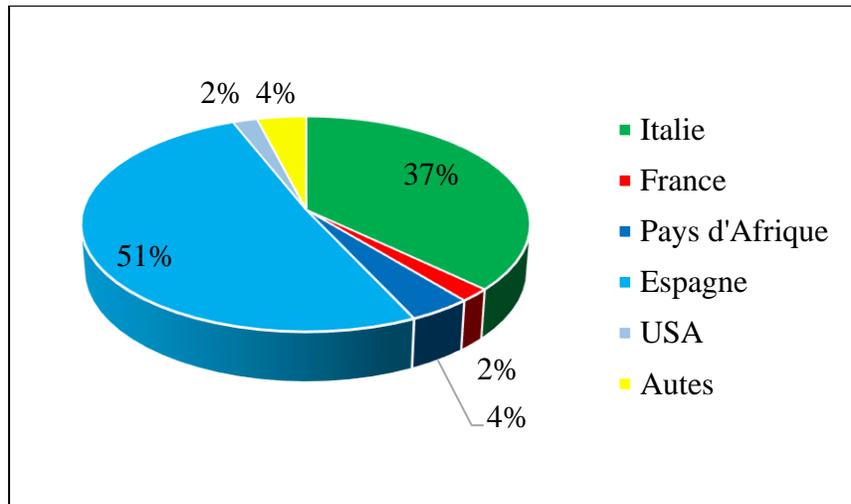


Figure 12: Répartition des migrants selon les pays de destination, source : Enquête, 2023

L'analyse de cette figure 12 montre que les migrants choisissent l'Espagne, France, Italie, UASA comme principale destination. En effet, selon les résultats des enquêtes, l'Espagne est la première destination des migrants cités par 51% de la population interrogée. Il est suivi de l'Italie avec 37%. La migration vers les Etats Unis est relativement faible car citée seulement par 2% de nos répondants. Cette faiblesse s'explique par la cherté des frais (environ 5 millions). Pour la migration vers la France, elle représente 2%. Elle est à vocation éducative. Les pays d'Afrique comme le Maroc, la Côte d'ivoire, le Gabon, le Congo, etc. sont cités par 4% de nos répondants de même que Brésil, l'Argentine, le Canada (4%).

En effet, les migrants cayarois, majoritairement composés de pêcheurs, utilisent pour la plupart le trajet Cayar-Espagne en passant par le Maroc. Ce trajet, communément appelé « Mbeukk⁹ » se fait à bord des pirogues.

⁹ A l'assaut des vagues de l'océan

Le type de migration le plus connu à Cayar est celle dite clandestine. Pour ce faire, les modes de transport sont divers selon les destinations. Les déplacements de population vers l'Espagne et l'Italie se font respectivement par pirogue et voie terrestre en passant par la Libye.

La voie aérienne est rarement utilisée. Ainsi, les résultats des enquêtes sur le mode de transport du migrant révèlent que 61% ont pris la voie maritime, 21% la voie terrestre tandis que 14% ont choisi la migration régulière.

Le graphique (fig. 13) ci-après indique le mode de transport des migrants internationaux de la commune de Cayar lors de leurs premiers voyages.

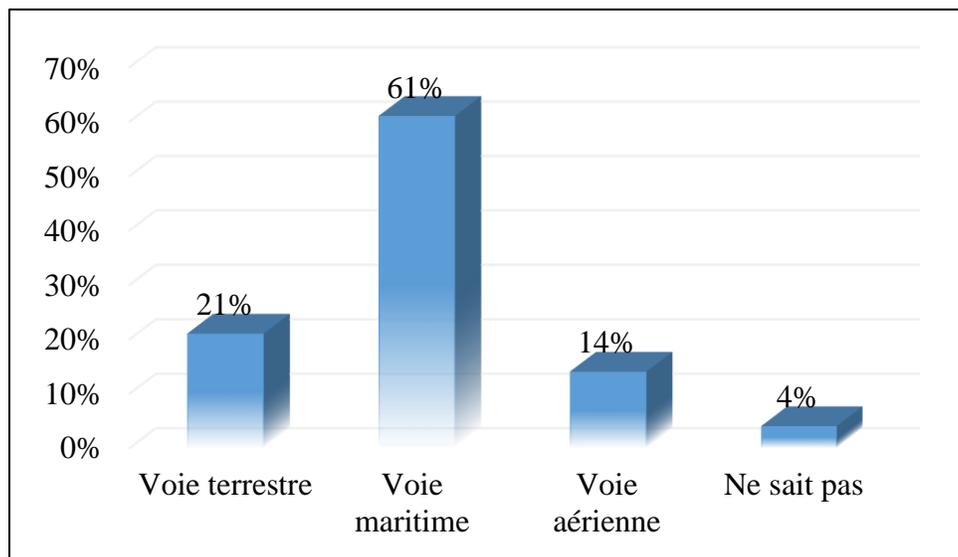


Figure 13: Mode de transport des migrants internationaux, source : Enquête, 2023

L'analyse de ce graphique (fig.13) montre que la commune de Cayar est marquée par une forte migration irrégulière. Ce qui explique la prédominance de la voie maritime et terrestre.

Ainsi, la plupart des migrants choisissent l'Espagne au détriment des autres pays d'Europe.

Le tableau ci-dessous fait l'objet d'une récapitulation des différents facteurs des migrations internationales. De ce fait, les motifs de départ ainsi que les pays de destinations et les modes de transport y sont représentés.

Tableau 4: Facteurs de départ, pays d'accueil et mode de transport des émigrés

Motifs de départ	Fréquence	Pays de destination	Fréquence	Mode de Transport	Fréquence
Manque des Produits Halieutiques	22%	Espagne	51%	Voie maritime	61%
Manque de terres arables	14	Italie	37%	Voie Terrestre	21%
Influence	12%	Pays d'Afrique	4%	Voie aérienne	14%
Etude	3%	France	2%	Ne sait pas	4%
Recherche de travail	49%	USA	2%		
		Autres	4%		

II.2 le profil du migrant

Plusieurs caractéristiques principales peuvent définir le profil du migrant international cayarois, incluant des éléments démographiques, économiques, sociaux et culturels. Ces traits favorisent une meilleure compréhension des causes profondes de départ, des parcours et des conséquences de la migration à Cayar.

II.2.1 La structure par âge des migrants internationaux

La répartition des migrants internationaux de Cayar par âge est un élément essentiel pour appréhender les dynamiques migratoires de cette zone. Les motivations, compétences et influences des migrants sur leurs communautés d'origine et de destination sont représentées par cette structure. La question de la migration internationale attire l'attention de toutes les catégories de la population de Cayar. Ainsi, toutes les tranches d'âge sont concernées et cette émigration représente une part plus significative de la population active.

En effet, les résultats montrent que dans la commune de Cayar, 41% des migrants internationaux ont entre 20 et 29 ans au moment de leur départ vers l'extérieur, 38% appartiennent à la tranche d'âge 30 et 39 ans tandis que l'intervalle d'âge de 40 à 49 ans représente 15%. Les moins de 20 ans et les personnes âgées de 50 ans ou plus ont les plus faibles valeurs avec respectivement 4% et 2%.

La figure (14) ci-dessous indique la répartition des migrants internationaux d'origine cayaroise par tranche d'âge.

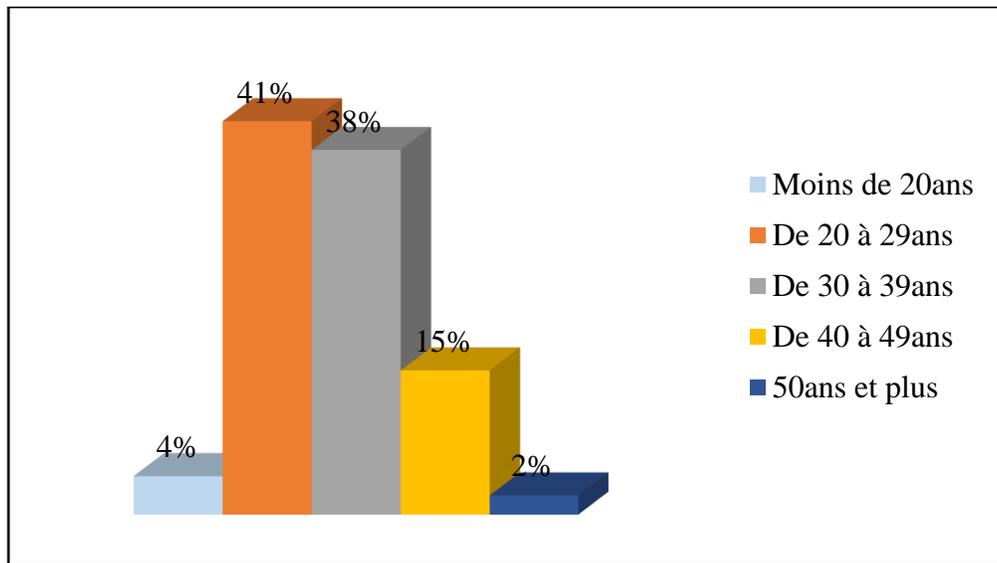


Figure 14: Répartition par âge des migrants internationaux, source: Enquête, 2023

Le constat fait, est que presque la moitié (44%) des migrants internationaux n'avait pas 30 ans au moment de leur départ. Les jeunes et adultes (de 20 à 49 ans) sont plus mobiles et aspirent à améliorer leurs conditions de vie. Ils sont souvent motivés par le désir de trouver un emploi, pour soutenir leurs familles. Ils ont généralement la capacité physique et mentale de s'adapter à de nouvelles conditions de vie et de travail. Ils peuvent également supporter la durée du trajet et les contraintes qui en découlent, étant donné que la plupart d'entre eux prennent les pirogues.

Ainsi, l'émigration reflète la jeunesse, même si toutes les tranches d'âge sont concernées. Les jeunes ont davantage de chances de s'intégrer plus rapidement dans leurs pays d'accueil. Les adolescents et les personnes âgées représentent une minorité.

Les migrants internationaux de Cayar sont principalement des jeunes et adultes, motivés par des aspirations économiques et un désir d'améliorer leurs conditions de vie.

Le principal motif de migration des adolescents est l'éducation, tandis que les adultes en âge mûr sont également impliqués dans la migration économique et le regroupement familial.

On observe une migration moins fréquente des personnes âgées, qui se focalise sur le regroupement familial et le retour après la retraite.

II.2.2 Situations socio-professionnelles des migrants avant leur départ

Avec son statut de zone côtière, Cayar offre une multitude d'emplois aux jeunes. Toutefois, presque l'ensemble de ces emplois offerts par le milieu, est dans le secteur informel : pêche artisanale et ses activités connexes, agriculture, élevage, commerce, transport, etc. Ces emplois fournissent des revenus modestes et précaires, souvent inadéquats pour subvenir aux besoins.

Cayar, en tant que zone littorale, est très dépendante de la pêche. Cependant, la surpêche, la détérioration des ressources marines et les variations climatiques ont entraîné une diminution significative des captures et des revenus des pêcheurs. De nombreux migrants proviennent de familles de pêcheurs souffrant de revenus instables et de conditions de travail difficiles. Outre la pêche, certaines populations locales pratiquent l'agriculture ou travaillent dans le secteur informel. Ces emplois fournissent des revenus modestes et précaires, souvent insuffisants pour subvenir aux besoins de la famille. Par contre, certains jeunes sont souvent financés par la famille pour rallier l'Occident afin d'échapper au chômage.

Ainsi, les résultats des enquêtes révèlent que 43% des migrants internationaux étaient dans le secteur de la pêche avant leur départ, 27% pratiquaient l'Agriculture, 21% étaient des commerçants, 3% de ces migrants étaient dans le secteur du transport. Concernant les chômeurs, ils sont estimés à 6% de nos enquêtés.

Le graphique suivant (fig.15) illustre la situation socio-professionnelle des migrants internationaux de Cayar avant leur départ.

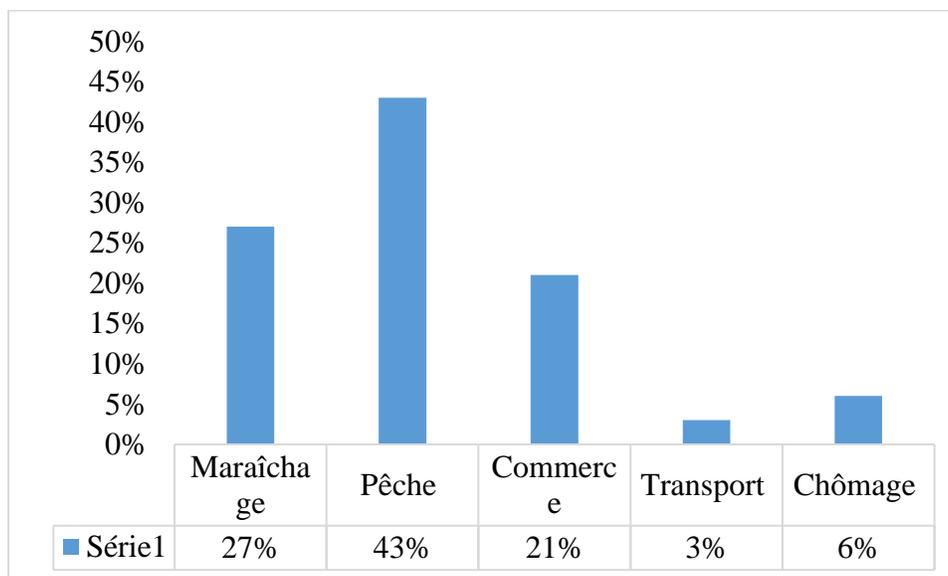


Figure 15: Situation socio-professionnelle des migrants internationaux (source : Enquête, 2023)

Avant de partir, certains migrants de Cayar étaient confrontés à des conditions économiques difficiles, à un accès restreint à des emplois stables et rémunérateurs, ainsi qu'à des conditions de vie modestes. La situation de chômage élevé, de sous-emploi et de travail précaire incite les jeunes adultes, notamment, à chercher des occasions à l'étranger. La prise de décision de migrer est également influencée par les attentes familiales et sociales, ainsi que par la solidarité communautaire. Enfin, la migration est considérée comme une opportunité d'améliorer les conditions de vie et de garantir un avenir meilleur pour eux-mêmes et leurs familles.

II.2.3 Réparation des migrants par sexe

La distribution des migrants internationaux de Cayar par sexe met en évidence des dynamiques particulières qui sont influencées par les rôles traditionnels de genre, les opportunités économiques et les réseaux migratoires déjà en place. L'émigration dans le littoral nord est plus masculine, même si elle intéresse de plus en plus les femmes (Dia, 2011). Mais aujourd'hui, on constate que la situation jadis connue est en train de changer. Les femmes, malgré leur part toujours faible dans l'émigration montre de plus en plus leur dévouement. Cette nouvelle tendance peut s'expliquer par le regroupement familial qui est une opportunité.

Toutefois, la migration internationale des cayarais reste majoritairement masculine. En effet, 79% de ces émigrés sont des hommes contre 21% de femmes. Ainsi le diagramme suivant (fig.16) indique la structure par sexe des migrants internationaux de la commune de Cayar.

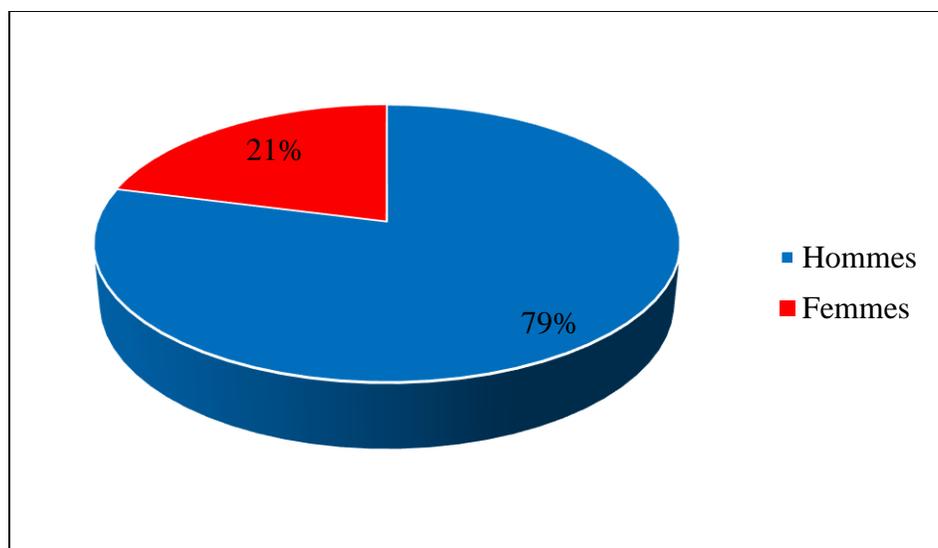


Figure 16: Répartition des migrants internationaux par sexe, source : Enquête, 2023

La répartition des migrants internationaux de Cayar par sexe est dominée par les hommes, même si la migration féminine reste non négligeable. La majorité des hommes migrent pour des raisons économiques et travaillent dans des domaines traditionnellement masculins (pêche, agriculture).

De plus en plus de femmes s'engagent dans ces migrations, encouragées par des possibilités économiques et des réseaux de soutien. Les conséquences de cette répartition par sexe sont significatives pour les communautés d'origine et de destination, impactant les relations familiales, économiques et sociales. Il est essentiel de saisir ces dynamiques afin de concevoir des politiques et des interventions adaptées aux besoins particuliers des migrants et de leurs familles.

II.2.4 Répartition des migrants internationaux selon la situation matrimoniale

Les dynamiques migratoires sont fortement influencées par la situation matrimoniale des migrants internationaux. Ce qui engendre des impacts à la fois sur la décision de migrer et sur les familles dans le pays d'origine. La majorité des émigrés interrogés se sont mariés avant leur départ. En réalité, le mariage joue un rôle crucial dans la vie de ces populations. Il représente une opportunité pour les parents d'avoir des enfants qui prennent le relais sur les activités, notamment la pêche et le maraichage. Par conséquent, la détérioration de ces activités, qui entraîne une pression considérable, peut contribuer aux causes initiales. Ceci explique la prédominance des mariés même si les célibataires commencent désormais à adopter la migration pour améliorer leur condition de vie.

En effet, les résultats indiquent que 62% des émigrés se sont mariés tandis que 34% sont célibataires. Quant aux divorcés, ils sont estimés à 3% et les veufs à 1% de la population interrogée. Ainsi le graphique ci-après (fig.17) montre la situation matrimoniale des migrants internationaux cayarois.

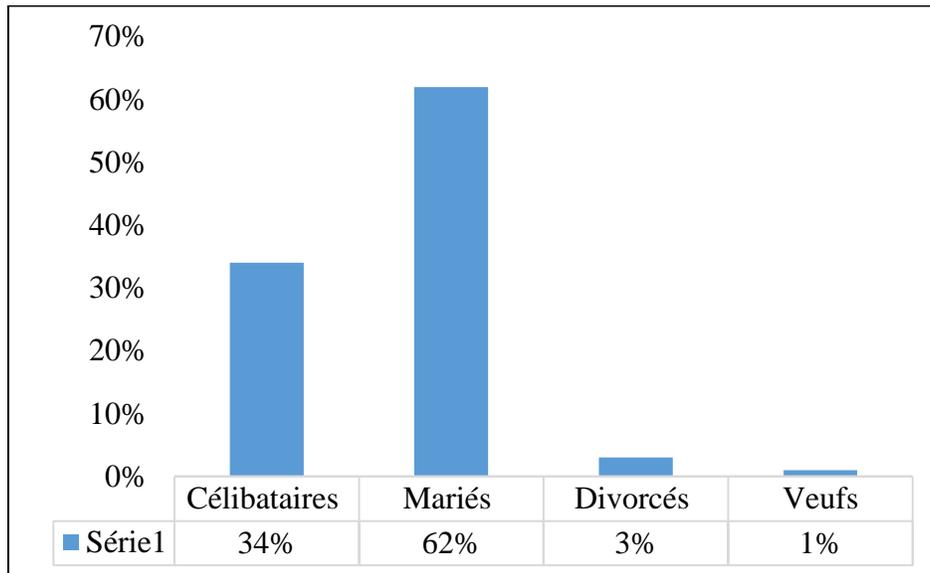


Figure 17: Situation matrimoniale des migrants internationaux, source : Enquête, 2023

Les dynamiques migratoires et leurs conséquences sont influencées par la situation matrimoniale des migrants internationaux de Cayar. Les flux migratoires sont dominés par les jeunes et adultes mariés en raison de la pression économique et sociale. Les migrants célibataires, ont un rôle essentiel dans le soutien de leurs familles. Ils font face à des difficultés spécifiques, mais la migration est perçue comme un moyen de garantir une stabilité économique et sociale améliorée.

II.2.5 Niveau d'instruction des migrants

La migration internationale des populations de Cayar est caractérisée par une forte proportion de migrants ayant un niveau d'éducation faible. Ce phénomène a un impact non seulement sur les raisons pour lesquelles les personnes migrent, mais aussi sur leurs perspectives économiques, leur choix de pays de destination, ainsi que sur leurs familles et communautés répandues. Dans les zones de pêche, l'éducation est généralement peu intéressée.

Elle n'est pas prioritaire, car les populations sont plutôt intéressées par les bénéfices que peut leur procurer la pêche et ses activités associées, ainsi que le maraichage. On constate qu'il y'a un fort taux d'abandon des jeunes. Ceci se fait avant même d'atteindre le niveau secondaire.

Les enquêtes révèlent que la majeure partie des migrants se sont arrêtés au niveau primaire avec un taux de 36%. L'importante présence des musulmans dans la zone explique la part relativement élevée de migrants ayant fréquenté l'école coranique (29%). Les analphabètes représentent 7% tandis que les migrants ayant atteint le niveau secondaire sont à 21%.

Les migrants qui ont le niveau supérieur et ceux ayant fréquenté le franco-arabe sont les minorités avec des taux respectifs de 5% et de 2%.

Le diagramme suivant (fig.18) illustre le niveau d’instruction des migrants internationaux d’origine cayaroise.

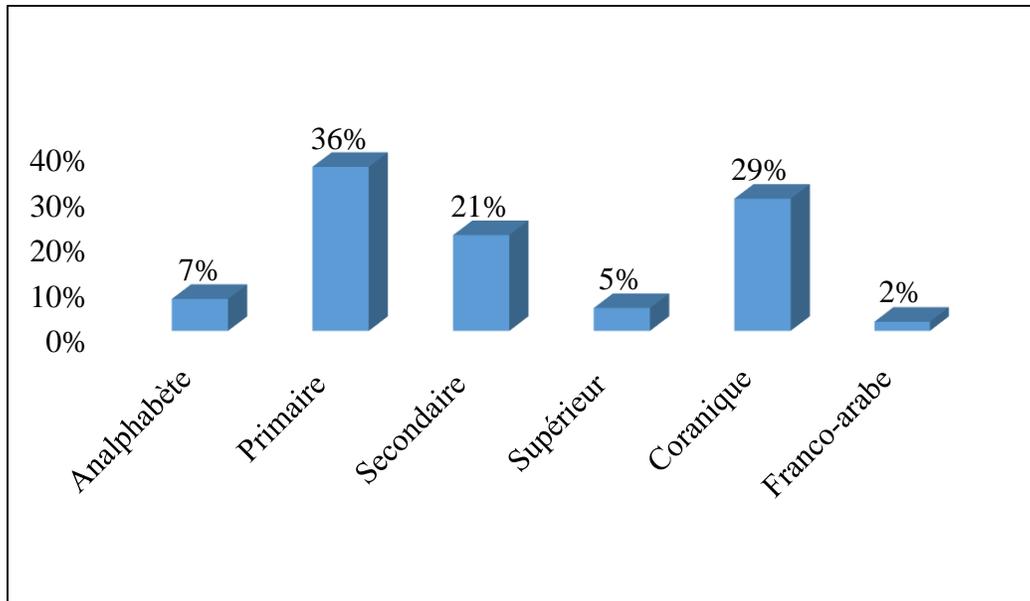


Figure 18: Niveau d’instruction des migrants, source : Enquête, 2023

Conclusion partielle

Cayar propose donc une vision précieuse des réalités migratoires, mettant en évidence les liens complexes entre les migrations internes et internationales, ainsi que les éléments qui favorisent les choix des individus et des familles en matière de mobilité. En étudiant ces dynamiques, il est possible d'approfondir notre compréhension des conséquences sur les communautés locales et les personnes qui sont confrontées aux défis et aux opportunités de la migration. De plus, le profil des migrants internationaux de Cayar est influencé par un mélange complexe de variables économiques et sociales. Ces personnes sont souvent jeunes, motivées à améliorer leur existence et celle de leurs familles, et se basent sur des réseaux et des stratégies pour faire face aux multiples défis de la migration internationale.

DEUXIEME PARTIE

**LES IMPACTS SOCIO-ECONOMIQUES DES MIGRATIONS DANS LA COMMUNE
DE CAYAR**

Les migrations internes et internationales sont des leviers de développement territorial. En effet, les migrants internationaux, par le biais de leurs transferts financiers et matériels significatifs contribuent fortement au développement socio-économique de leurs zones de provenance. Ces investissements notés dans la zone de départ sont orientés vers différents domaines tels que le social, les activités génératrices de revenus (comme la pêche, l'agriculture, les services, entre autres) mais également l'immobilier.

Le surpeuplement de certaines zones rurales, la dégradation de l'environnement et les conditions climatiques défavorables ont contribué à l'insécurité alimentaire et à l'exode rural dans les pays sahéliens comme le Sénégal. La répartition des populations est influencée par les migrations internes, qui sont étroitement liées au processus d'urbanisation accéléré. Ces migrants internes jouent alors un rôle important dans le développement de la zone d'accueil.

De ce fait, les implications socio-économiques des migrants internes et internationaux à Cayar sont variées, y compris des avantages pour la dynamique du marché du travail et des défis potentiels pour la gestion des ressources et la cohésion sociale.

Dans cette deuxième partie, il est question de mesurer les impacts des migrations à Cayar du point de vue économique mais aussi social. Cette partie est composée de deux chapitres : le premier traite de la redynamisation économique causée par les migrations. Le second chapitre de cette partie analyse la contribution des migrants au développement social de la zone d'étude.

CHAPITRE III : LES MIGRATIONS COMME VECTEUR DE DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE

Les migrants ont toujours été une composante essentielle de l'histoire humaine, jouant un rôle crucial dans le façonnement des sociétés et des économies (Klauss, 2017). Les migrants internes apportent des compétences, des savoirs et des expériences qui peuvent favoriser l'innovation, augmenter la productivité et combler les lacunes du marché du travail dans les territoires d'accueil. Parallèlement, les migrants internationaux envoient des fonds à leurs familles, ce qui contribue à soutenir les économies locales, à diminuer la pauvreté et à encourager l'investissement dans des secteurs essentiels comme l'entrepreneuriat.

III.1 Les migrants, des promoteurs de développement économique

Le Sénégal est un pays doublement marqué par le climat sahélien et une forte ruralité (60%) (Mboup, 2017). Cependant, l'ANSD, dans son dernier rapport (RGPH-5, 2024) indique un taux de ruralité de 45%. Même avec une telle diminution de la population rurale, certaines zones conservent toujours leur économie à caractère rural. La variabilité des précipitations à travers les cycles pluviométriques, qui ont un impact significatif sur les ressources naturelles et agricoles, est l'une des caractéristiques principales de la zone sahélienne. La commune de Cayar, avec une forte dynamique économique rurale dominée par le secteur primaire (pêche et Agriculture), subit les impacts de ces variabilités climatiques. Ainsi, dans cette zone, la migration est devenue une option et une donnée structurelle en raison de cette situation.

III.1.1 Les migrants internationaux, des créateurs d'emplois

A l'image de beaucoup de collectivités territoriales du Sénégal, la commune de Cayar est confrontée à des phénomènes majeurs qui structurent et déstructurent les dynamiques économiques (Ndiaye, 2018). Il s'agit de la variabilité climatique, de la vulnérabilité des activités halieutiques et de la mondialisation dans un contexte de mobilité permanente liée aux migrations. Les migrants internationaux, à travers leurs transferts de fonds, jouent un rôle de premier plan sur le développement de leur collectivité territoriale affecté surtout dans un contexte nouveau de la décentralisation et de la territorialisation des politiques publiques.

En 2003, les montants de transfert au Sénégal avaient atteint 300 milliards de francs CFA (Atlas jeune Afrique, 2007)¹⁰.

¹⁰ Cité par Mboup (2017) dans Migrations et changement social en milieu rural sénégalais

Selon le rapport d’Afford (2021), la diaspora sénégalaise, envoie aussi 2 562 millions de dollars US de transferts de fonds par an, représentant 10,5 % du produit intérieur brut (PIB) du pays. Le Sénégal est le troisième pays d’Afrique subsaharienne (derrière le Nigéria et le Kenya) à recevoir plus de transferts d’argent en valeurs absolues, et le quatrième (derrière le Lesotho, le Cap Vert, et la Guinée Bissau) en pourcentage du PIB (Gaye, 2009). Ces transferts de fonds servent à améliorer les conditions de vie des familles des migrants dans les zones de départ à travers des investissements souvent orientés vers les activités génératrices de revenus (AGR).

Les migrants participent activement à la lutte contre les effets néfastes des aléas climatiques en investissant dans la réalisation d’infrastructures, l’agriculture et l’exploitation des ressources halieutiques. De plus, ils aident à financer et à développer des activités génératrices de revenus, à adopter des activités non agricoles et à diversifier les activités agricoles et halieutiques. Ainsi, de nombreux émigrés et associations de ressortissants ont pu créer des entreprises dans la commune de Cayar, grâce à la valorisation relative des revenus.

Les résultats de nos enquêtes nous montrent que les migrants internationaux ont un statut de créateurs d’emplois dans la mesure où ils investissent sur des AGR. Ainsi, les activités rurales en l’occurrence l’agriculture, l’élevage et la pêche de même que les services reçoivent plus d’investissements. Le foncier et l’immobilier sont aussi des secteurs récepteurs d’investissements dans la zone de Cayar.

Le graphique 19 ci-après met en exergue les différents domaines d’investissement des migrants qui sont susceptibles de créer des emplois dans la zone de Cayar. En effet, les chefs de ménage enquêtés ont révélé que 30% des investissements se font dans l’immobilier, 15% sur le foncier, 17% sur l’agriculture, 22% à la pêche, 9% aux services et 7% au transport.

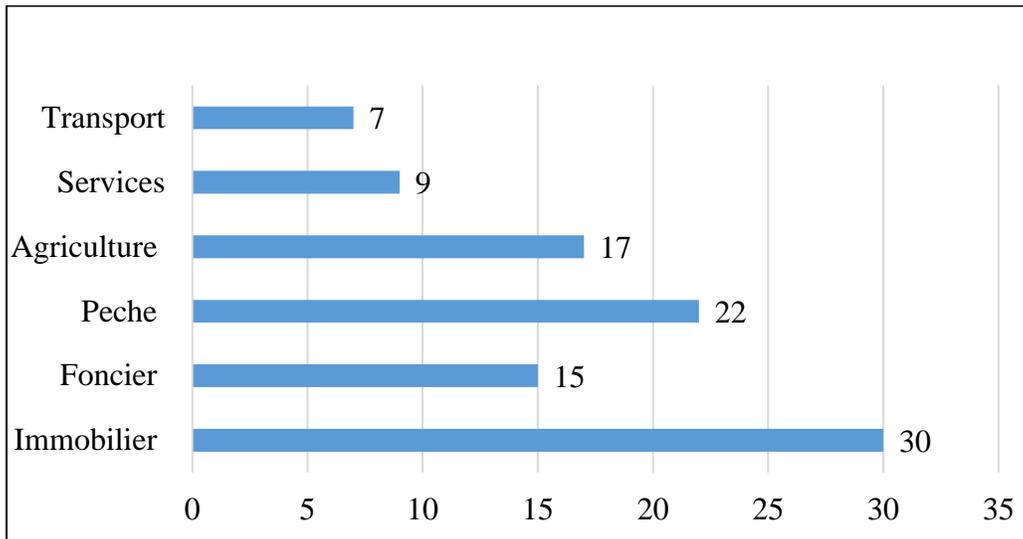


Figure 19: Perception sur les investissements des migrants internationaux, source: Enquête ménage, 2023

Outre le domaine de l'immobilier, les migrants se penchent sur les activités socio-économiques de la région côtière. Les migrants sont principalement intéressés par les activités du secteur primaire en raison de leur lien avec celles-ci. Avant de quitter le territoire d'origine, la majorité de ces migrants étaient soit des agriculteurs, soit des pêcheurs.

Les migrants investissent alors le plus souvent dans leur domaine de prédilection, autrement dit le secteur qu'ils connaissent le mieux. Le secteur d'activité avant de quitter et le domaine d'investissement sont donc étroitement liés.

Il est possible que cette relation ait un impact sur leur orientation dans ces activités. Ces dernières ont suscité un regain d'intérêt de la part des habitants locaux.

Les services (restaurants, boulangeries, multiservices, etc.) constituent aussi un secteur important qui reçoit des investissements de la part des migrants. En raison de sa position géographique et de son attractivité, la commune de Cayar a la particularité d'être un réceptacle des petites et moyennes entreprises (PME) de natures différentes. Ainsi, ce besoin a poussé certains migrants à investir dans ce domaine, du fait du peuplement de la zone d'étude et de son caractère de lieu d'échange et de production.

Les déplacements des populations vers les pays développés sont motivés par la recherche d'emploi et de meilleure condition de vie. Il arrive parfois qu'ils investissent dans des secteurs souvent inexplorés, comme la boulangerie dans la zone de Cayar. L'investissement dans ce domaine pourrait refléter une quête de ressources tout en garantissant l'alimentation des populations locales.



Photo 4: Boulangerie d'un migrant à Cayar, source : Cliché, Niang, Aout 2023

V.1.2 Les migrants internes, des acteurs dans la redynamisation économique

La forme de migration la plus répandue en Afrique de l'Ouest est l'exode rural (FAO, 2019). Les pays sahéliens ont connu une augmentation de l'insécurité alimentaire et de l'exode rural en raison du surpeuplement de certaines zones rurales, de la détérioration de l'environnement et des conditions climatiques défavorables. Le secteur agricole reste largement le principal employeur en Afrique, mais il ne parvient plus à absorber la main-d'œuvre locale et à assurer l'autosuffisance alimentaire. Les populations rurales, face à des problèmes socioéconomiques et à une augmentation de la pauvreté, adoptent des stratégies de survie qui incluent la migration comme une façon de diversifier les risques.

Le littoral nord, grâce à sa diversité, son accessibilité et ses potentialités, reste un espace très dynamique marqué par une migration interne de plusieurs personnes à l'intérieur du pays. Cayar, avec son caractère attractif, reçoit chaque année, surtout durant la période de la grande campagne, une forte ruée de populations. Celles-ci, majoritairement originaires de la zone du bassin arachidier, viennent chercher du travail après l'hivernage.

Pendant l'hivernage, l'économie de Cayar connaît un moment de stagnation qui sera suivi de la grande campagne marquée par une redynamisation économique due à l'arrivée massive des migrants internes. Ainsi, ces derniers sont des acteurs principaux dans ce processus de revitalisation de l'économie cayaroise.

La migration interne à Cayar a un impact essentiel sur le développement économique favorisant ainsi la croissance du secteur de la pêche, l'agriculture et les services, tout en encourageant l'investissement dans la réalisation d'infrastructures et la diversification économique. Cependant, afin de réaliser ces avantages, les autorités locales doivent mettre en œuvre des politiques et des programmes qui encouragent l'intégration des migrants et qui soutiennent le développement économique durable de la zone.

Cayar est réputée pour sa grande industrie de la pêche. Les migrants internes apportent ainsi une main-d'œuvre supplémentaire à cette industrie, ce qui contribue à la croissance de la production et des revenus générés par le secteur de la pêche. La terre de la commune de Cayar est fertile et favorable au développement de l'agriculture. Cela incite certains migrants à se consacrer aux activités agricoles, en créant de nouvelles exploitations ou en améliorant les méthodes agricoles déjà en place. Cela favorise le développement économique de la zone.

En effet, la migration interne entraîne une augmentation de la population, ce qui fortifie la demande de services tels que le commerce de détail, les restaurants, les services de santé et d'éducation, etc. Cela génère davantage des opportunités d'emploi à Cayar. La diversification économique de la zone d'étude est également influencée par la migration interne. De ce fait, les migrants introduisent de nouvelles compétences et savoirs à Cayar, ce qui favorise l'innovation et la création d'entreprises dans différents domaines.

Ainsi, Cayar voit son économie croître surtout durant la grande campagne, avec l'arrivée des saisonniers qui s'activent dans tous les domaines. En effet, sur les 200 ménages interrogés, 44,5% ont au moins un immigré saisonnier.

Ceci montre non seulement le statut d'attractivité de la zone de Cayar, mais aussi la diversité de ces activités économiques qui profitent aux migrants. Ces derniers, une fois de retour, contribuent à redynamiser l'économie locale.

Le graphique ci-dessous (fig.18) illustre la diversité des activités socio-professionnelles des immigrants. Ces activités pratiquées à Cayar, profitent non seulement à l'économie de la zone mais aussi à la collectivité de par les recettes.

Ainsi, selon nos répondants, 43% des migrants de retour s'active dans le sous-secteur de pêche et ces activités qui lui sont connexes. La répartition de ces derniers s'est fait comme suit : 29% sur la pêche, 9% l'écaillage des poissons et 5% pour la transformation des poissons. Le commerce et l'agriculture s'en suivent avec respectivement 22 et 19%. Le secteur primaire reste alors le domaine d'investissement prioritaire des immigrants.

Cela s'explique par le fait que bon nombre de ces migrants proviennent des zones rurales, et avait comme activité principale l'agriculture.

Etant une zone d'échange comme la plupart des territoires littoraux, Cayar reçoit une part importante de commerçant, soit un taux de 22% des ménages enquêtés. Ces commerçants s'intéressent aux produits halieutiques (*bana-bana*)¹¹ ou parfois d'autres comme l'alimentation. Cette caractéristique de la zone favorise aussi le développement du transport (12%) surtout diversifié avec l'arrivée des charretiers. Ainsi, ce secteur est d'une grande importance, car il contribue à l'écoulement des produits halieutiques, agricoles, entres autres.

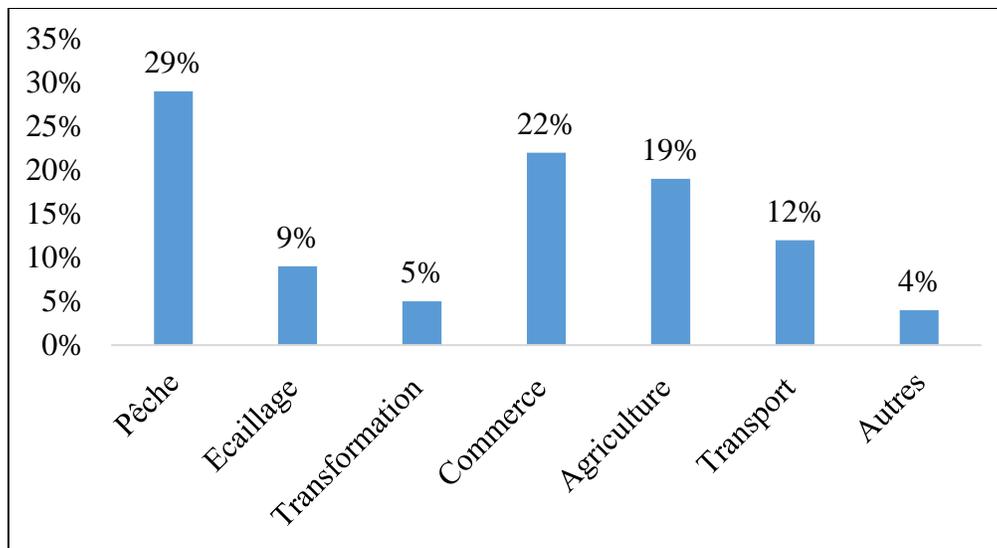


Figure 20: Activités socio-professionnelles des immigrants, source : Enquête 2023

L'analyse de la situation socio-professionnelle des migrants internes montre que toutes les personnes interrogées ont au moins un métier. Cayar est donc considéré par ces migrants comme un lieu qui offre une multiplicité d'emplois. Ainsi, ces immigrants restent importants dans la redynamisation de l'économie locale.

¹¹ Désigne une personne exerçant la vente ambulante.

On parle alors d'une économie endogène, car les différents emplois exercés par les migrants au sein de Cayar sont connexes aux différentes ressources de la zone.

Dans le cadre du développement de la commune, la collectivité profite de cette arrivée massive de la population que ce soit les pêcheurs migrants, les agriculteurs, les transporteurs ou même les commerçants à travers des taxes. En effet, la municipalité encaisse une somme annuelle importante. Ainsi, selon M. I. Koulibaly, les charretiers versent une somme de «2millions 500 milles francs durant la grande campagne ».

Cela montre l'importance de la migration interne dans le développement économique local, surtout dans ce contexte nouveau de décentralisation et de territorialisation des politiques publiques.

CHAPITRE IV : CONTRIBUTION DES MIGRANTS AU DEVELOPPEMENT SOCIAL

Les migrations offrent un potentiel immense pour le développement local. Les effets des migrations au développement local sont déterminés par les impacts sur les structures économiques et sociales ainsi que sur l'environnement que produit le départ des migrants ; les effets produits par différentes formes de transferts (FAO, 2020).

IV.1 Transferts et développement social

En raison de la pression sociale que les populations subissent dans leurs sociétés, l'émigration offre aux jeunes une opportunité de réussite. La migration constitue un moyen de rechercher une meilleure gestion des ménages (Sakho, 2011). L'émigration représente donc une façon d'affirmer sa position sociale. La société a tendance à accorder une grande importance aux migrants lors de leur retour temporaire. La migration offre non seulement une reconnaissance sociale, mais a également un impact sur les problèmes familiaux et sociaux.

Au Sénégal, l'émigration dans les pays du nord est perçue dans la zone de départ comme un signe de réussite. Dans certaines zones comme Cayar où les départs sont élevés, l'influence reste l'un des principaux facteurs explicatifs de l'émigration qui devient de plus en plus juvénile. C'est ce qui fait que dans la zone d'étude, l'amélioration des conditions de vie est prioritaire chez les jeunes de Cayar.

En effet, 73% des chefs de ménages enquêtés pensent que le fait de migrer est déjà une réussite. La figure 21 ci-dessous montre la perception des populations de la zone sur l'émigration.

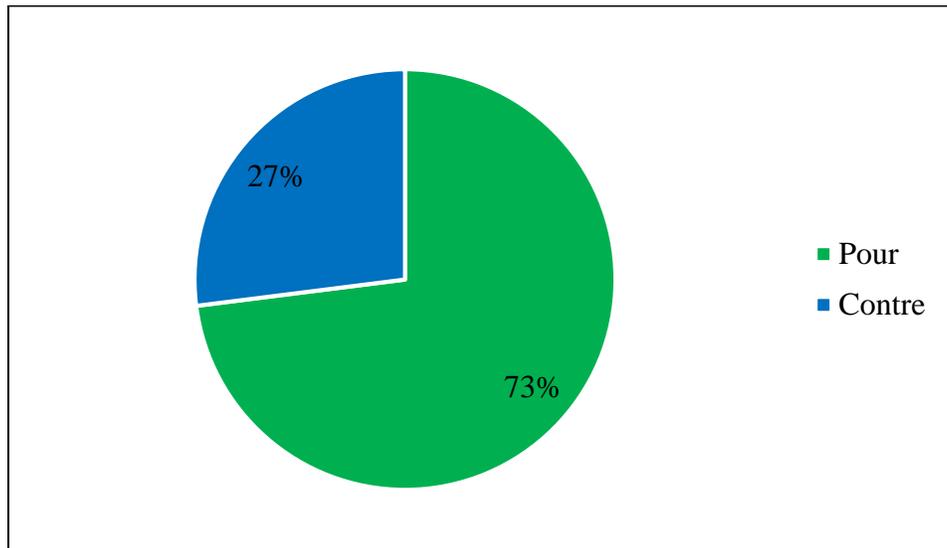


Figure 21: Perception de la population sur l'émigration, source : Enquête, 2023

Avec une culture de mobilité assez récente, la population cayaroise est désormais rattachée à l'émigration. Ceci est d'abord psychologique et est pratiquement répandue dans toute l'étendue du territoire. Ainsi, 73% des personnes interrogées lors de l'enquête défendent la thèse selon laquelle l'émigration est une réelle réussite contre 27%.

V.1.1 Actions des migrants au sein des ménages

Les émigrés mènent des actions pour l'amélioration des ménages mais plus important pour le développement du point de vue social de la zone à travers les associations des ressortissants.

En effet, les ménages des migrants sont souvent dotés d'un certain confort, synonyme de stabilité. Cela est le fait d'un important transfert d'argent et de matériels dans les ménages de départ. Les émigrés participent considérablement à l'amélioration du niveau de vie familiale.

Le graphique 22 ci-dessous indique de manière approximative la fourchette du montant mensuel reçu par les ménages des migrants. De ce fait, 34% des ménages enquêtés reçoivent moins de 50.000 par mois ; 47% perçoivent mensuellement entre 50.000 et 100.000 et 19% des ménages ont une somme mensuelle de plus de 100.000francs.



Figure 22: Montant mensuel envoyé par les émigrés, source : Enquête, 2023

Les migrants sont considérés comme les principaux soutiens de la famille. Ils contribuent par le transfert de fonds annuel, à l’occasion des fêtes de Tabaski, Magal de Touba ou l’ouverture scolaire. Les montants transférés varient en fonction de divers facteurs (début de séjour, type de travail dans la zone d’accueil).

Ce qui fait que les montants transférés sont moins importants et irréguliers. L’argent fluctue en fonction des besoins, des dépenses et surtout de l’investissement du migrant.

Hormis le transfert de fonds effectué par les migrants, les ménages reçoivent de la part de leurs ressortissants des matériels contribuant à l’amélioration de leurs conditions familiales. En effet, les transferts de matériel par les migrants jouent un rôle essentiel dans le développement local. Il s’agit de transferts de biens matériels.

Ainsi, le constant est que les ménages des migrants sont souvent plus à l’aise du point de vue matériel. Ce type de transfert est donc un soutien socio-économique aux familles dans la mesure où il participe à l’amélioration du bien-être des ménages. Les matériels de type électroménager sont les plus envoyés au sein des ménages. Ceci a un impact significatif sur le développement des familles dans la zone de départ, en l’occurrence Cayar.

L’envoi de ces matériels aide les familles en améliorant leurs conditions de vie. Les appareils électroménagers tels que les réfrigérateurs, les cuisinières, les machines à laver, les fours à micro-ondes, etc., peuvent grandement améliorer les conditions de vie des familles en leur procurant davantage de confort et de commodité dans leurs tâches quotidiennes.

Cependant, tous les migrants internationaux ne sont pas habilités à effectuer des transferts de matériels. Ce dernier se fait souvent en fonction de la durée du migrant dans le pays d'accueil. En effet, on constate que les émigrés les plus anciens ont plus de facilité à transférer de l'argent et de matériels. Ceci justifie la part relativement faible de ménages des migrants ayant reçu de matériels venant de l'extérieur.

Les enquêtes nous ont révélé que seulement 23% des ménages reçoivent de l'argent et du matériel, 63% uniquement de l'argent, et 14% des ménages de migrants n'ont pas encore reçu de transfert quelconque au moment de l'enquête. Ceci s'explique par le fait que ces migrants n'ont pas encore soit trouvé de travail, soit sont encore dans les camps d'accueil.

La figure suivante (23) montre les types de transferts des migrants internationaux vers leurs ménages d'origine.

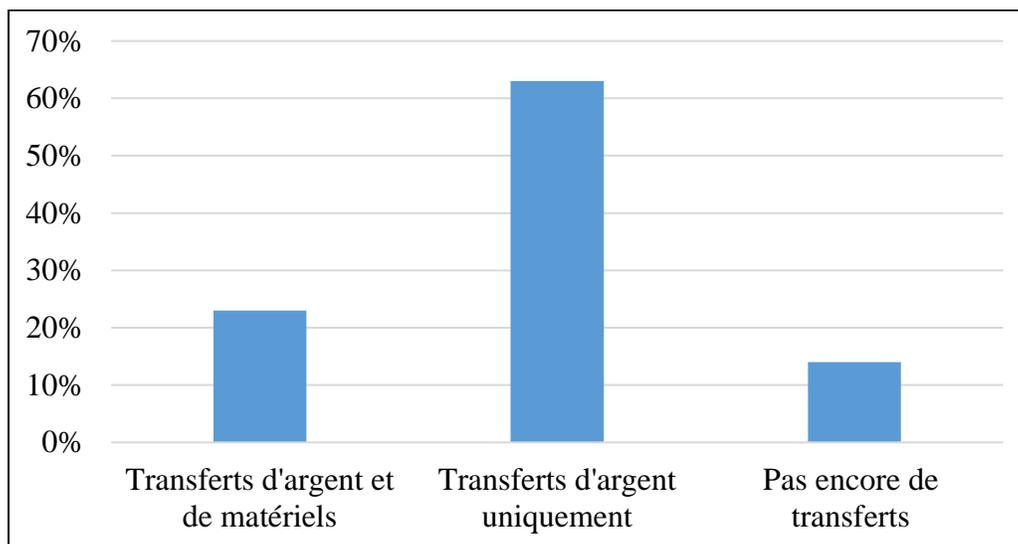


Figure 23: Type de transfert des migrants internationaux, source : Enquête 2023

IV.1.2 Les migrants pour un développement social communautaire

Malgré leurs appuis individuels, notamment la construction d'habitats modernes, l'investissement dans les secteurs d'activités, les migrants de Cayar s'orientent vers les actions communautaires à travers des associations. A Cayar, une association des migrants ressortissants de la zone a été créée depuis 2010. L'objectif principal de cette association est de « s'entre-aider en cas de problème dans le pays d'accueil ». De ce fait, ces migrants mettent en place des caisses de mutuelles

IV.1.2.1 Appuis communautaire au développement local

Dans le secteur sanitaire

Ainsi, en tant qu'acteurs tant sollicités dans la collectivité, les migrants, à travers ce regroupement, investissent dans les services sociaux de base de Cayar. Selon un membre de cette association¹² « le secteur de santé est la priorité de l'association. Les appuis de ce regroupement sont matérialisés par l'équipement et la fourniture de matériels pour la maternité de même que le dispensaire ». En effet, en 2017, cette association a acheté une ambulance couvrant toute la zone de Cayar. En plus de cela, elle a participé fortement à la construction de la grande mosquée de Cayar ainsi que l'approvisionnement en appareil dentaire de la structure de santé. Ce qui montre l'importance des migrants dans le développement social de la commune de Cayar.

Dans le secteur éducatif

Outre le secteur sanitaire, l'éducation est aussi un domaine dans lequel les migrants s'intéressent. A travers leurs transferts de fonds ils financent l'éducation de leurs enfants. De par l'association, ces migrants équipent des établissements scolaires en tables bancs.

La majorité de ces domaines mentionnés précédemment, où les migrants interviennent, font partie des compétences transférées au niveau des collectivités. En intervenant dans ces domaines, les migrants se transforment en acteurs responsables de développement de la commune de Cayar. Les expériences accumulées dans les pays d'accueil sont les fondements qui influencent le retour des migrants. Désormais, un certain consensus s'est formé autour du constat que les migrants peuvent assumer un rôle important dans le développement de leur pays d'origine tout en restant dans le pays d'accueil, ou en circulant entre les deux (Ammassari, 2004).

IV.1.2.2 Rôle des migrants à travers la coopération décentralisée

La coopération décentralisée représente une forme innovante de relations internationales, où les collectivités locales jouent un rôle clé en établissant des partenariats directs, permettant ainsi un développement local durable et solidaire (Ascher, 2000)¹³. Certains migrants, compte tenu de leur niveau d'éducation cherchent à nouer des partenariats dans le cadre de la coopération décentralisée afin de pouvoir contribuer au développement de leur zone de provenance.

¹² Bathie Ba, membre de l'association des migrants de Cayar

¹³ Publié dans « Un mode d'action publique en mutation » en 2000

La coopération décentralisée fait référence à un accord de partenariat entre deux collectivités territoriales appartenant à deux pays distincts. Cette collaboration repose sur une convention signée par l'ensemble des parties, après délibération du conseil municipal, intercommunal, départemental ou régional. C'est un autre domaine où les migrants ont un rôle essentiel. Dans certains cas, grâce à des projets de jumelage, ils ont réussi à rapprocher les peuples en établissant des relations amicales et culturelles. Cependant, l'objectif principal est de promouvoir les échanges d'expérience afin de trouver des solutions à des problèmes et de concrétiser des projets qui ont un impact durable.

Ainsi, à Cayar, la décentralisation de la coopération se traduit par une position des acteurs au sein de la collectivité. Effectivement, les migrants manifestent une grande dynamique en ce qui concerne leur rôle dans l'apport de changements au sein de ces communautés.

C'est dans les diverses initiatives sociales de ces communautés concernant des domaines tels que la santé, l'éducation et le culte. En adhérant à des associations, les migrants effectuent des cotisations dont l'objectif est de mettre en œuvre une action sociale.

Selon M. Koulibaly, « La ville de Lorient est partenaire avec la commune de Cayar et ce, dans le cadre de la coopération décentralisée ». « Ce partenariat noué entre ces deux villes française et sénégalaise est facilité par les migrants ressortissants de Cayar à travers leur association » dit-il.

Les migrants ont donc le pouvoir de jouer un rôle important dans le développement de la zone en favorisant les échanges culturels et sociaux, en transférant des savoirs et des compétences, favorisant l'investissement local, la solidarité et l'inclusion sociale, en renforçant les réseaux et les partenariats. Il est donc crucial pour la collectivité de Cayar de mieux sensibiliser les associations des migrants ressortissants de la zone afin de les faire participer aux processus de coopération décentralisée pour tirer le meilleur parti de leur influence positive sur le développement économique et social de la commune de Cayar

- **Les transferts non financiers**

Les migrants ont la possibilité d'apporter avec eux des compétences, des connaissances et des expériences précieuses dans différents secteurs tels que l'entrepreneuriat, l'agriculture, la santé, l'éducation, etc. Ces connaissances peuvent être partagées avec les autorités locales de leur pays d'origine, ce qui aide à renforcer les capacités et à favoriser le développement économique et social.

Les participants également à la promotion de l'investissement local à Cayar départ en incitant les entreprises et les personnes de la diaspora à investir dans des projets de développement socio-économique. Ils ont aussi la capacité de favoriser les collaborations entre les entreprises locales et internationales, ce qui encourage la croissance économique et la création d'emplois.

Cependant, malgré son importance énorme notamment dans la facilitation des échanges culturels et sociaux, les transferts de connaissances et d'expertise, la promotion de l'investissement local, le renforcement des réseaux et des partenaires, la coopération décentralisée est mal utilisée dans la commune de Cayar. En effet, à l'issue de l'entretien avec l'agent municipal de Cayar, on a eu la confirmation que les migrants sont de véritables acteurs et jouent un rôle déterminant dans la recherche de partenaires pour initier des programmes de développement dans la zone. Mais le jeu des différents acteurs autour des projets reste le principal souci pour leurs réalisations.

Conclusion partielle

En somme, les migrations jouent un rôle important dans le développement socio-économique de la commune de Cayar. Elles apportent non seulement une main-d'œuvre précieuse et des compétences diversifiées, mais elles dynamisent également l'économie locale et enrichissent le tissu social. Elles ont alors un impact multidimensionnel sur le développement économique et social.

TROISIEME PARTIE :
**LES MOBILITES INTERNES ET INTERNATIONALES, UN FACTEUR DE
RECOMPOSITION SPATIALE**

Les migrations ont un impact significatif sur l'occupation du sol, façonnant et transformant les paysages urbains et ruraux à travers le monde. Elles jouent un rôle majeur dans l'occupation du sol, influencent la croissance urbaine, la répartition des activités économiques et des ressources, la diversification des usages du sol et la dynamique sociale des territoires. Les mobilités jouent un rôle central dans la mutation de l'espace, influençant ainsi la dynamique des territoires à différentes échelles, qu'ils soient locaux, régionaux, nationaux ou mondiaux. Ces mobilités valorisent le territoire cayarois qui est à la fois zone d'accueil et zone de partance. A travers cette valorisation, on note aussi une mutation spatiale de notre zone d'étude.

Les immigrés au sein de la zone cayaroise favorisent la transformation de la facette territoriale. Les migrations internes sont le déplacement de populations d'une région à une autre, ce qui change la répartition géographique de la population. Ces évolutions démographiques ont des conséquences importantes sur la structure et la composition des populations dans les territoires d'accueil. Elles entraînent la transformation, la reconfiguration et la dynamique de l'espace en contribuant à la formation de nouveaux quartiers dans la zone d'extension.

Les émigrés contribuent au développement de leurs zones d'origine à travers différentes réalisations. Les conséquences de ces investissements peuvent être visibles de différentes manières, telles que les transferts de fonds pour la construction de logements et les initiatives communautaires.

Dans cette troisième partie, il sera question de traiter en chapitre V, la contribution des migrants à l'urbanisation de Cayar, en chapitre VI, autrement dit au dernier chapitre, le focus sera fait sur le rôle des migrants dans la transformation de la commune, notamment sur le bâti.

CHAPITRE V : RAPPORTS ENTRE MIGRATIONS ET URBANISATION

L'habitat est un des secteurs dans lequel les migrants préfèrent investir leur épargne (Tall, 1994). Les investissements des migrants ont un impact significatif sur l'occupation du sol, façonnant et transformant les paysages urbains et ruraux à travers le monde.

Les immigrés participent à la transformation de la facette territoriale. Les migrations internes sont le déplacement de population d'une région à une autre, ce qui change la répartition géographique de la population. Ces évolutions démographiques ont des conséquences importantes sur la structure et la composition des populations dans les régions d'accueil. Elles entraînent la transformation, la reconfiguration et la dynamique de l'espace.

Les émigrés, quant à eux, contribuent au développement de leur localité d'origine à travers différentes réalisations. Celles-ci consistent à des constructions de logements, d'infrastructures sociales de base et l'appui à des initiatives communautaires. L'impact de ce type d'investissement est positif car les migrants deviennent promoteurs immobiliers et satisfont un besoin auquel l'Etat ne peut résoudre (Ammassari, 2004).

V.1 Rôle des migrants internes dans l'urbanisation

L'urbanisation se définit comme le processus de croissance des villes, tant en termes de population que d'extension spatiale, ainsi que de style de vie. Elle a été principalement caractérisée par la densification et le remplissage du cadre du bâti. L'urbanisation, en tant que croissance des zones, comprend divers aspects de l'occupation du sol et de la consommation d'espace : les expansions de l'habitat, la création de zones d'activités, ainsi que les friches urbaines qui attendent une utilisation. La commune de Cayar connaît une urbanisation rapide. Ainsi, plusieurs extensions ont été créées dans les quartiers de Darou Salam et Tanty Yoff (Gérard, 2003). L'émigration urbaine a été pendant des décennies la principale cause de la croissance des villes en Afrique de l'ouest (Sall, 2022). A Cayar, en dehors de l'accroissement naturel et du reclassement spatial, les flux migratoires internes se présentent comme un facteur déclencheur de cette poussée urbaine rapide.

Les mobilités internes jouent un rôle fondamental dans la recomposition de l'espace de la zone d'accueil. Ils conduisent à un déplacement de la population des zones rurales vers les zones urbaines et inversement. La répartition actuelle affecte la densité de la population.

V.1.1. Essor de nouveaux quartiers

Au moment de la grande campagne, qui s'étend de Novembre à Juin, la commune de Cayar est remplie de migrants saisonniers. Cette période, marquant l'abondance des produits halieutiques et horticoles, est synonyme d'afflux de populations de tous les horizons, surtout les pêcheurs, les populations du bassin arachidier qui s'activent le plus souvent dans le maraichage et le commerce.

En se référant aux statistiques de 2002, le nombre de pêcheurs était à 500 en période de campagne, dont 5% de ce nombre étaient constitués de saisonniers (Ba, 2019). Selon les résultats de l'enquête réalisée par l'USAID/COMFISH, en mai 2013, les pêcheurs étaient au nombre de 4.136 représentant 66% des migrants internes à Cayar. En basse période, l'effectif des pêcheurs se situe autour de 2.500 personnes alors qu'en période de campagne, leur nombre peut atteindre 5.000 personnes (Ndiaye, 2018).

Cependant, cette forte ruée est loin d'être uniquement le fait des pêcheurs. D'autres individus, de professions différentes bénéficient aussi du statut d'attractivité de la zone, surtout durant la campagne.

A cet effet, l'arrivée de travailleurs (pêcheurs, commerçants, agriculteurs, entre autres) stimule l'économie locale mais pose également des défis en termes de logement et de services publics. Ainsi, la migration interne peut conduire à la formation de nouveaux quartiers résidentiels, souvent en périphérie des villes existantes, ce qui entraîne des changements dans la structure urbaine et l'utilisation des terres. C'est le cas du quartier de Tanty Yoff qui témoigne de la façon dont l'arrivée de migrants internes a entraîné la création de nouvelles zones de résidence. Toutefois, ces quartiers évoluent de manière informelle, ce qui entraîne des changements dans la structure urbaine de Cayar. La photo (5) ci-dessous illustre le quartier de Tanty Yoff avec des implantations informelles.



Photo 5: Habitat anarchique à Tanty Yoff, source : Cliché, Niang 2023

Quartier périphérique de Cayar, Tanty Yoff jouit d'une position géographique stratégique sur la côte atlantique du Sénégal. Sa proximité avec les infrastructures sociales de base de la commune de Cayar et l'accès facile aux voies de circulations constituent les principales attractions des migrants internes et les travailleurs de l'industrie de la pêche. Ce quartier évolue en permanence grâce à sa situation géographique qui facilite l'intégration économique et sociale de ses habitants.

Tanty Yoff est l'illustration parfaite de l'extension urbaine ainsi que les dynamiques de développement territorial liées à la migration interne et les activités économiques locales, telles que la pêche, le commerce.

Ce quartier a principalement connu son développement grâce à l'arrivée de migrants internes. Ce quartier est plus récent par rapport aux autres quartiers de Cayar. Il s'est développé de manière informelle, avec une planification urbaine initialement limitée.

Le quartier est peuplé de migrants internes de différentes régions du Sénégal. Les pratiques culturelles et sociales du quartier témoignent de cette diversité. La principale activité de cette localité est la pêche. De ce fait, nombreux sont les habitants qui s'activent dans ce secteur, la transformation des produits halieutiques et le commerce.

La réponse à la question sur l'origine géographique des pêcheurs montre que la communauté Saint-Louisienne arrive au premier rang avec plus de 80% de nos enquêtés. Les 20% restants sont de Fasse Boye (18%) et de la Presqu'île du Cap Vert (Yoff et Rufisque). Les pêcheurs de la Petite Côte et de Lompoul sont aussi présents à Cayar mais en nombre réduit (Ba, 2019).

Outre les activités de pêche, la commune de Cayar connaît le développement de divers commerces locaux, tels que des marchés, des boutiques et des services à l'image des ateliers de réparation (téléphones, matériels électroménagers, entres autres) des restaurants et des transports. Le développement de ces activités est lié à l'afflux des migrants internes. Afin de faire face à l'augmentation démographique ainsi qu'à l'expansion urbaine, de nouvelles infrastructures ont été mises en place dans le quartier de Tanty Yoff.

V.1.2 Développement des infrastructures

L'arrivée de personnes dans certaines régions, notamment les zones urbaines et périurbaines, entraîne une demande et des possibilités économiques qui favorisent l'expansion et l'amélioration des technologies. En effet, l'afflux de populations incite souvent les autorités locales à investir sur la mise en place d'infrastructures sociales de base.

Parfois, ces acteurs locaux sont contraints de réorganiser les espaces urbains afin de satisfaire les besoins grandissants de la population, créant ainsi de nouvelles zones commerciales et industrielles. La mobilité intérieure, qui consiste à déplacer des individus d'une région à une autre au sein d'un même pays, joue un rôle essentiel dans la construction des infrastructures (OIM, 2017). Cette dynamique se manifeste surtout dans les zones urbaines comme la commune littorale de Cayar.

Les migrants internes apportent une main-d'œuvre abondante et variée, ce qui encourage les entreprises et les industries à s'établir ou à s'étendre dans la zone. La présence d'employés joue un rôle essentiel dans le développement des zones industrielles. Ainsi, Cayar voit son territoire connaître une redynamisation, due à l'implantation de nouvelles infrastructures au fil du temps. Cette mise en place est souvent redevable à l'accroissement démographique qui est le fait du fort flux migratoire entrant dans la zone.

Vu la place qu'occupe la pêche dans l'économie locale, nombreux sont les populations qui s'activent dans ce secteur ou dans les autres activités qui lui sont connexes. Ainsi, des infrastructures en rapport avec l'activité halieutique sont développées dans la zone et embauchent une bonne partie des migrants internes. C'est l'exemple des usines de glace implantées dans la commune. Ces usines emploient les populations locales, particulièrement les jeunes. Ces usines sont primordiales dans le secteur de la pêche, car elles assurent la conservation des produits halieutiques.



Photo 6: Usine de glace, source : Cliché, Niang 2023

L'entreprise industrielle « Cayar Glace » est située au quartier Tanty Yoff, à proximité du quai de pêche. Elle est l'une des réponses à la demande d'emploi local. Il est important de noter que cette usine, est un élément clé jouant un rôle important dans le processus d'urbanisation de la zone par la multiplication des infrastructures.

L'urbanisation a alors un lien étroit avec le développement des infrastructures. Celles-ci assurent les conditions indispensables à la croissance des villes et des zones décentralisées. En effet, la mise en place d'entreprises industrielles et commerciales attire les investisseurs et contribue à la création d'emplois et d'opportunités économiques. La mise en place des infrastructures commerciales telles que les centres, les marchés, etc. est un élément accélérateur de la croissance urbaine, car elle augmente l'attractivité de la zone en offrant des opportunités à la population active.

Cette urbanisation se manifeste aussi par d'autres éléments qui sont indispensables dans une ville en pleine dynamique comme la commune Cayar. Ce dynamisme, causé en grande partie par l'arrivée des saisonniers, est le reflet d'une diversité d'activités offertes par la zone.

Ainsi, la zone connaît une multitude d'implantations à but commercial. On note alors une expansion des infrastructures commerciales. En effet, la croissance démographique dans la zone d'étude a conduit à une demande croissante de biens et de services. Ces derniers ont contribué à la création de marchés, de centres et de zones commerciales. Les nouvelles infrastructures ont pour but de satisfaire les besoins des nouveaux habitants tout en générant des emplois et des opportunités économiques.

Les installations du complexe de pêche, situées le long de la plage entre Tanty Yoff et Darou Salam sont un centre actif du commerce du poisson. Ils sont fréquentés par les mareyeurs et les transporteurs et jouent un rôle crucial dans l'économie de la commune. Le complexe compte 4 quais de débarquement et un site de transformation des produits de pêche (POAS, 2017).

Dans cette zone, l'émergence des Petites et Moyennes Entreprises (PME) y est notoire. Les migrants internes, généralement des entrepreneurs, fondent des petites et moyennes entreprises qui requièrent des infrastructures commerciales. Cela englobe des lieux de vente, des locaux et des services de support tels que les banques et les compagnies d'assurance.

Le développement de la migration interne incite les autorités locales à organiser et à délimiter les zones industrielles et commerciales de manière plus stratégique. Il s'agit de désigner des zones spécifiques pour les activités industrielles, commerciales et résidentielles afin de garantir une croissance harmonieuse et durable.

C'est d'ailleurs ce qui a favorisé la mise en place du marché constituant une ceinture au quai de pêche, et assurant ainsi les services (multi-services, artisanats, restauration, entre autres).

Le développement des infrastructures est donc un élément essentiel du processus d'urbanisation. En favorisant la mobilité, en offrant des services publics indispensables et en soutenant l'activité économique, les infrastructures favorisent le développement de la commune de Cayar.

Hormis ces infrastructures industrielles et commerciales, d'autres comme les services se sont développées dans la zone, marquant ainsi l'accroissement urbain de Cayar. Le rôle des services dans le processus d'urbanisation est essentiel, car améliore la qualité de vie, stimule l'économie locale et attire les populations vers les centres urbains. En effet, le secteur de l'hôtellerie et de la restauration a connu également un investissement. Ainsi, nous avons trouvé des hôtels et auberges dans la zone d'étude en 2023. A titre d'exemple, une auberge a été mise en place dans le quartier de Ndiokhop en 2018



Photo 7: Auberge à Ndiokhop, source : Cliqué, Niang 2023

Cette infrastructure joue un rôle déterminant dans le caractère urbain de la zone. Elle fait partie des équipements modernes de la commune qui diversifie l'offre touristique de Cayar.

Ainsi, les mouvements migratoires internes jouent un rôle essentiel dans la croissance des infrastructures industrielles et commerciales. Les migrants internes attirent les investisseurs et augmentent la demande de biens et services. Ils fournissent une main-d'œuvre essentielle, ce qui favorise l'amélioration et l'expansion des infrastructures. Cela entraîne une urbanisation accélérée, une croissance économique continue et une amélioration de la qualité de vie des habitants.

En revanche, les populations de la zone apprécient l'arrivée massive des migrants sous différents angles. Ainsi, 63% de la population interrogée affirme que cet afflux de migrants est à l'origine de l'occupation anarchique des terres contrairement à d'autres (37%).

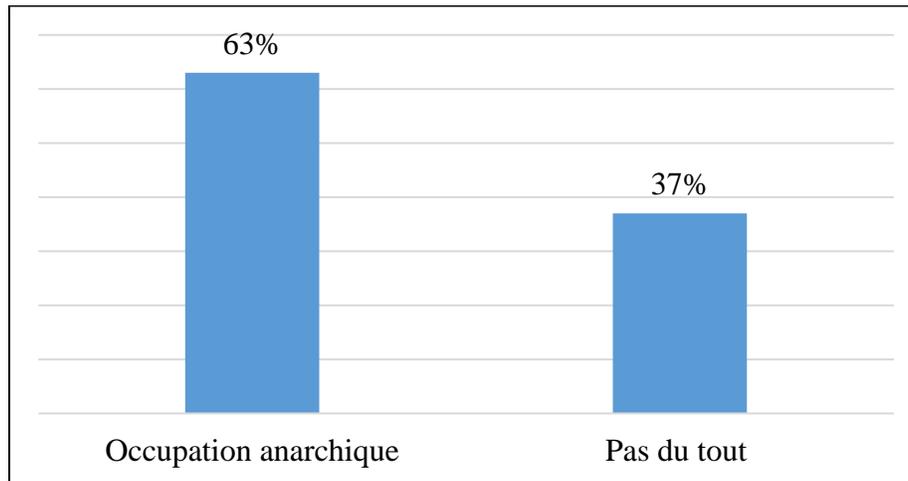


Figure 24: Perceptions des populations sur l'occupation du sol par les migrants, source: Enquête, 2023

Les mobilités internes constituent un moteur puissant de la recomposition spatiale. À Cayar, ces migrations internes ont entraîné des transformations significatives entraînant l'extension et la création de nouveaux quartiers. Ces derniers ont contribué au développement de l'économie locale, à l'amélioration des infrastructures sociales de base et à la diversité culturelle. Toutefois, ces transformations posent également des défis en matière de planification urbaine, de gestion des ressources et de préservation de l'environnement. Pour relever ces défis, il est essentiel de mettre en place des politiques de gestion urbaine pour répondre aux besoins croissants de la population afin d'assurer un développement durable et inclusif à l'échelle de la zone d'étude.

V.2 Liens entre migration internationale et urbanisation

La migration internationale joue un rôle de catalyseur dans l'urbanisation dans la zone d'étude. Les flux de fonds et les investissements des migrants à l'étranger sont à l'origine de la rénovation et de la création de nouvelles infrastructures. Ces pratiques modifient le paysage urbain de la commune. L'investissement est le moyen le plus rapide de positionnement familial ou de légitimation sociale (Tall, 2009). Ainsi, dans la zone littorale, les investissements immobiliers sont principalement destinés à des fins d'habitation.

Les mobilités internationales ont un impact profond et multifacette sur les pays d'origine. Elles influencent de manière significative le développement économique, social et spatial. En tant que facteur de transformation, elles contribuent également à l'urbanisation, au développement du bâti et à l'amélioration des infrastructures.

Les fonds envoyés par les migrants sont souvent utilisés pour construire de nouvelles maisons dans les zones urbaines. Ces constructions contribuent à l'extension spatiale et à la création de nouveaux quartiers. Ces derniers sont des pôles attractifs et accélèrent de ce fait l'urbanisation.

Ainsi, selon 30% de répondants, les migrants internationaux d'origine cayaroise orientent une bonne partie de leurs transferts dans le secteur immobilier. En effet, les migrants optent souvent pour la mise en place de nouvelles villas. Ces derniers servent non seulement d'habitation mais également de location.

A Cayar, comme dans la plupart des zones Lébou, les habitats sont de types précaires et mise en place de façon anarchique et sans lotissement.

Cependant, les migrants internationaux, à travers leurs appuis et leurs volontés de posséder de nouvelles villas, contribuent à l'urbanisation de la commune de Cayar en investissant dans l'immobilier moderne.

V.2.1 Occupation des sols de la commune de Cayar de 2003 à 2023

Entre 2003 et 2023, le quartier de Ndiokhop a connu une augmentation considérable de la surface bâtie. Cet accroissement est le fruit de la forte migration internationale qui a pour principal but l'amélioration du niveau de vie. Le développement de ce quartier est redevable aux migrants internationaux car, détenant plus de moyens financiers pour mettre en valeur leurs parcelles.

D'une superficie de 55 ha, la partie d'extension de Cayar, de par les constructions qui y sont développées, détermine l'urbanisation de cet espace (Ndiaye, 2018). Ainsi l'image suivante (photo 8) montre l'étalement du bâti dans les zones d'extension. Dans les deux parties périphériques de Cayar, en l'occurrence le Nord et le Sud de la commune, les possibilités d'extension urbaine y sont plus élevées



Photo 8: Evolution du bâti de 2003 à 2023, source : Google Earth

2003

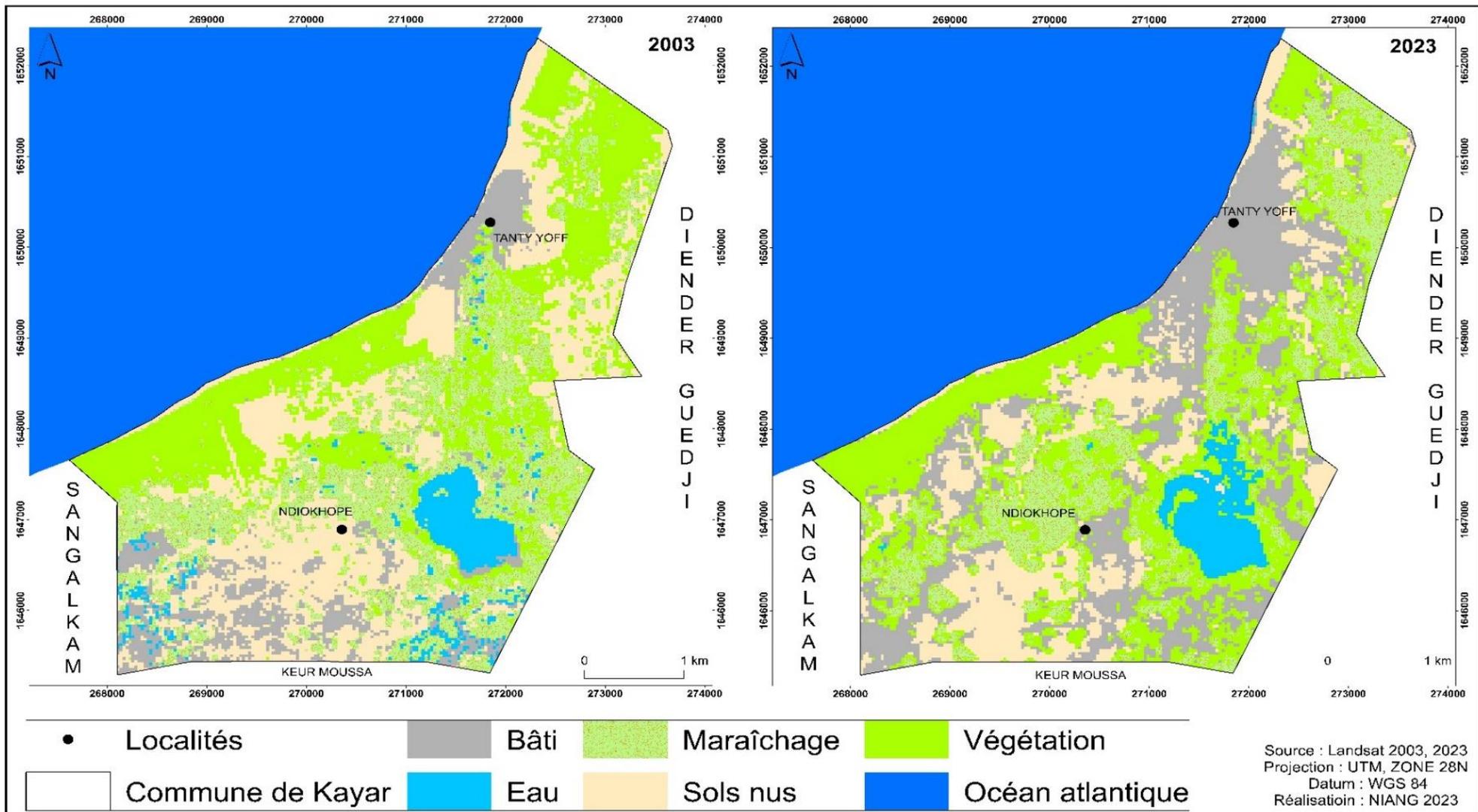
2023

En comparant les deux images (photo10), on constate qu'il y'a une évolution spatiale de la zone durant les deux décennies (2003 à 2023). Cette évolution se matérialise par l'extension du bâti dans la zone périphérique. Etant donné son importance dans le processus d'urbanisation, le bâti joue un rôle crucial dans l'expansion de la commune.

Cette extension du bâti se fait au détriment des surfaces agricoles. Ainsi, l'investissement massif des migrants internationaux dans le secteur immobilier, impacte négativement la production agricole.

Cette dynamique spatiale est accélérée par l'avènement de la migration internationale qui a commencé à avoir de l'ampleur autour des années 2005. Autrement dit, en 2003, la construction immobilière de la zone de Cayar n'était pas encore développée. L'extension du bâti dans la zone, a coïncidé avec l'afflux des migrants vers l'Europe. Cette migration a des retombées spatiales à Cayar.

Ainsi, la cartographie diachronique de l'occupation du sol de la commune de 2003 à 2023, montre une augmentation considérable (335,9ha) du bâti à Cayar plus précisément dans les quartiers de Ndiokhop et Tanty Yoff tandis que les autres unités spatiales notamment les sols nus, les périmètres maraichers, connaissent des diminutions respectives de 207,3ha et 188,5ha.



Carte 3: Occupation des sols de la commune de Cayar de 2003 à 2023

L'analyse de la carte diachronique montre une évolution de l'occupation du sol marqué par l'étalement spatial du bâti. Les quartiers situés à la périphérie de la commune connaissent une extension notoire durant les deux décennies. Ils constituent le noyau de la commune et sont caractérisés par des transformations spatiales. En effet, le développement du bâti y est très visible. C'est l'exemple du quartier de Tanty Yoff qui évolue considérablement au détriment de la bande de filaos.

Ainsi, l'analyse des données statistiques confirme cette tendance. De 2003 à 2023, les surfaces bâties dans la zone de Cayar connaissent une évolution de 335,9 ha soit un taux de croissance de 153%. En revanche, les surfaces occupées par l'eau, la végétation, les périmètres maraîchers diminuent considérablement. Les surfaces en eau sont soumises à une régression de 15,7 ha entre 2003 et 2023 de même que les périmètres maraichers qui connaissent une régression de 188,5ha. La végétation, y compris la bande de filaos, a aussi diminué (-207,3ha). Cette régression est en grande partie accélérée par le bradage du littoral Nord de Dakar à Saint Louis en passant par Cayar. Ce phénomène anthropique combiné au phénomène naturel lié à la durée de vie de ces filaos, est très défavorable à cet écosystème d'une grande importance. L'origine de cette situation réside dans la croissance du bâti des quartiers d'éclosion, ainsi que dans la promiscuité des anciens quartiers d'où l'urbanisation galopante de la commune de Cayar par les migrants.

De cette manière, la problématique foncière devient essentielle en raison de la quête de terrains par les migrants internationaux. Cela joue un rôle majeur dans la réorganisation spatiale de Cayar notamment dans les quartiers d'extension. En effet, le quartier de Ndiokhop et ses environs, connaissent une évolution spatiale grâce à l'expansion des constructions immobilières réalisées par les migrants internationaux.

Ainsi, le tableau suivant indique la dynamique des différentes unités spatiales en hectares dans notre zone d'étude. Cette dynamique qui se traduit soit par une évolution (progressive ou régressive), est la preuve d'une recomposition spatiale que subit cette zone depuis 2003.

Tableau 5: Evolution de l'occupation du sol de 2003 à 2023 dans la commune de Cayar

Classes thématiques	Superficie en ha		Evolution/ Régression en ha
	2003	2023	
Bâti	219,4	555,3	335,9
Eau	111,2	95,5	-15,7
Maraichage	552,4	363,9	-188,5
Végétation	600,9	393,7	-207,3
Sols nus	566,6	642,1	75,5
TOTAL	2050,4		

Source : Niang, 2023

Les initiatives des migrants axées sur l'immobilier s'inscrivent dans le but de valoriser leur réussite sociale. Comme l'objectif de la migration est de trouver des biens économiques pour résoudre les problèmes de la famille, les migrants se concentrent sur les secteurs qui reflètent le plus leur réussite sociale, ce qui explique l'investissement important dans le domaine de l'immobilier.

Ce phénomène entraîne une urbanisation, car les bâtiments des migrants embellissent la commune et lui confèrent une touche de modernité. La construction immobilière ne résulte donc pas du hasard, elle est principalement le fruit d'une réussite et de la volonté d'aider une famille vivant dans la promiscuité.

Le graphique ci-après constitue le récapitulatif de la dynamique spatiale à travers l'évolution en ha des différentes surfaces d'objet. Dans l'analyse de cette dynamique, le focus est fait sur le bâti qui est le reflet de l'investissement des migrants internationaux.

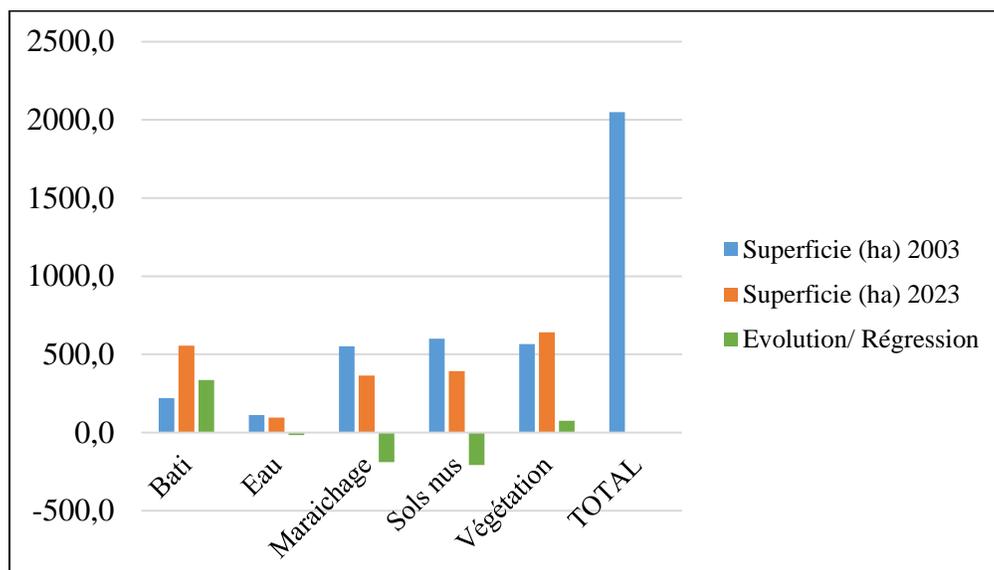


Figure 25: Récapitulatif de l'évolution de l'occupation du sol, source: Niang, 2023

Dans la commune de Cayar, les réalisations des migrants internationaux sont visibles dans presque tous les secteurs. Les populations riveraines estiment que les migrants internationaux jouent un rôle très déterminant dans la redynamisation spatiale de Cayar. Certains affirment que cette ruée vers l'immobilier est la cause principale de la perte des zones de culture. Par contre ils la considèrent comme un étalement du tissu urbain de la zone.

V.2.2 Le développement des quartiers d'extension : cas de Ndiokhop

Avec l'érection de Cayar en commune, le foncier devient plus précieux et les quartiers lotis émergent. La zone où les migrants sont concentrés présente une architecture plus contemporaine. Etant un quartier en extension, Ndiokhop devient aujourd'hui le nouveau lieu de destination des fonds transférés par les migrants. Ces envois contribuent au développement de l'immobilier et font de ce quartier les « Almadies » de la commune de Cayar. Ceci s'explique par le fait que le site abrite de nouvelles villas, suivant les normes de l'urbanisme, contrairement aux anciens quartiers marqués par des occupations informelles.

Ainsi, si on fait la comparaison entre les constructions des anciens quartiers comme Tanty Yoff et celles mises en place dans les quartiers d'extension à l'image de Ndiokhop, on voit nettement la différence en termes d'organisation. Autrement dit, Tanty Yoff est le reflet d'un quartier informel, non loti alors que Ndiokhop est soumis à un lotissement et se développe de manière formelle. Les images ci-après (photo 8 et 9) constituent la parfaite illustration de la différence notée au niveau des habitats de ces deux quartiers.



Photo 9: Type d'habitat à Ndiokhop

Photo 10: Type d'habitat à Tanty Yoff, Source : Cliché, Niang 2023

Ces deux images montrent une différence de l'architecture des quartiers de Ndiokhop et de Tanty Yoff. La recomposition spatiale de Cayar se traduit par des actions portant sur l'immobilier. Plusieurs acteurs sont impliqués dans ce secteur, dont les émigrés. Ces entreprises sont actives dans les zones d'expansion dans lesquelles les migrants investissent. Ainsi, ils manifestent un intérêt pour la construction immobilière. Toutefois, les anciens quartiers ne sont jusqu'à présent pas aménagés pour une organisation des implantations humaines. Conscients de cette situation, les migrants internationaux sont contraints de développer leurs activités dans les zones périphériques, ce qui entraîne une extension urbaine. En effet, les changements effectués par les migrants de retour influencent l'urbanisation accélérée de Cayar.

De plus, le noyau central ne dispose plus d'espaces pour la construction. L'habitat collectif est un signe distinctif de Cayar. De ce fait, l'expansion vers les périphéries est due à la densification des anciens quartiers.

V2.3 Facteurs de la dynamique de l'occupation des sols

Les enquêtes réalisées auprès des populations révèlent que 48% d'entre elles défendent la thèse selon laquelle les impacts des émigrés sur l'occupation du sol sont le facteur explicatif de la perte des surfaces agricoles, 39% jugent le développement du bâti comme un signe positif d'urbanisation. Les 13% restants pensent que les migrants transforment le paysage de la commune par la rénovation des anciennes villas.

Le graphique 26 montre la perception des populations riveraines de l'impact des émigrés sur l'occupation du sol de Cayar.

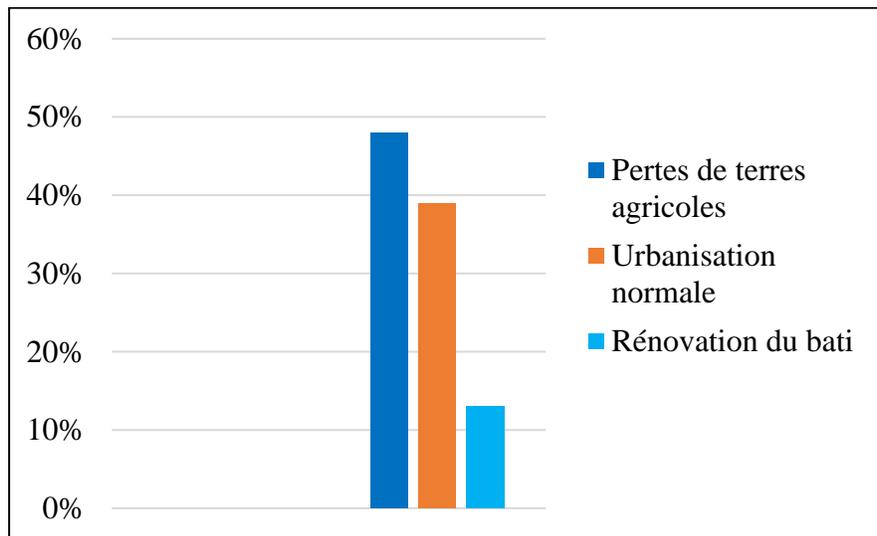


Figure 26: Perception des populations sur le rôle des migrants sur l'occupation du sol, source: Enquête, 2023

Les mobilités internes et internationales sont des moteurs puissants de l'urbanisation dans les zones qui représentent à la fois des espaces d'immigration pour certains et des foyers de départ pour d'autres (Wade, 2018). A Cayar, l'arrivée des migrants internes contribue à la modification de l'espace du fait de la croissance démographique accélérée. Les migrants internationaux participent à la croissance et à la modernisation de leur région d'origine en menant des actions telles que la construction de nouvelles villas, ce qui favorise le développement des zones d'extension.

CHAPITRE VI : TRANSFORMATION DE L'HABITAT DES MIGRANTS DANS LA COMMUNE DE CAYAR

La commune de Cayar, étant traditionnellement peuplée par les Lébous, a vu un certain type d'implantations humaines se développer en son sein pendant des décennies. Le milieu offre une variété de formes d'habitats qui sont influencées par des éléments socio-économiques, culturels et environnementaux.

En effet, dans les anciens quartiers de Cayar comme Point Rond, Penthie, Darou Salam et Tanty Yoff, l'habitat est généralement dominé par une architecture ancienne. Les concessions sont pour la majeure partie composées de maisons basses.

Toutefois, les migrants internationaux contribuent de manière importante à la transformation architecturale de leur région d'origine. Ils ont un impact sur la conception et la construction des bâtiments, ainsi que sur l'adoption de nouvelles technologies et styles architecturaux. Ils modifient considérablement la facette architecturale de leur région d'origine. Les migrants modernisent et enrichissent le paysage architectural local par envois de fonds, de nouvelles technologies et matériaux, et s'appuient sur des styles architecturaux internationaux. Non seulement ces changements favorisent l'amélioration des conditions de vie, mais contribuent également à une évolution spatiale, ce qui place souvent la communauté au cœur du développement régional.

Très dynamiques dans le bâti, les migrants assurent la transition des habitats de type traditionnel au type moderne tout en incorporant aux concessions des matériaux et des techniques de construction plus avancés. Ainsi, la photo suivante illustre une concession de type moderne réalisée par un migrant.



Photo 11: Type de concession d'un migrant à Darou Salam, source : Cliché, Niang 2023

Pour la plupart des concessions financée par les migrants, la modernité est la chose la plus visible. Ces concessions reflètent, à travers leurs caractères modernes, une structure différente de celles dont ils disposaient avant leur départ.

VI.1 la conception des maisons des migrants

Les enquêtes ont révélé une certaine structure des concessions des migrants. Elles nous ont permis d'identifier le niveau de la concession, le type de façade, la nature de son sol mais aussi la nature de sa toiture.

VI.1.1 La nature des constructions

Le niveau de construction est une mesure qualitative du niveau de vie et de l'architecture de la commune. Il exprime la modernité, en contraste avec la construction traditionnelle. À Cayar, comme dans d'autres communes, le niveau de construction des concessions peut fournir des indications sur les conditions socio-économiques, l'influence des migrations, et les dynamiques de développement urbain. En effet, un niveau de construction élevé est souvent lié à l'influence des migrations internationales.

Les résultats des enquêtes indiquent que 64% des maisons des migrants est construite en rez de chaussée, 27% à un niveau R+1, tandis que celles avec un niveau R+2 sont représentées par 9%. La figure (27) ci-dessous indique le niveau de construction des habitats des migrants internationaux.

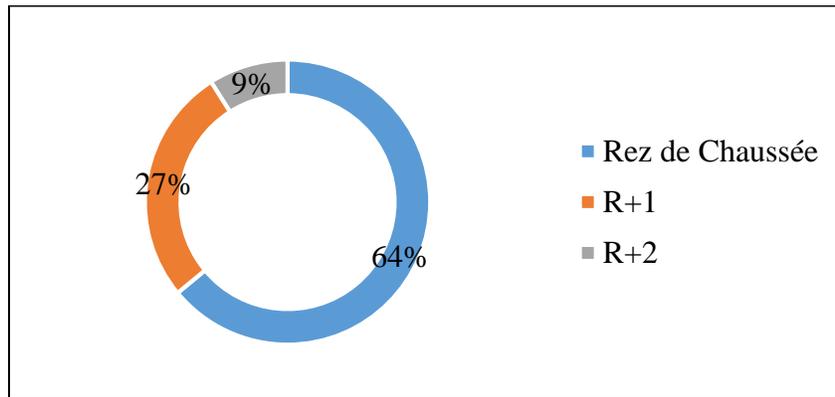


Figure 27: Distribution des habitats des migrants en fonction du niveau de construction, source: Enquête, 2023

L'architecture de la commune subit une transformation en raison de la construction verticale par les acteurs immobiliers grâce à la disponibilité des ressources. Dans un contexte nouveau, le rôle des migrants internationaux dans la transformation de l'habitat est considéré comme une évidence. Les bâtiments en hauteur sont de plus en plus observés dans la zone. La construction de ce nouveau mode est très récente à Cayar.

Cependant malgré le développement des concessions en hauteur, les bâtiments de type R+3 ou plus sont très rares dans la commune de Cayar. Ceci est certainement le résultat d'une zone longtemps attachée à la ruralité. Autrement dit, la majeure partie des localités de la zone des Niayes comme Cayar connaît une urbanisation tardive. C'est avec le développement de l'émigration internationale que la commune de Cayar voit sa facette spatiale changer du point de vue des habitats.

VI.1.2 le type de façade des habitats des migrants à Cayar

Le choix du type de façade est essentiel pour définir l'architecture des habitations. À Cayar, tout comme dans d'autres endroits, la façade joue un rôle essentiel dans l'identité visuelle et fonctionnelle des maisons. A Cayar, les constructions sont faites en durs dépourvu de peinture ou conçues avec du coquillage. Toutefois, les façades sont maintenant vêtues de peintures et de carreaux. L'architecture des habitations à Cayar est influencée par le type de façade. Non seulement il a un impact sur l'esthétique et l'identité visuelle des habitations, mais aussi sur leur fonctionnalité, leur durabilité et leur impact sur l'environnement. En associant des éléments classiques et contemporains, les façades peuvent témoigner des changements socio-économiques, des flux migratoires et des dynamiques de développement urbain, tout en faisant face aux exigences climatiques. De cette façon, une conception réfléchie et équilibrée des façades peut jouer un rôle important sur la qualité de vie et de durabilité des habitations à Cayar.

Les concessions des migrants se distinguent des autres constructions par les devantures. Ainsi, nous avons constaté que les migrants, de par leur attachement à la modernité, changent la tendance en embellissant les façades de leurs maisons.

Les résultats de nos enquêtes effectuées auprès des ménages nous révèlent que 49% des concessions des migrants ont une façade en peinture. Les 31% représentent les concessions avec une façade en ciment et la proportion des façades vêtues de carreaux est de 20%. Le graphique 28 suivant montre la répartition des habitats des migrants selon le type de façade.

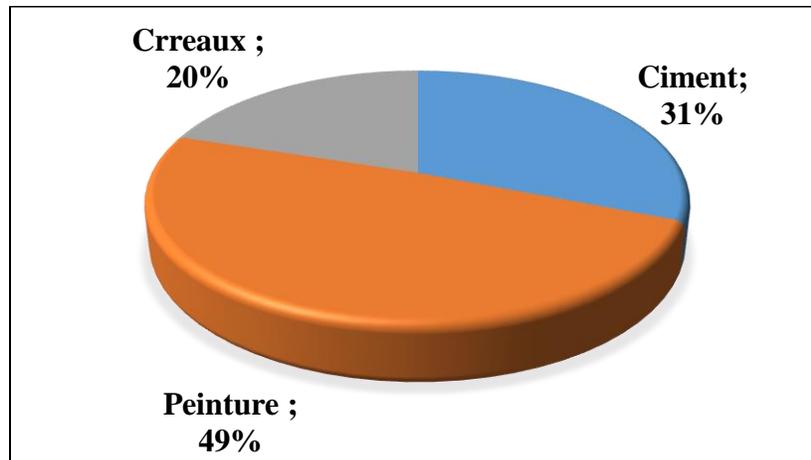


Figure 28: Répartition des concessions selon la façade, source : Enquête, 2023

VI.1.3 La nature du revêtement du sol des habitats

Dans ce milieu, le revêtement des constructions en sable est une tradition. Cependant, cette tendance est en mutation et cela est dû en grande partie par les réalisations des migrants. Ces derniers, ayant des moyens, conçoivent des habitats modernes, donc vêtus en ciment ou mieux encore en carreaux. Le revêtement de sols joue un rôle crucial dans le confort et l'esthétique de l'habitat.

La concession des migrants dans la zone est dominée par un revêtement en ciment (44%). Il est suivi de celui en sable (21%) tandis que les carrelages sont faits par 35%.

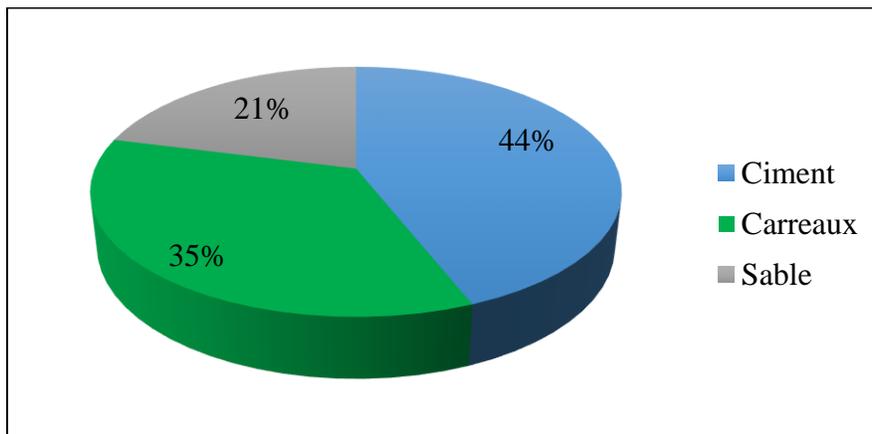


Figure 29: Réparation des habitats selon la nature du revêtement, source : Enquête, 2023

VI.1.4 La nature du toit des habitats des migrants

Avec une typologie d'habitat traditionnellement rurale, la zone de Cayar engendre des concessions constituées de toits en ardoise. On retrouve les taux les plus élevés dans les maisons familiales traditionnelles.

Quant aux nouvelles villas construites par les migrants ou celles anciennes rénovées, leurs toitures sont faites en dalle. Dans les ménages de migrants interrogés, la majeure partie est constituée de toit en dalle. Les migrants contribuent alors au confort et à la modernité des habitats de la zone.

Ainsi, les résultats de nos enquêtes montrent une prédominance des concessions en toit avec 73%. Elles sont suivies de celles en ardoise avec 27%. Le graphique ci-après montre la répartition des concessions investies par les migrants internationaux en fonction de la nature du toit.

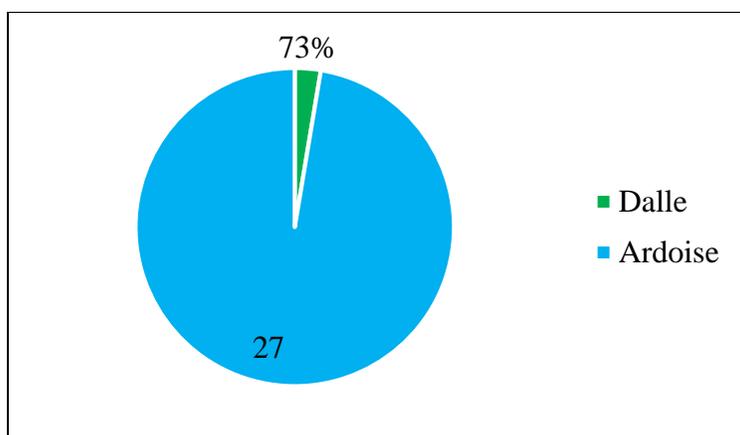


Figure 30: Répartition des habitats selon la nature du toit, source : Enquête, 2023

La nature du toit des habitats des migrants à Cayar, reflète une variété d'influences économiques et environnementales. Les types de toits et les matériaux disponibles utilisés pour la construction indiquent le niveau de revenu des habitants. La zone connaît un rythme élevé de production immobilière. Il convient de souligner que la contribution de la migration internationale à cette dynamique de construction est aussi significative que celle des non migrants.

L'impact des mobilités internes et internationales sur la recomposition spatiale des territoires est essentiel, car elles modifient les dynamiques socio-économiques, l'urbanisation et la configuration des espaces habités.

Conclusion partielle

Les migrations internes, notamment des zones rurales vers les zones urbaines, conduisent à la construction de nouveaux quartiers destinés à accueillir les nouveaux arrivants. Ces zones peuvent englober des habitations, des infrastructures et des services indispensables. De plus, les zones urbaines se développent pour accueillir les populations migrantes, transformant les zones rurales périphériques en zones urbaines ou semi-urbaines. Cela peut conduire à une transformation de l'usage des terres, de l'agriculture à des usages résidentiels et commerciaux.

Les migrants internationaux remettent des fonds à leurs familles dans leurs régions d'origine, ce qui permet de financer la construction de nouvelles habitations, l'amélioration des infrastructures locales et la création de petites entreprises. Souvent, les migrants envoient des fonds pour la construction de maisons plus modernes et plus durables, ce qui améliore le paysage architectural des zones rurales et semi-urbaines.

CONCLUSION GENERALE

Les mobilités internes et internationales occupent une place centrale dans la reconfiguration des structures économiques, sociales et spatiales de Cayar, offrant ainsi des possibilités aux résidents et aux décideurs locaux d'améliorer les moyens d'existence des populations. L'étude de l'impact des migrations internes et internationales sur le développement socio-économique et la recomposition spatiale de Cayar met en lumière un ensemble complexe et interdépendant de dynamiques qui transforment profondément la commune.

La commune de Cayar possède un environnement naturel riche, propice à l'agriculture et à l'exploitation des espèces halieutiques, et attire un grand nombre de populations actives, dont des pêcheurs et des habitants des villages environnants, etc. De ce fait, sur 199 ménages, 87 d'entre eux enregistrent au moins un immigré chaque année depuis 5 ans, soit 43%. Toutefois, bien que Cayar ait des activités socioéconomiques, il est un important point de départ pour les migrants clandestins, principalement en raison de la diminution des ressources naturelles (22% pour la diminution des produits halieutiques et 14% pour le manque de terres arables) et du taux élevé d'émigration des jeunes et des adultes. En outre, les jeunes représentent le groupe social le plus touché par l'émigration. La tranche d'âge allant de 20 à 29ans représente 41 %

L'immigration à Cayar stimule l'économie locale en offrant diverses activités économiques, en augmentant la demande de produits et de services, en créant des emplois, en élargissant les marchés locaux et en améliorant la qualité de vie des immigrants. Les migrations internationales génèrent des revenus pour la construction de logements, le développement des entreprises locales et l'amélioration des infrastructures, tout en introduisant de nouvelles compétences et savoir-faire, enrichissant le tissu social et économique de Cayar.

Les migrations ont impacté la structure spatiale de Cayar, entraînant des modifications dans le paysage urbain et l'expansion des habitations. La gestion de la croissance de la population et la prévention des bidonvilles nécessitent des investissements dans les transports, les services publics. Les migrations internationales ont un impact significatif sur l'urbanisation, favorisant l'extension de la commune et l'émergence et le développement de quartiers périphériques.

Malgré la confirmation ces hypothèses, nous pouvons dire que les migrations posent de nombreux défis pour le développement socio-économique et la recomposition spatiale de Cayar. Les questions cruciales telles que la gestion de la croissance urbaine, la mise à disposition de services publics appropriés, la prévention des inégalités socio-économiques et la préservation de l'environnement requièrent une attention particulière.

Ces initiatives encouragent la vitalité économique, la variété culturelle et l'innovation sociale. La prise en compte proactive des besoins des migrants et des populations locales dans la planification urbaine et régionale peut transformer ces défis en opportunités, favorisant ainsi un développement durable.

En reconnaissant et en mettant en valeur les apports des migrants, la collectivité territoriale de Cayar peut bâtir un avenir pour l'ensemble du territoire communal, où les avantages du développement sont partagés par tous les acteurs de la société. Pour atteindre cet objectif, il sera essentiel d'établir une collaboration continue entre les autorités locales, les communautés de migrants et les organisations de la société civile qui constituent une partie prenante pour le développement territorial, afin de maintenir Cayar comme un modèle de résilience et d'innovation face aux dynamiques migratoires.

La contribution des migrations au développement socio-économique et à la recomposition spatiale du littoral nord sénégalais, notamment dans la commune de Cayar, offre de nombreuses perspectives de recherche. Une analyse plus approfondie des dynamiques migratoires enregistrées dans la zone littorale semble pertinente pour une meilleure évaluation des dynamiques spatiales des littoraux qui ont une longue histoire migratoire. En effet, l'étude des migrations dans l'ensemble de la zone littorale sénégalaise (petite côte et grande côte) nous permettra de d'apprécier les facteurs et les apports des migrations pour que celles-ci contribuent pleinement à des objectifs de développement. A travers cette étude, il sera nécessaire d'adopter une méthodologie nous permettant de mieux estimer le solde migratoire de notre éventuelle zone d'étude afin de pour préciser son profil migratoire.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Ouvrages généraux

1. BA A H., (2019). *Dynamiques territoriales, migratoires et (inter)culturelles contemporaines*, Paris, L'Harmattan, 214p
2. BA B., KA R., (2019). *Recompositions territoriales à Cayar, approches méthodologiques et étude géographique d'un système territorial en mutation*, Editions universitaires européennes, 201p.
3. BEAUD M., (2003). *L'art de la thèse, comment préparer et rédiger une thèse de doctorat, un mémoire de DEA ou de maîtrise ou tout autre travail universitaire*, Paris, La Découverte, 196p
4. CHATIBA R., (2010) *Migrations clandestines africaines. Un espoir pour les uns, un problème pour les autres*, Paris, L'Harmattan, 255p
5. DIOP M C., (2008). *Sénégal des migrations : mobilités, identités et sociétés*, Paris, Karthala, ONU-Habitat et CREPOS, 434p.
6. PEÑA O., SANGUIN A L., (1986). *Concepts et méthodes de la géographie*, les classiques des sciences sociales, 206p
7. TALL S M., (2004). *Les émigrés sénégalais en Italie : transferts financiers et développement de l'habitat au Sénégal*, UN HABITAT, 55p

Articles et revues

8. ANTONY C., GIRARD P., (2018). *Les migrations internes au cœur des dynamiques territoriales*, In : Une Afrique rurale en mouvement, Dynamiques et facteurs des migrations au sud du Sahara, 32p
9. AUDBERT C., (2022). *Migrations internationales et dynamiques des espaces métropolitains*, Open Science, 18p
10. BA B., KA R (2019). *Cayar, entre spatialisation effrénée et Développement d'un territoire : cheminements et problèmes d'aménagement d'une ville*, Revue de géographie du Laboratoire Leïdi, 28p
11. BONNARDEL R N., (1980). *L'essor de l'économie de pêche artisanale et ses conséquences sur le littoral sénégalais*, In Cahiers d'Etudes Africaines, Vol 20, 255-304p
12. DIA L., (2017). *Dynamiques socio-temporelles et processeurs de reconfiguration dans un espace littoral : les Niayes du Sénégal*, Revue scientifique européenne, 23p

13. DIALLO M., (2015). *Mobilités socio-spatiales et production territoriale en Sénégal*, EchoGéo, p21
14. FAINI R., (2007). *Migrations et transferts de fonds. Impact sur les pays d'origine*, in Revue d'économie du développement, 27p
15. FAYE M., Thiaw I., Wade C T., (2023). *Dynamique Migratoire et Développement Territorial dans la Commune Littorale de Thiaroye sur mer (Sénégal)*, Revue géographique africaine des migrations et d'environnement, Vol7, 28p
16. GUEYE D., (2014). *Transferts immatériels et migrations SUD-SUD : Quel impact sur le développement local en Casamance, Gambie et Guinée-Bissau ?*, Université Assane Seck de Ziguinchor, 70p.
17. KLAUSS F., (2017). *La migration en faveur du développement : des défis aux opportunités*, Revue d'économie du développement 2017, Vol 25, 35p.
18. NDIAYE M., KASSE L O., DIOUF B., (2019). *L'investissement des migrants internationaux dans le bâti sur le littoral nord : Cayar (Sénégal)*, Revue de Géographie de l'Université de Ouagadougou, N° 08, Volume 2, 20p
19. NDIONE B. (2009). *Contexte local et migration : l'exemple des dynamiques migratoires internationales de quartiers dans la ville sénégalaise de Kaolack*, European Association for Population Studies, vol. 25, pages 325-354
20. RAFFESTIN C., (1986). *Territorialité : concept ou paradigme de la géographie sociale ?*, Geographica Helvetica, 91-96p
21. SAKHO P., (2011). *Migration internationale et conditions d'habitat des ménages à Dakar*, Ined Editions, Vol. 66, p197-228
22. SAKHO P., Diop C., Lo H., (2019). *Changements environnementaux et mobilités en milieu rural de l'ouest du Sénégal*, Revue de géographie du Laboratoire Leïdi, 27p
23. TALL S M., (2000). *Les investissements immobiliers à Dakar des émigrés sénégalais : émergence d'un nouvel acteur et mutations de l'espace urbain*, Revue Européenne des Migrations Internationales Volume 10, 16p
24. TEYE J., (2020). *Facteurs de migration et d'urbanisation en Afrique*, Centre d'études sur les migrations Université du Ghana, 25p
25. WADE C S., (2014). *La migration, facteur urbanisant et de développement socio-territorial dans la vallée du fleuve Sénégal*, Etudes caribéennes, 18p.

26. WADE C T., (2022). *Migration et développement en 2022 : le rôle de la coopération en matière de migration ; de nouveaux acteurs pour un nouveau contexte. Les effets du développement sur la migration*, Processus de Rabat, 9p.

Travaux scientifiques (mémoires et thèses)

27. AIDARA A., (2013). *Sénégal et migrations, vers l'élaboration d'une politique migratoire sénégalaise ?*, Mémoire de master Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne, 126p.

28. ASSUMPTA N., (2011) *Représentation d'adolescents réfugiés de leur expérience migratoire et des éléments contribuant au développement de leur identité personnelle*, Thèse de doctorat Université du Québec, 193p

29. CISSOKHO D., (2019). *Mobilité et combustibles domestiques en Pays Soninké (Sénégal)*, Thèse de doctorat, Université Assane Seck de Ziguinchor, 205p.

30. DIALLO Y., (2017). *Dakar, métropole en mouvement : recomposition territoriale et enjeux de la gouvernance urbaine à Rufisque*, Thèse de doctorat, Aménagement et urbanisme, Université Lorraine, 390p

31. DIOP N., (2015). *La contribution des dynamiques territoriales à l'attractivité et au développement économique local de Cayar*, Mémoire de master d'ingénierie en Développement local, Université Gaston Berger, 98p

32. FALL K., (2015). *Dynamiques urbaines et recompositions territoriales : cas de la commune de Keur Massar*, Mémoire de master, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, 105p

33. FALL. M A., (2008) *Migration interne et internationale au Sénégal : Que représente DAKAR dans cette dynamique ?*, Mémoire de DEA, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, 93p.

34. FAYE A., (2013). *Migration internationale et urbanisation : l'apport des émigrés dans le développement de la ville de Bambey*, Mémoire de master, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, 113p

35. FAYE M., 2020. *Conservation de la biodiversité et développement local : cas de l'aire protégée autochtone et communautaire de Mangagoulack (Basse-Casamance)*, Mémoire de Master de géographie, Université Assane Seck de Ziguinchor, 129p.

36. KA R., (2016). *Dynamique territoriale de la ville de Cayar avant et post communalisation : analyse par analyse diachronique par données satellites*, Mémoire de master en Géographie, Université Gaston Berger, 192p.

37. LEFEVRE L., (2002). *Migrations et Dynamiques Spatiales : une application aux espaces à dominante rurale*, Thèse de doctorat, Université des Sciences et Technologies de Lille, 267p
38. NDIAYE M., (2011). *Urbanisation à Kayar : le rôle des migrants internationaux dans les transformations socio-économiques et spatiales*, Mémoire de master, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, 79p
39. NDIAYE M., (2018). *Migration internationale, redynamisation spatiale et économique dans le littoral nord, observations à Cayar et Diender*, Thèse de doctorat, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, 337p
40. NKENNE J M., (2020). *Migrations internationales et mutations spatiales par l'habitat : le cas de la diaspora camerounaise dans la ville de Yaoundé*, Thèse de doctorat, Université de Lorraine, 207p
41. SARA M., (2010) *Le rôle complexe des migrations dans les reconfigurations des systèmes d'activités des familles rurales : la circulation comme ressource ?*, Thèse de Doctorat en Sciences Economiques mention économie du développement, Université Paris-Sud XI, 511p
42. SONKO A L., (1987). *Projet de restructuration d'une zone d'habitat spontané : l'exemple de Kayar dans la communauté rurale de Diender*, Thèse d'Architecture et d'Urbanisation, école d'Architecture et d'Urbanisation de Dakar, 109p

Rapports et documents officiels

43. ANAT., (2020). *Schéma directeur d'aménagement et de développement territorial de la zone Dakar-Thiès-Mbour*, 163p
44. ANSD., (2018). *Statistiques de la migration et de la mobilité internationales au Senegal*, Bulletin semestriel, 13p
45. BAD., (2012). *Les transferts de fonds des migrants, un enjeu de développement*, Rapport des Nations Unies, 85p
46. DIME M., WADE C T., (2021). *Les transferts des migrants : leviers pour une reconfiguration territoriale dans les zones semi-arides du Sénégal*, policy brief, IED Afrique, 8p
47. FALL A S., CISSE R., (2007). *Migrations internationales et pauvreté en Afrique de l'ouest*, Institut Fondamental d'Afrique Noire (IFAN), Université De Dakar, 26p

48. FAO., (2016). *Migration, agriculture et développement rural : Affronter les causes profondes de la migration et exploiter son potentiel pour le développement*, ONU, 20p
49. FAO., (2019). *Cadre de la FAO sur les migrations la migration, un choix et une opportunité pour le développement rural*, Rome, 142p
50. GERARD., (2003). *Audit urbain de la ville de Cayar*, Rapport final, AMD, 113p
51. IPAR., (2018), *Les migrations rurales dans la dynamique migratoire sénégalaise : fluidité des mobilités internes en réponse aux contraintes locales*, Rapport de FAO, 28p
52. OIM., (2017). *Contributions des migrants et de la migration au développement : renforcer les liens*, Pacte mondial sur les migrations, 10p
53. OIM., (2019). *Rapport sur les migrations en Afrique*, 75p
54. OIM., (2023). *Intégration de la Migration dans le Développement Urbain Durable et Inclusif à Antananarivo, Madagascar*, Rapport, 152p
55. PIC., (2010). *Plan d'Investissement Communal*, Rapport final, 152p
56. PNUD., (2010). *Lever les barrières : Mobilités et développement humains*, Rapport des Nations Unies sur le Développement humain, 251p

WEBOGRAPHIE

<https://doi.org/10.1146/annure-marine>

www.memoireonline.com.

www.google.scholar.com

<https://www.ansd.com>

<https://geoconfluence.com>

<http://bibnum.ucad.sn>

<https://www.rivieresdusud.sn>

<https://www.openedition.org>,

<https://www.jstor.org>,

<https://univ-senegal.scholarvox.com>

<https://msp.org/publications/journals>

<https://uasz.sn/ressources-numérique>

<https://revues.imist.ma/journal=remage>

<https://www.iom.int>.

<https://www.ansd.sn/>

ANNEXES

Annexe 1 :

Questionnaire de recherche



Sujet : « contribution des migrations au développement socio-économique et à la recomposition spatiale des collectivités territoriales du littoral nord sénégalais : cas de la commune de Cayar »

Date de l'enquête : .../.../2023

Nom de l'enquêteur :

Numéro de la fiche :

Lieu de l'enquête :

I. Identification

Prénom et Nom :

Sexe

M

F

Âge :

-20ans

20-40ans

40-60ans

Plus de 60ans

Ethnie :

Wolof

Peul

Sérér

Autres à préciser

Situation matrimoniale :

Marié (e)

Célibataire

Divorcé (é)

Veuf/veuve

Avez-vous fréquenté l'école ?

12. Quels sont les motifs de leur départ ?

- Diminution des ressources halieutiques Dégradation des terres agricoles
 Influence Recherche de travail Autres à préciser

13. Le ménage était-il au courant de son départ ?

- Oui Non

14. Par quelle voie ?

- Maritime Aérienne Terrestre

15. Quel est le pays de destination ?

- Espagne Maroc Italie Reste du Monde

16. Quelle est sa durée de séjour ?

- 5ans 5-10ans 10-15ans Plus 15ans

17. L'émigré(e) avait quel âge à son départ ?

- 20 20-29 30-49 50 et plus

18. L'émigré(e) travaillait-il avant son départ ?

- Oui Non

19. Si oui, quel était son secteur d'activité ?

- Pêche Agriculture Commerce Transport Autres

20. Quel était son niveau d'instruction ?

- Primaire Secondaire Supérieur Franco-arabe Coranique
 Analphabète

III. Impacts socio-économiques de la migration dans le développement de la ville

21. Selon vous, quels sont les impacts des immigrés dans la zone ?

- Augmentation de la population Main d'œuvre bon marché Un grand marché de consommation Autres à préciser

22. L'immigré du ménage investit-il dans la zone ?

Oui Non

23. Si oui, dans quel domaine ?

Immobilier Services Pêche Agriculture Autres à préciser

24. L'immigré du ménage est-il avec sa conjointe ?

Oui Non

25. Paie-t-il des taxes à la collectivité ?

Oui Non

26. Le ménage reçoit-il des transferts venant des émigrés ?

Oui Non

27. Si oui, sous quelle forme ?

Argent Matériels Autres à préciser

28. Quel est le montant mensuel reçu ?

-50.000 50.000-100.000 Plus de 100.000

29. Quel sont les impacts de ces transferts de fonds au sein des ménages ?

Amélioration du niveau de vie Habitation moderne Investissements sur des AGR Autres
à préciser

30. Y'a-t-il une association de migrants dans cette zone ?

Oui Non

31. Si oui, collaborent-elles avec la collectivité ?

32. Quels sont leurs domaines d'intervention ?

Actions sociales Agricultures Pêche Loisirs Autres à préciser

33. L'émigration a-t-il diminué la main-d'œuvre ?

Oui Non

IV. Impacts de la migration sur la recomposition territoriale

9. Quelles contraintes rencontrent-ils dans leurs projets ?
10. Avez-vous des statistiques concernant le nombre d'émigrés ressortissant de Cayar ?

Guide d'entretiens semi-directif adressé à un migrant de retour (Moustapha Mbaye)

1. En quelle êtes-vous partis ?
2. Etes-vous originaire de Cayar ?
3. Quel était votre pays de destination ?
4. Par quelle voie ?
5. Quel était le motif de votre départ ?
6. Combien d'années avez-vous fait ?
7. Avez-vous réalisé quelque chose à Cayar ?
8. Dans quel domaine ?
9. Dans quel domaine d'activité étiez-vous avant votre départ ?
10. Quel est le motif de votre retour ?
11. Depuis votre retour vous-vous activez dans quel domaine ?
12. Prétendez-vous de retourner en Europe ?
13. Etes-vous pour ou contre l'émigration clandestine notée à Cayar ?
14. Pourquoi ?

Guide d'entretiens semi-directif adressé au président adjoint de l'association des migrants de Cayar.

Prénom et nom de l'enquêteur

Prénom et nom du répondant

Adresse du répondant

Fonction du répondant

1. En quelle année l'association est créée ?
2. Quelles sont les bases de cette association ?
3. Dans quel secteur l'association intervient ?
4. Quels sont vos partenaires ?
5. Comment faire pour nouer des partenariats ?
6. Selon vous, de quelle commune proviennent-ils ?
7. Quelles sont vos réalisations ?

8. Comment jugez-vous la participation des migrants dans l'association ?
9. L'association travaille-t-elle avec la collectivité ?
10. Quelles sont vos actions dans la coopération décentralisée ?
11. Quelles sont vos limites ?

Guide d'entretiens semi-directif adressé aux autorités municipales (secrétaire municipal).

I. Identifications

Prénom et nom de l'enquêteur

Prénom et nom du répondant

Adresse du répondant

Fonction du répondant

II. Connaissance de la zone et Causes des migrations à Cayar

1. Pouvez-vous nous rappeler l'historique de Cayar ?
2. En quelle année Cayar est-il devenu commune ?
3. Quelles sont les activités dominantes de la zone ?
4. Qu'en pensez-vous des dynamiques migratoires à Cayar ?
5. A quelle période de l'année constatez-vous plus de migrants internes à Cayar ?
6. Selon vous, de quelle commune proviennent-ils ?
7. Selon vous, qu'est-ce qui motive les populations à adopter l'émigration clandestine ?
8. Quelle est la couche la plus touchée par ce phénomène ?

III. Retombées des migrations dans le développement local

9. Les migrants internes paient-ils des taxes durant leur séjour ?
10. Investissent-ils dans la zone ?
11. Présentent-ils plus d'avantages ou d'inconvénients dans la gestion de la commune ?
12. Les migrants internationaux investissent-ils dans la zone ?
13. Quels sont les domaines d'investissement ?
14. Y'a-t-il une association de migrants ?
15. L'association collabore-t-elle avec la collectivité ?
16. Comment jugez-vous les actions des migrants dans le développement communautaire ?
17. Comment jugez-vous l'association des migrants ?
18. Quelles sont les mesures prises par la collectivité pour accompagner les migrants ?

Table des illustrations

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1: Répartition de la population par zone.....	23
Tableau 2: Nombre de chefs de ménage interrogés pour chaque quartier	25
Tableau 3: Les types de sols et leurs superficies dans le commune de Cayar	40
Tableau 4: Récapitulatif des facteurs concernant les migrants internationaux	59
Tableau 5: Evolution de l'occupation du sol de 2003 à 2023	97

LISTE DES PHOTOS

Photo 1: Site de transformation des produits halieutiques Tanty Yoff	44
Photo 2: Garage charrette de Cayar	49
Photo 3: Troupeau de bovins à Ndiokhop	50
Photo 4: Boulangerie d'un migrant à Cayar	71
Photo 5: Habitat spontané à Tanty Yoff	86
Photo 6: Usine de glace, source	88
Photo 7: Auberge à Ndiokhop	90
Photo 8: Evolution du bâti de 2003 à 2023, source : Google Earth.....	93
Photo 9: Type d'habitat à Ndiokhop Photo 10: Type d'habitat à Tanty Yoff.....	99
Photo 11: Type de concession d'un migran.....	102

LISTE DES CARTES

Carte 1: Localisation de la commune de Cayar.....	33
Carte 2: Type de sols de la commune de Cayar	39
Carte 3: Occupation des sols de la commune de Cayar de 2003 à 2023.....	95

LISTE DES FIGURES

Figure 1: Evolution de la population de Cayar de 2013 à 2021	35
Figure 2: Proportions ethniques des chefs de ménages enquêtés	36
Figure 3: Températures moyennes annuelles de 1981 à 2021	41
Figure 4: Evolution des ISP de 1981 à 2020	42
Figure 5: Proportion des différents secteurs d'activités socioprofessionnelles des chefs de ménage	43
Figure 6: Cartographie des acteurs intervenant dans la filière halieutique.....	46
Figure 7: Rapport des trois spéculations dominantes de Cayar	47
Figure 8: Répartition des immigrés par ménage.....	51
Figure 9: Principaux motifs d'arrivée.....	52
Figure 10: Durée des migrants internes à Cayar.....	53
Figure 11: Facteurs explicatifs de la migration internationale	56
Figure 12: : Répartition des migrants selon les pays de destination.....	57
Figure 13: Mode de transport des migrants internationaux	58
Figure 14: Répartition par âge des migrants internationaux.....	60
Figure 15: Situation socio-professionnelle des migrants internationaux.....	61
Figure 16: Répartition des migrants internationaux par sexe	62
Figure 17: Situation matrimoniale des migrants internationaux	64
Figure 18: Niveau d'instruction des migrants	65
Figure 19: AGR récepteurs d'investissements des migrants internationaux	70
Figure 20: Activités socio-professionnelles des immigrés	73
Figure 21: Perception de la population sur l'émigration	76
Figure 22: Montant mensuel envoyé par les émigrés	77
Figure 23: Type de transfert des migrants internationaux	78
Figure 24: Perceptions des populations sur l'occupation du sol par les migrants	91
Figure 25: Récapitulatif de l'évolution de l'occupation du sol	98
Figure 26: Perception des populations sur le rôle des migrants sur l'occupation du sol.....	100
Figure 27: Distribution des habitats des migrants en fonction du niveau de construction	103
Figure 28: Répartition des concessions selon la façade.....	104
Figure 29: Réparation des habitats selon la nature du revêtement	105
Figure 30: Répartition des habitats selon la nature du toit	105

Table des matières

DÉDICACES	i
REMERCIEMENTS.....	ii
SOMMAIRE	iv
ABSTRACT	vi
SIGLES ET ABRÉVIATIONS	vii
INTRODUCTION.....	1
CHAPITRE PRELIMINAIRE :	3
CADRE THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE	3
I. CADRE THEORIQUE.....	3
I. 1 Contexte de l'étude	3
I. 2 Justification	6
I.3 Problématique	7
I.4 Questions de recherche.....	9
I.5 Objectifs de recherche	9
I.6 Hypothèses de recherche	10
I.7 Revue de la littérature	10
I.8 Analyse conceptuelle.....	16
II. Cadre méthodologique.....	19
II.1 Collecte de données	19
II.1.1 La revue documentaire	20
II.1.2 Collecte de données de terrain	20
II.1.3 Images géospatiales	25
II.1.4 Données cartographiques et démographiques	26
II.2 Traitements des données.....	26
II.2.1 Traitements des données socio-économiques	26
II.2.2 Traitements des données géospatiales	27
PREMIERE PARTIE :	30
LES FACTEURS EXPLICATIFS DES MIGRATIONS À CAYAR.....	30
CHAPITRE I : CAYAR, UN TERRITOIRE ATTRACTIF.....	32
I.1 Cadre de l'étude.....	32
II. 2 Le milieu physique de Cayar, un atout majeur dans l'attractivité	36
II.2.1 Un milieu marin riche et diversifié	37
II.2.2 Une terre propice à l'agriculture (le maraîchage).....	37

II. 2.3 Un climat canarien favorable aux activités	40
II. 3 Une multiplicité d'activités socio-économiques	43
II.3.1 Les activités halieutiques	44
II.3.2 L'agriculture (maraîchage)	46
II.3.3 Le commerce	47
II.3.4 Le transport	48
II.3.5 L'élevage	49
CHAPITRE II : CAYAR, UN IMPORTANT FOYER DE DEPART	55
III.2 les principaux facteurs de départ	55
II.2 le profil du migrant	59
II.2.1 La structure par âge des migrants internationaux.....	59
II.2.2 Situations socio-professionnelles des migrants avant leur départ	61
II.2.3 Répartition des migrants par sexe.....	62
II.2.4 Répartition des migrants internationaux selon la situation matrimoniale	63
II.2.5 Niveau d'instruction des migrants.....	64
DEUXIEME PARTIE.....	66
LES IMPACTS SOCIO-ECONOMIQUES DES MIGRATIONS DANS LA COMMUNE DE CAYAR.....	66
CHAPITRE III : LES MIGRATIONS COMME VECTEUR DE DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE	68
III.1 Les migrants, des promoteurs de développement économique	68
III.1.1 Les migrants internationaux, des créateurs d'emplois.....	68
CHAPITRE IV : CONTRIBUTION DES MIGRANTS AU DEVELOPPEMENT SOCIAL	75
IV.1 Transferts et développement social	75
V.1.1 Actions des migrants au sein des ménages	76
IV.1.2 Les migrants pour un développement social communautaire	78
.....	82
TROISIEME PARTIE :	82
LES MOBILITES INTERNES ET INTERNATIONALES, UN FACTEUR DE RECOMPOSITION SPATIALE.....	82
CHAPITRE V : RAPPORTS ENTRE MIGRATIONS ET URBANISATION	84
V.1 Rôle des migrants internes dans l'urbanisation.....	84
V.1.1. Essor de nouveaux quartiers	85
V.1.2 Développement des infrastructures	87
V.2 Liens entre migration internationale et urbanisation	91

V.2.1 Occupation des sols de la commune de Cayar de 2003 à 2023	92
V.2.2 Le développement des quartiers d’extension : cas de Ndiokhop	98
V.2.3 Facteurs de la dynamique de l’occupation des sols	99
CHAPITRE VI : TRANSFORMATION DE L’HABITAT DES MIGRANTS DANS LA COMMUNE DE CAYAR	101
VI.1 la conception des maisons des migrants	102
VI.1.1 La nature des constructions	102
VI.1.2 le type de façade des habitats des migrants à Cayar	103
VI.1.3 La nature du revêtement du sol des habitats	104
VI.1.4 La nature du toit des habitats des migrants	105
CONCLUSION GENERALE	107
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES	109
WEBOGRAPHIE	113
ANNEXES	ix
Table des illustrations	xvi
Table des matières	xviii